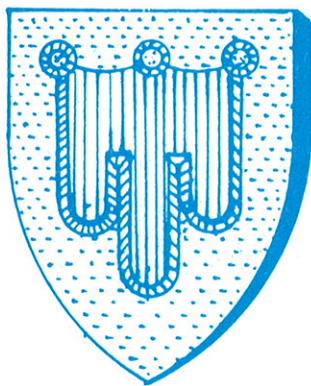


A NOS AUVERGNE!

Spécial Haute-Loire N°2



N° 39



*Cercle
Généalogique et Héraldique
de l'Auvergne et du Velay*

45, Quai Carnot - 92 210 Saint-Cloud *602.02.11*

12 Avril 1229 : Rattachement du Velay, jusque là à
Raymond VII Comte de Toulouse, à la Couronne de France
(Saint Louis).

SOMMAIRE

Le mot du Président.....	page	1
Cotisation 1987 (rappel).....	page	1
Avis importants.....	page	2 à 3
Avertissements.....	page	4
Convocation à l'Assemblée Générale du 13 Juin 1987 à CHAVAGNAC - LAFAYETTE (43).....	page	5
Les ALIROL par Mme. Gabrielle DENAND (n°858).....	page	6 à 40
Etude sur Jean Baptiste de MOLETTE de MORANGIÉS par Jean ALIBERT.....	page	41 à 46
Les BONNEVAL, suivi de "l'étonnante et curieuse histoire de l'abbaye de la CHAISE-DIEU".....	page	47 à 50
L'instruction des filles dans le Velay aux XVI ^e et XVII ^e s. textes rassemblés par Michel TEILLARD d'EYRY (n°1).....	page	50 à 51
A propos de la famille de VISSAGUET ... - La famille de VISSAGUET par Gilles André PREVOST (n°741).....	page	(52 à 54
- De l'utilisation des armoriaux, nobiliaires et recueils analo- gues par Loïc PILVEN LE SEVELLEC (n°480).....	page	55 à 57
Bibliothèque et Bibliographie.....	page	58 à 61
Etude généalogique de la famille DEJAX par Mme. Jacqueline DEJAX (n°829).....	page	62 à 74
En feuilletant les actes anciens...Décès d'un inconnu à Allègres(43).....	page	74
Les GLADEL en Haute-Loire, par Yves GLADEL (n°205).....	page	75 à 78
Notice sur un officier Vellave, Marc Etienne JOUBERT (1716- 1784) par Régis de VERON de LA COMBE (n°785).....	page	78 à 79
Le coin de la publicité.....	page	80
Notre Carnet.....	page	81
Questions du C.G.H.A.V.....	page	82 à 88
Réponses du C.G.H.A.V.....	page	88 à 91
Administration du Cercle.....	page	92

CONDITIONS d'ABONNEMENT

Année 1987	:	- FRANCE.....	150 F.
		- ETRANGER.....	170 F.
		- MENAGES (un seul abonnement).....	170 F.
		- MEMBRE BIENFAITEUR.....	à partir de..300 F.
Règlement	:	- C.C.P. PARIS 17.492.12 Y	
		- Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. adressé au TRESORIER	
		- M. Alain PABIOT - C.G.H.A.V. - 57. route Nationale	
		91290 St.-GERMAIN-les-ARPAJON	

NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES :

N° 1/2/3/ (réimpression les 3).....	35 F. + 5.00 (port) =	40.00 F.
N° 4/5/ (réimpression les 2).....	45 F. + 5.00 (port) =	50.00 F.
N° 6/7 (réimpression numéro unique).....	20 F. + 5.00 (port) =	25.00 F.
N° 10/11/12/13 (réimpression les 4).....	70 F. + 7.00 (port) =	77.00 F.
N° 14/15 (chaque numéro).....	20 F. + 5.00 (port) =	25.00 F.
N° 17/18/19 (chaque numéro).....	25 F. + 5.00 (port) =	30.00 F.
N° 20/21/22 (chaque numéro).....	28 F. + 5.00 (port) =	33.00 F.
N° 23 à 29 (sauf 27 et 28, chaque numéro).....	35 F. + 5.00 (port) =	40.00 F.
N° 30 à 38 (chaque numéro).....	38 F. + 5.00 (port) =	43.00 F.

Les numéros anciens doivent être commandés au
Trésorier (joindre le règlement nécessaire).



CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE LAUVERGNE ET DU VELAY



Siège Social : 45 quai CARNOT - 92210 SAINT-CLOUD
TÉL(1)46 02 02 11(Le soir et le dimanche)

Membre Fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central
(F.G.H.M.C.)

ASSEMBLEE GENERALE

au Château de CHAVANIC-LAFAYETTE 43230 PAULHAGUET

SAMEDI 13 JUIN 1987

Nom : Prénom : N° adhérent :

Adresse : Téléphone :

- assistera à l'Assemblée Générale à CHAVANIC (43)
- participera au repas le samedi 13 Juin (vers 20 heures) à l'auberge de "l'Ile d'Amour" à LANGEAC

Prix du repas : Environ 180 Frs. (avec l'apéritif servi au château et les vins)

oui	non

Nombre de participants :

- sera présent le dimanche 14 Juin pour les excursions prévues dans la région (Lavoûte-Chilhac. Blassac. Abbaye de Lavaudieu etc.).

- sera présent au déjeuner du 14 Juin au Centre d'hébergement de Lavoûte-Chilhac.

oui	non

Nombre de participants :

REPONSE A ENVOYER AVANT LE 31 MAI 1987

à Monsieur Robert LEOTOING - 47.rue d'Yerres - 91230 MONTGERON - Tél. 69.03.55.09

HEBERGEMENT : - Village de vacances de Lavoûte-Chilhac (chambres à 3 ou 4 lits minimum):

Les participants désireux d'être hébergés dans ce village doivent s'adresser directement à Madame ALÈS, directrice. Tél. 71.77.41.52 (Prix très économique du fait des possibilités de regroupement)

- Hôtels (Réservation directe par les participants)

Nom de l'Hôtel	Adresse	Etoiles	Téléphone	Prix 1986
du PRIEURE	Lavoûte-CHILHAC	1	71.77.41.77	80 - 130
Auberge de l'Ile d'Amour	LANGEAC	1	71.77.00.11	120
Central Hôtel	LANGEAC	1	71.77.05.99	100
du VAL d'ALLIER	REILHAC	1	71.77.02.11	100 - 180
LAGRANGE	PAULHAGUET	1	71.76.60.11	90 - 150



LE MOT DU PRESIDENT



Avant peut être Paris où nous célébrerons l'an prochain, je l'espère dignement et joyeusement, le 10^e anniversaire de la création de notre Cercle, nous nous retrouverons donc les 13 et 14 Juin prochain à CHAVANCIAC-LAFAYETTE (43) pour notre IX^e Assemblée Générale. Ce sera notre 3^e A.G. en Haute-Loire, après BRIOUDE en 1981 et Le PUY en 1983. Ces A.G. qui se déroulent "au pays" sont toujours des moments de sympathiques et parfois émouvantes retrouvailles, et à cet égard celle d'AMBERT l'an dernier reste pour moi une de mes préférées, au cours desquelles chacun peut pleinement goûter au plaisir de découvrir ou de redécouvrir tous les charmes de notre petite patrie. Je vous invite donc à participer nombreux à ces deux journées qui paraissent se présenter sous les meilleures auspices grâce au dévouement de tous ceux qui ont accepté de les préparer (voir plus loin convocation). Vous ne serez assurément pas déçus!

A cette occasion nous avons préparé ce n° SPECIAL HAUTE-LOIRE n°2^m *, entièrement consacré à la généalogie et à l'histoire en Haute-Loire. Riche et inédit pour la plus grande partie de ses textes, nous espérons que ce numéro vous plaira, que vous soyez concernés ou non par les recherches en Velay. Ce numéro est en même temps un coup de chapeau adressé à l'inventeur de ces numéros spéciaux. M. Christian de SEAUVE (adh. n°53), Vice-Président du C.G.H.A.V. pour le Velay dont chacun en Haute-Loire se plaît à reconnaître la compétence et la grande érudition pour tout ce qui a trait à la Haute-Loire.

Je vous donne donc rendez-vous à CHAVANCIAC-LAFAYETTE pour une grande et belle A.G. où chacun viendra pétri de joyeuse confraternité et de bonne humeur. Le temps clément qu'il devrait faire à cette date n'y sera-t-il pas une incitation supplémentaire? C'est mon vœu final en vous disant à très bientôt.

Généalogiquement vôtre
Michel TEILLARD d'EYRY

* Un premier numéro "SPECIAL HAUTE-LOIRE" avait déjà été publié (n°18, 4^e Trimestre 1981). Ce numéro est encore disponible auprès du trésorier ou au Siège au prix franco de port de 30 Frs.

IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT -

Rappel des Cotisations 1987

Les coûts d'impression et d'expédition du bulletin sont malheureusement toujours plus élevés. Nous nous efforçons de limiter le montant des cotisations au strict nécessaire mais chaque année nous devons déplorer de la part d'adhérents, pourtant fidèles, des oublis, des négligences, voire des règlements effectués une année sur deux! Il faut que ces "distracts" prennent conscience que ces fâcheuses habitudes mettent gravement en danger la trésorerie du Cercle. Nous pourrions, sinon, publier bien d'autres études ou tables de noms du plus haut intérêt pour nos adhérents. Les relances coûtent très cher en timbres et en perte de temps, évitez nous d'avoir à y recourir en adressant d'urgence vos cotisations, si ce n'est déjà fait, au Trésorier du Cercle M. Alain PABIOT, 57 route Nationale 91290 SAINT-GERMAIN Tél. 60.83.02.15. merci par avance!

Montant de la cotisation : voir page 2 de couverture (ci-contre)
 Nous rappelons l'existence d'une cotisation de membre bienfaiteur (à partir de 300 F.) pour tous ceux qui désireraient soutenir de manière tangible notre action.
 Le n°40 du 2^e Trimestre 1987 ne sera adressé qu'aux seuls adhérents strictement à jour de cotisation.

IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT -



AVIS IMPORTANTS

* Nos tirés à part indispensables pour tous ceux qui souhaitent progresser dans leurs recherches ou disposer de tables et index pour retrouver les familles auxquelles ils s'intéressent :

TABLE DES NOMS 1981 - 1982 - 1983*

Elles est parue! Elle contient environ 6000 noms répertoriés alphabétiquement avec les références des bulletins (N°15 à 26 auxquels elle renvois. Document indispensable. Vous pouvez vous le procurer dès à présent en adressant 60 frs. par chèque ou C.C.P. à l'ordre du C.G.H.A.V. au Trésorier du Cercle: M. Alain PABIOT, 57 route Nationale, 91290 Saint-Germain les Arpajon. Ou au siège social.

Hâtez-vous il n'y en aura peut-être pas assez pour tout le monde !

* Une première table couvrant les années 1978 à 1980 avait paru en 1983 mais est épuisée.

2e édition du "Répertoire des familles étudiées par les adhérents du C.G.H.A.V., du C.G.H.R.Q. et du C.G.H.G.

Cette 2ème édition, revue et amplifiée par rapport au Répertoire paru en 1984 (épuisé) vient de paraître. Près de 3500 familles étudiées avec l'indication des lieux d'origine, des dates et du nom et adresse des chercheurs. Un ouvrage lui aussi indispensable. Disponible au Siège ou auprès du Trésorier au prix de 70Fr.

A PARAITRE

Index des noms cités dans le "Dictionnaire des Fiefs" du Cte A. de REMACLE

Ce dernier ouvrage, rarissime, présente l'ensemble des fiefs et seigneuries de la Basse-Auvergne avec l'indication de leurs différents acquéreurs tout au long des siècles. Il manquait un Index général permettant de retrouver tous les noms cités (plusieurs milliers) à travers leurs différentes branches et leurs différentes propriétés. C'est chose faite avec la réalisation de cet Index, travail considérable réalisé par un de nos adhérents et que le C.G.H.A.V. est heureux de proposer à tous les chercheurs qui s'intéressent à l'Auvergne.

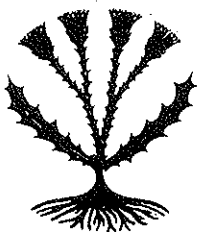
En souscription : 70F. à adresser au Siège. Publication prévue : Début 1987

Adhérents du C.G.H.A.V.: Le Cercle fait des efforts pour mettre à votre disposition des travaux inédits et de qualité. Faites preuve de votre attachement au Cercle de votre côté en commandant ces divers ouvrages. Merci par avance.

* Le 9e Congrès National de Généalogie

Placé sous le haut patronage du Ministère de la Culture aura lieu à NANCY (54) les 3-4-5 juillet 1987. Comme il l'a fait pour tous les Congrès qui se sont déroulés depuis sa création, le C.G.H.A.V. y disposera d'un stand. Venez nombreux à cette manifestation toujours pleine d'intérêt et qui offre des possibilités de rencontres sans équivalent.

Bulletins d'inscription disponibles dès maintenant au siège du C.G.H.A.V. (Joindre impérativement une enveloppe timbrée comportant les noms et adresse du demandeur. Il ne sera fait suite à aucune demande ne respectant pas cette condition.



AVERTISSEMENTS

1° Séminaire sur la Mobilité sociale des familles

Poursuivant l'action entreprise à Aurillac, Claude GRIMMER et l'ADHRA (Association pour le développement de l'histoire et de la recherche en Auvergne) se proposent d'animer à partir d'octobre 1987, en liaison avec le C.G.H.A.V., un séminaire consacré à la mobilité sociale des familles : leur ascension et leur régression. Docteur en sciences sociales, Claude GRIMMER est une élève d'Emmanuel LEROY-LADURIE qui a préfacé ses deux premiers ouvrages "Vivre à Aurillac au 18^e siècle" et "La femme et le bâtard". Membre du C.G.H.A.V., elle est une conférencière très appréciée des réunions parisiennes. (Une dernière conférence sur le thème du mariage et de la famille a eu lieu le 4 mars 1987). Ce séminaire se déroulerait à Paris sous la forme de 4 ou 5 séances de travail de deux heures, situées en soirée et espacées d'un mois.

Ouvert à toute personne intéressée par le sujet, il doit permettre à chacun d'enrichir son travail de recherche généalogique. Aucune compétence particulière n'est demandée. Avec un encadrement d'historiens professionnels tel que Claude GRIMMER, les séances seraient consacrées à la lecture de documents, aux sources concernant le thème retenu, à l'analyse de l'évolution sociale des familles étudiées par les participants.

Afin d'organiser ce séminaire, nous demandons aux personnes souhaitant assister de se faire connaître au siège du C.G.H.A.V.. Le nombre des participants sera limité à une trentaine. (Joindre un enveloppe timbrée et remplie pour toute demande appelant une réponse).

2° Rencontres 1987 Livradois - Forez

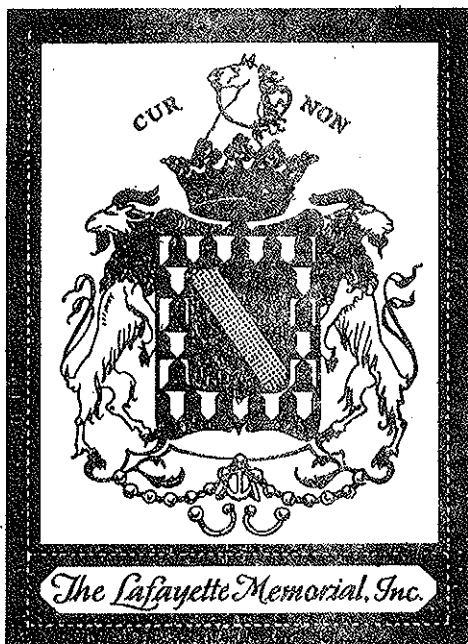
Après vérification des possibilités d'accueil, les rencontres 1987 LIVRADOIS - FOREZ sont fixées au dimanche 20 septembre 1987 à VOLLORÉ - VILLE. Retenez cette date. Les convocations individuelles seront expédiées courant août.

Henri PONCHON Responsable
de la section LIVRADOIS-FOREZ



Costumes de la Plaine

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE
DU 13 JUIN 1987



Les adhérents du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, leurs amis et tous les amateurs de la généalogie et de l'histoire en Auvergne et Velay, sont cordialement invités à participer à la IX^e Assemblée Générale du Cercle qui se déroulera au Château de CHAVANCIAC-LAFAYETTE, commune de PAULHAGUET (43230) le Samedi 13 Juin 1987 à 15h. précises. Sauf contrordre, Monsieur Yves SOULINGEAS, Directeur des Archives de la Haute-Loire, assurera la Présidence effective de cette réunion.

Ordre du jour

- * Rapport moral 1986
 - * Bilan financier de l'exercice 1986
 - * renouvellement d'1/3 des membres du Conseil d'administration (5 sièges) les nouvelles candidatures ou les démissions devront érativement parvenir au Siège social avant le 31 Mai 1987
 - * Activités du Cercle. Perspectives à venir
 - * Questions diverses
- Une conférence sur un sujet en rapport avec nos centres d'intérêt devrait suivre la fin de l'ordre du jour.
Un apéritif sera servi aux participants dans le cadre du château à l'issue de la réunion.

Le soir vers 20h. dîner à "l'Ile d'Amour" à LANGEAC (Prix, vin compris et apéritif au château de CHAVANCIAC, environ 180 F.).

Dimanche 14 Juin 1987

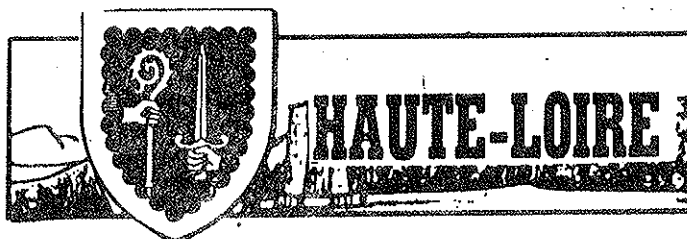
- 10h. Messe à Lavoûte-Chilhac (Eglise abbatiale St. Cirgues).
- Apéritif au château de St. Maurice à Lavoûte-Chilhac chez le Comte et la Comtesse d'ANTHOUD
- Déjeuner au Centre d'hébergement à Lavoûte-Chilhac
- Dans l'après-midi descente de la vallée de l'Allier, par BLASSAC, St. Ilpize puis visite des splendides vestiges de l'abbaye bénédictine de LAVAUDIEU fondée au XI^e s. Après la visite, dispersion.

Nous souhaitons que ce programme alléchant qui devrait nous permettre de visiter nombre de sites et de constructions admirables de la Haute-Loire attirera de nombreux connaisseurs. En participant de la sorte à cette Assemblée et aux festivités qui l'entourent, vous montrerez votre attachement au Cercle et apporterez votre soutien à l'équipe d'animation dont la tâche, pour exaltante qu'elle soit, est souvent rude. Encore moins que les sept assemblées générales précédentes qui se sont déroulées "au pays", celle-ci devrait décevoir ceux qui chaque année y participent avec enthousiasme et bonne humeur et nous vous invitons donc à venir très nombreux.

Responsables de l'organisation de l'A.G. 1987 :

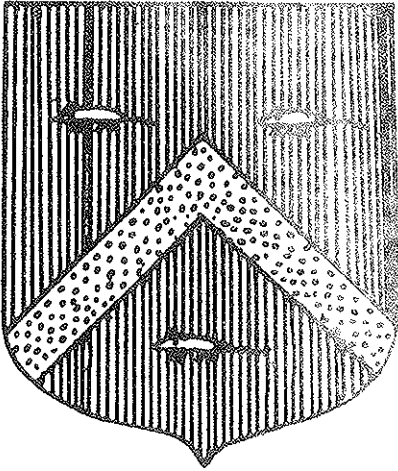
- Région parisienne : M. Robert LEOTOING (Vice-Président) à qui devront être retournés dès que possible les bulletins de participation.
- Château de CHAVANCIAC-LAFAYETTE : Mr. Christian de SEAUVE (Vice-Président).
- Programme de la journée du 14 Juin : Comte Claude d'ANTHOUD

Qu'ils soient tous remerciés pour leur vif dévouement.



Les ALIROL

Une famille de marchands bouchers au Puy-en-Velay

par Mme. Gabrielle DENAND
(adh. n° 858)

Armoiries des ALIROL bouchers - de gueule au chevrons d'or accompagné de trois souris d'argent, figurent sur des assiettes en étain que possèdent des descendants de la famille - poinçon Laurent MORAN, Lyon 1691.

1ère PARTIE : LES ALIROL

L'étude ci-après débute aux alentours de 1600 pour se terminer à l'époque contemporaine.

Elle se rapporte à une famille du Puy : Les ALIROL qui exercèrent la profession de marchands bouchers pendant au moins 300 ans.

Ce nom n'est pas inconnu des Ponots, aussi cette étude devrait-elle intéresser les nombreux descendants de cette famille qui portent encore ce nom, mais aussi ceux qui portent les noms suivants : LONGEON - MARCET - GIRAUD - PELISSIER - GENDRE - GUICHARD qui appartenaient eux aussi à la corporation des bouchers du Puy. Les alliances entre les différents membres de ces familles au sein de la corporation se retrouvent constamment pendant toute cette période jusqu'à l'époque contemporaine. La corporation des marchands bouchers fut très puissante au Puy aux 15^e et 16^e siècles, et suivant M. Boudon Lashermes (1) bien avant cette période. Elle était aux mains de véritables dynasties dont nous venons de citer les noms.

Cela n'est pas étonnant puisque nous savons par Etienne Médicis, notre chroniqueur local (1475 - 1565), (2) qu'une émeute éclata en 1273 au Puy, à la suite du viol de l'épouse d'un compagnon boucher du Mes Soubeyras, rue boucherie basse, histoire très joliment racontée et connue de tous les érudits Ponots. A cette occasion, les membres de la corporation entraînent les élus municipaux et la foule à se rebeller contre l'auteur du viol, le bailli, bras armé de l'Evêque du Puy.

Il y eut excès puisque le bailli fut tué, chez les RRP Cordeliers; l'évêque en appela au Roi Philippe le Hardi (fils de St. Louis) et la ville perdit ses franchises municipales.

Le viol n'avait peut-être été qu'un prétexte à un soulèvement massif pour mesurer les forces en présence.

Les franchises ne furent rendues que 60 ans plus tard par Philippe le Bel en 1343.

La puissance d'une corporation qui a pu entraîner les représentants de la municipalité et la foule dans une émeute spectaculaire peut étonner.

Cependant Régine Pernoud (3) nous apprend que la corporation des bouchers à Paris en 1413 était l'une des plus importantes et qu'à cette époque elle dirigeait les événements, notamment à la suite de LEGOIX, boucher du roi et de ses fils.

Au 17^e siècle au Puy, une sédition éclata en 1665, fomentée, par les marchands bouchers qui refusaient de payer les droits d'équivalence, (droits sur la marchandise,) réclamés par les fermiers généraux de Montpellier.

A nouveau, les représentants de la municipalité, les consuls, soutiennent les marchands bouchers dans leurs revendications et la foule les suit : un extrait de la plainte (peut-être les faits ont-ils été exagérés par les agents du fisc malmenés) a été transcrite en annexe 1.

Les ALIROL, marchands bouchers, exerçaient ils leur métier au temps d'Etienne Médicis ?



dessin de Jean BOREL
au sujet du viol de la belle
bouchère en 1270.

M. ABL qui a donné une étude succincte de la généalogie de cette famille (1) indique que sur le compoix (cadastre) de 1408 figurent des maisons appartenant à des ALIROL de la boucherie haute, l'examen de ce compoix et de son répertoire alphabétique n'a pas permis de confirmer si des ALIROL étaient installés au Puy à cette époque, ni les études réalisées sur les compoix de 1458 (Jacotin série 2J)

Au cours de nos recherches dans les registres paroissiaux du baptistère S. Jean au Puy, nous trouvons en 1603 la naissance de François ALIROL né le 22 Juillet, fils de Jacques ALIROL marchand boucher. Le parrain est Guillaume RICHARD et la marraine Agnès BOLMENE femme à Jehan ALYROL habitant au moulin de l'hôpital du Puy.

En 1633, nous trouvons dans le fonds Cortial une liste des bouchers de la boucherie basse. En 1674, nous trouvons une liste des bouchers de la boucherie basse, mais aussi ceux de la boucherie haute. Nous avons ainsi ceux de la boucherie haute. Nous avons ainsi le nom de tous les marchands bouchers en exercice au Puy en 1674, car cette ville présente cette particularité que les métiers de la boucherie se trouvent essentiellement dans ces 2 rues, alors que les commerces d'alimentation sont dispersés dans les différents quartiers de la ville (annexe 2 et 3).

Etant donné que ces dynasties de bouchers concluaient très souvent des mariages entre eux au cours des siècles étudiés, il serait intéressant d'approfondir cette étude par une étude globale de la corporation et de mesurer l'effet de l'impléxe en son sein. Il est d'ailleurs assez étonnant de trouver plus rarement qu'en zone rurale des demandes de dispense pour consanguinité lors des mariages.

M. ABL dans son ouvrage précité indique qu'il ne faut pas confondre les ALIROL du Puy avec ceux de Ceyszac, originaires de Tressac, car ils avaient des armoiries distinctes. La dynastie ALIROL marchands bouchers se serait installée plus anciennement au Puy d'après lui.

A l'époque considérée, cependant, nous avons noté que Sébastien ALIROL notaire royal, originaire de Ceyszac et installé au Puy à la même époque que Jacques ALIROL dont nous avons étudié la descendance, est marié une première fois avec une fille MAZOYER et en deuxième noces avec Françoise LONGHON.

Les LONGHON, marchands bouchers figurent sur le compoix de 1544 et Pierre LONGHON, marchand boucher est consul en 1643, donc contemporain de Jacques ALIROL qui est né en 1633; or ce Jacques ALIROL se marie en 1669 avec Ysabeau MAZOYER, fille d'un maître bastier (fabricant de bâts pour chevaux et mulets).

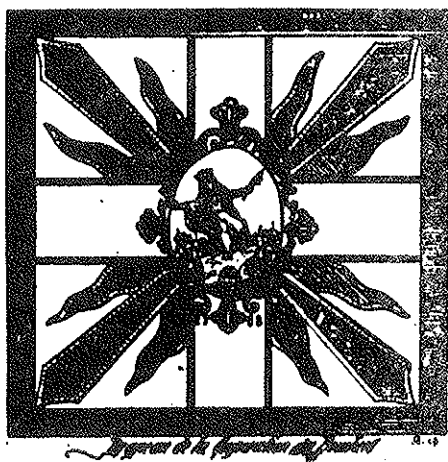
Or Sébastien ALIROL qui en 1668 n'habitait pas le Puy et était greffier à Ceyszac assiste au mariage de Blanche VISCONTE d'Espaly avec Jean PRADIER de Ceyszac. Cependant on note que l'épouse de Jacques ALIROL, Ysabeau MAZOYER, a pour aïeule Béatrix PRADIER, fille de Georges PRADIER, notaire royal et secrétaire de la maison consulaire (voir 2ème partie consacrée à l'ascendance d'Ysabeau MAZOYER).

Enfin, Jacques ALIROL est cousin par alliance de Gabrielle LONGHON, fille de Jean de la boucherie basse. S'agit-il vraiment de familles qui ne seraient pas plus ou moins alliées entre elles ?

Une ou plusieurs familles ALIROL étaient déjà installées au Puy en 1525; en effet Etienne Médicis, dans ses chroniques cite le nom de Jehan ALIROL, baillie des espinoliers (représentant des épingliers) et d'un autre Jehan ALIROL baillie des scainturiers et des funeliers, lorsqu'il énumère les corporations qui défilent devant François 1er lors de son passage au Puy en Février 1525.

Quel contentement me serait ce d'ouïr quelqu'un qui me récitât les moeurs, le visage, la contenance, les plus communes paroles et la fortune de mes ancêtres. Combien j'y serais attentif. Vraiment cela partirait d'une mauvaise nature d'avoir à mépris le portrait de nos prédécesseurs.

Montaigne



Enseigne de la corporation des bouchers (cf: La vie autrefois au Puy. M. Boudon Lashermes) escartellée de bleu et tanc (jaune orangé) et la croix blanche existe encore à la confrérie des pénitents elle est en soie très abimée, elle est datée de 1711.

ETUDE GENEALOGIQUE

cf: registres paroissiaux, archives communales du Puy.

Il est certain que les ALIROL marchands bouchers sont installés en boucherie haute et en boucherie basse, pendant les années étudiées. Le dernier qui exerça le métier rue boucherie haute fut Théodore ALIROL (1840-1912), quartier déjà totalement déserté par les commerces d'alimentation; il est vrai que ce représentant de la famille ALIROL avait une clientèle de congrégations et fournissait le clergé. Sa clientèle passa à son fils Célestin qui avait acquis un fonds de commerce de son oncle, Régis ALIROL époux de Mélanie MALEYSSON, 73 rue pannessac. Célestin ALIROL fut le dernier à notre connaissance à avoir exercé ce métier, il se retire des affaires en 1925.



Les ALIROL marchands bouchers possédaient au moins depuis 1669 plusieurs maisons rue boucherie haute, dans l'Ile Feuchier; il faut savoir que la ville était divisée en 22 îles ou quartiers, à l'intérieur des remparts de la ville. La maison habitée par les descendants de Théodore ALIROL jusqu'à ces dernières années, où elle fut vendue pour être rénovée, est située au dessous de l'Hôtel Dieu; elle donnait à l'époque de sa dernière occupation par les descendants des ALIROL (Mme. Rix) sur la place St. Maurice d'une part et sur la rue de la boucherie haute d'autre part.

Jacques ALIROL dit Gargalle marchand boucher

° ca 1570 est qualifié d'ageul sur l'acte de baptême de Jacques I, né le 15.3.1633 (folio 317)

x à Antoinette HUGONNE

sont frère Antoine ALIROL x Reine FEYNEL (ou FAINELLE) n'est pas le grand père de Jacques I° en 1633 x à Ysabeau MAZOYER contrairement à ce qui est indiqué dans l'ouvrage de M. ABL.

il semble que Jehan ALIROL meunier soit leur frère et que Jacques ALYROL x Margte MYAILLE espinglier de la même génération soit un proche parent.

Descendance de Jacques ALIROL x Antoinette HUGONNE

le nom de la mère est rarement indiqué, on la retrouve comme épouse de Jacques ALIROL, lorsque l'un des deux est parrain ou marraine, on leur connaît au moins

la descendance suivante :

- Jeanne ° 25 Fév. 1600 fille à Jacques dit Gargalle
- Jean ° 15 Mars 1601 qui suit p. Jehan ALIROL m. meunier
m. Valéry VALLAT x François DYGONNE
- François ° 22 Juillet 1603

Descendance de Antoine ALIROL x Reine FEYNEL

au moins 2 enfants :

- Vidalle ° 2 Nov. 1601 p. Jacques ALIROL md boucher
m. Vidalle MORIN Vve M° Gabriel
PINCHON notaire royal
- Jehan ° 3 Juin 1604 p. Jehan ALYROL m. meunier
m. Catherine CROUTE ? x Claude PANDRAU

Nous n'avons pas à ce jour trouvé une descendance de cette branche, il est vrai que nous ne pouvons consulter les registres de baptême de 1506 à 1630 qui manquent à la collection des archives communales. Quant aux registres de mariages et sépultures ils ne commencent qu'en 1639 et pour la seule paroisse de St. Georges, St. Agrève.



Jean Barthélemy tanneur et marchand 1° consul 29.3.1591
dessin de Jean BOREL

Descendance Jean ALIROL x Marguerite BEYNIER

- ° 15 mars 1601 + 30.7.1646 (annexe 4)
- Anne ° 1630
- Jean ° 1632 procès contre Jean OBRIER 1675 (AD série 1H Hôtel Dieu 531)
- [1] Jacques I ° 1633 x Ysabeau MAZOYER le 8.7.1669
qui suit
- [2] Antoine ° 1637 x Jeanne MOREL le 30.11.1668
- Marie ° 1639
- Louise ° 1641
- Vidal ° 1642
- [3] Jacques II

A cette génération, il y a bien 2 Jacques ALIROL; en effet lors de l'inhumation d'un enfant de Jacques ALIROL, (le nom de la mère n'est pas indiqué), 2 Jacques ont signé l'un en qualité de père, l'autre en tant qu'oncle du défunt.

Les n°1-2-3 figurent tous les 3 sur la liste des marchands bouchers établis en 1674. Antoine et 1 Jacques sont installés en boucherie haute, 1 Jacques est installé en boucherie basse.

Jacques ALIROL x Ysabeau MAZOYER marchands bouchers
 ° 17.5.1633 ° 4.12.1645 en vie en 1700
 (annexe 5) (annexe 6)
 x le 8.7.1669
 + avant 1699

Jean ° 18.6.1670...p. Jean MAZOYER habitant de Lion
m. Marguerite BEYNIERE (il s'agit de la grand mère)

Marie ° 4.12.1671..p. St Anthoine ALIROL md boucher (il s'agit de l'oncle)
m. delle Béatrix MAZOYER Vve. de Anth. CHABERT

Jacques ° 20.4.1675.p. Jacques ALIROL (il s'agit de l'oncle)
qui suit.1..m. Cath. OBRIER

Claire ° 8.5.1678..p. Claude PASCHAL
m. Cath. OBRIER femme de Anth. CHABERT (il s'agit du fils de Anth. CHABERT
ci-dessus)

La seule descendance de :
 Jacques ALIROL ° le 20.4.1675 a été suivie.

Pour le classement de cette descendance; la méthode de Jacques d'Abboville a été utilisée. En fait aucune méthode de classement n'est réellement satisfaisante mais, celle-ci préconisée par Yann GRANDEAU (5) semble faciliter la lecture de ce type d'étude.

En effet chaque individu porte dans l'ordre de sa naissance un n° précédé de celui de son père; dans ce système, la filiation apparait immédiatement, par exemple lorsqu'un n° porte 5 chiffres, nous savons qu'il appartient à la 5ème génération à partir du n°1.

Etude de la seule descendance de Jacques, fils de Jacques x Ysabeau MAZOYER.

Jacques ALIROL ° le 20.4.1675 + le 12.4.1727 St. Agrève Boucherie haute
 baille des maîtres bouchers de la boucherie haute en 1701, il signe l'affirme de l'équivalent
 (impôts) - minutes ROBERT ADHL.
 x Jeanne Marie MARCET
 ..fille de Jean MARCET marchand boucher et de Catherine BRUNEL
 ° le 10.3.1677
 + le 24.2.1754
 x le 5 novembre 1699 : le couple a eu au moins 15 enfants dont :

-
- 1.1. Jean Claude qui suit
 - ° le 15.10.1700
 - + le 13.07.1778
 - x Marguerite GERBIER le 14.1.1727
 - ..fille de Vidal GERBIER Maître jardinier Faubourg St.Laurent et de Jacqueline ROLLAND
 - 1.2. Joseph qui suit
 - ° le 9.3.1703
 - + le 4.3.1759 boucherie basse (paroisse St. Pierre le Monastier) enterré à St. Agrève

- x Marie Anne CHANAL
- ..fille de Jacques CHANAL et de Gabriëlle GALIEN (x 7.1.1687)
- ° le 8.6.1710
- + le 15.8.1757
- x 13.1.1728 au moins 12 enfants

1.3. Antoine

- ° le 18.10.1715
- x Magdelaine LONGHON fille de Valentin LONGHON et de Christine MARCET
- x le 20.10.1746 : la descendance n'a pas été étudiée à ce jour. (1 fils J. Claude ° 24.10.1747)

descendance 1.1. (J CI ALIROL x Mgte GERBIER)

1.1.1. Jacqueline

- ° ca 1728
- + 12.3.1811 (83 ans)

1.1.2. Jean Guillaume parrain de J CI en 1748

- ° ca 1737
- + 17.6.1808

1.1.3. Jean Claude qui suit

- ° le 29.1.1748
- + le 30.8.1787 boucherie haute
- x Claua GRANGES le 11.1.1774

(J.CI ° 5.6.1767 indiqué, comme époux de Claua GRANGES dans l'ouvrage de A.Bl pré-cité, n'est pas le fils de J.CI ALIROL et Marguerite GERBIER, mais le fils de J. Pierre (1.2.1.) et de Anne Marie ROMEUF et petit fils de Joseph et de Marie Anne CHANAL (1.2.).

1.1.4. Jean Pierre

- ° le 2.4.1749
- + le 28.2.1817
- curé de Sanssac, pensionnaire de l'Etat, prêtre émigré sous la révolution. Mort au Puy rue de la Préfecture. (il n'est pas x à Anne Marie ROMEUF comme indiqué dans l'ouvrage de A.Bl. Jean Pierre x Anne Marie ROMEUF est né le 30.7.1732, fils de Joseph et M. Anne CHANAL).

descendance (1.2.) Joseph ALIROL et de Marie Anne CHANAL (sur 12 enfants recensés)

1.2.1. Jean Pierre

- ° le 30.7.1732 boucherie basse
- + le 14.1.1786
- x Anne Marie ROMEUF x le 7.11.1758
- ..Vve de J. Pierre DELOLME (au moins 7 enfants) + 8.6.1786

1.2.2. Jacques qui suit

- ° le 14.7.1744
- + le 12.9.1797
- x Marie Anne BAUDOIN le 10.1.1764
- ..fille de Barthélemy maître couratier et de Claire FLEURY
- ° le 8.5.1745
- + 17.10.1825 (80 ans) (20 enfants)

1.2.3. Jean Guillaume

- ° le 1.8.1748
- + le 24.7.1801 boucherie basse (4 Thermidor an 10)
- x Claudine LAFONT vers 1778
- ..fille de Jacques (au moins n enfants) dont Jean Jacques qui suit ° le 14.8.1781 x 16.5.1809 à Jeanne Françoise Elisabeth ARNAUD
- + le 22.12.1806
- en 1793 (G 140 AM HL côte mobilière) nous savons qu'il possède un cheval de selle et que ses revenus présumés sont évalués à 360 livres. Sous son toit demeure le vicai-re ALIROL imposé pour 100 livres.

Nous trouvons un Jean Guillaume ALIROL, 6ème consul de 1786 à 1788, boucher du Puy dans les fastes consulaires.

- 1.2.4. Antoine ° le 8.9.1749
- 1.2.5. Jeanne Marie
x J. Jacques GIRAUD
- 1.2.6. Catherine
x François VEYSSEYRE

descendance (1.1.3.) Jean Claude ALIROL et de Marie Claudine GRANGES : au moins 8 enfants (4 + en bas âge) - Boucherie haute.

- 1.1.3.1. Jean Claude qui suit
° le 28.10.1785
x Marguerite SEGUIN : fille de Georges SEGUIN marchand de tabac et d'Hélène ARNAUD douze enfants recensés
x le 23.11.1808
+ le 21.11.1851
- 1.1.3.2. Marie Marguerite
° le 6.4.1775
+ le 23.9.1818
veuve de Jacques AULANIER épouse de François BOSSOULADE
- 1.1.3.3. Jean Guillaume Sébastien ° le 20.1.1784
- 1.1.3.4. Marianne
x 26.5.1794
- 1.1.3.5. Marie Magdeleine
x 3.8.1819 à Laurent MARCET

descendance de J. Pierre ALIROL et de Marie Anne ROMEUF 1.2.1.

- 1.2.1.1. Jean Claude
° le 5.6.1767
x Anne Marie SICARD à Sauxillange (Puy de Dôme) le 21 Mars 1792. Il n'est pas marié ..à Clauda GERBIER contrairement à ce qui est indiqué dans l'ouvrage de M.A.B.L pré-cité, celui-ci a 19 ans de moins.
- 1.2.1.2. Angélique ° le 2.8.1768
- 1.2.1.3. Marie Françoise ° le 10.3.1763
- 1.2.1.4. Pierre Antoine ° le 10.3.1765
- 1.2.1.5. J. Jacques Benoit ° le 8.10.1770
- 1.2.1.6. Jean Pierre ° le 8.12.1771

Comme le mariage de J.P. ALIROL et de Marie Anne ROMEUF se situe en 1758, il y a eu vraisemblablement d'autres naissances entre 1758 et 1763.(à rechercher)

descendance de Jacques ALIROL dit l'Abbé et Marie Anne BAUDOIN 1.2.2.

- 1.2.2.1. Marie Anne
° le 16.11.1764
+ le 27.11.1764 à 10 jours
- 1.2.2.2. Jeanne Marie
° le 1.10.1765
+ le 11.7.1827

Soeur St. Gabriel du Tiers Ordre de St. Dominique de la mère Agnès surnommée la sourette (sœur petite sœur) A.B.L. dans son ouvrage "La vie autrefois au Puy" indique: la sourette au moment de la révolution acquérait dans la ré-

gion une véritable célébrité; se tenant au courant des naissances, des maladies, connaissant la retraite de tous les prêtres réfractaires, la sourette faisait baptiser les enfants dans les granges, les écuries de la Boucherie haute, les caves de l'Hôtel Dieu.

Soeur de Jésus qui est entrée chez les Dominicaines en 1809, écrivait en 1866 dans ses souvenirs: "Soeur St. Gabriel était l'ange des pauvres détenus, elles passait une partie de sa vie au cachot, surtout pour préparer les malheureux condamnés à mort, elle les accompagnait à l'échafaud".

En 1819, le Maire du Puy certifie que le préfet n'a accordé que depuis peu d'années des rations de pain et de soupe pour les soeurs qui exercent dans les prisons la fonction charitable de surveillance et d'instruction des femmes qui y sont détenues. En fait, ce service des prisons qui pour Soeur Gabriel débute avant la révolution (prise d'habit le 7.12.1789) et se poursuit bien au delà, est un véritable apostolat car le service des prisons était très pénible, non rémunéré, obligeait les soeurs à se procurer des vêtements pour les prisonniers, à les soigner et les assister dans leurs derniers moments.



Porte de la chapelle des Pénitents

Porte de la chapelle des Pénitents
En 1793 cette chapelle fut sauvée de la vente ou de sa destruction avec tout ce qu'elle contenait grâce à l'intervention de Jacques ALIROL, boucher de la Haute Ville qui la loua pour en faire un séchoir à peaux, messe commémorative des bouchers à la chapelle des pénitents début octobre tous les ans.

1.2.2.3. Etienne ALIROL

° le 12.10.1767

En 1800 un laissez passer au nom de Etienne ALIROL indique "un mestre six cents vingt sept millimètres, cheveux chatain clair, sourcils idem. front couvert, yeux roux, nez bien fait, bouche moyenne, menton rond court, visage carré, coloré, avec un signe à la joue droite" (annexe 7).

1.2.2.4. Reyne ALIROL ° le 22.10.1768

1.2.2.5. J. Jacques ALIROL

° ca 1769

+ à 10 ans le 28.03.1779

parrain de J. Pierre ° le 23.2.1779 n°13

1.2.2.6. J. Etienne Guillaume ° le 7.11.1770 mort à 16 mois

1.2.2.7. J. Etienne

° le 19.9.1772

+ à 6 ans et 6 mois

1.2.2.8. Jean Antoine Barthélemy ° le 18.9.1773

1.2.2.9. Joseph

° le 12.9.1775

+ le 21.10.1793 à 18 ans

1.2.2.10. Marie Claudine Rosalie

° le 26.11.1776

x à Michel ROBERT (le 4 août 1797 CM 27 Messidor an V Maître Dolezon)

+ le 30.8.1803 au Puy

- 1.2.2.11. Jeanne
 ° le 16.1.1778
 + le 30.6.1830
 x le 19.2.1800 à Louis LAPORTE boulanger ° 24.4.1781 fils de André LAPORTE et Marie TEYSSIER (+ 21.9.1854)
- 1.2.2.12. Jean Pierre
 ° le 23.2.1779
 + le 22.7.1786
- 1.2.2.13. Jean Jacques Joachim description physique passeport (annexe 8) qui suit
 ° le 7.3.1780
 + le 19.4.1853
 x le 19.2.1800 à Marguerite LONGEON fille de Jean André LONGEON et d'Elisabeth ..PELISSIER (md boucher), le mariage a eu lieu le même jour que celui de sa soeur ..Jeanne (n°12).
 Louis LAPORTE et JJ Joachim ALIROL acquièrent en 1841 une concession perpétuelle au cimetière des Carmes (depuis 1913 transféré au cimetière Nord; à cette époque indique le contrat, étaient déjà inhumées à l'emplacement Jeanne ALIROL religieuse (la Sourette) et Jeanne épouse de Louis LAPORTE, sous un double tumulus.
- 1.2.2.14. Jean Baptiste
 ° le 21.6.1781
 + le 19.9.1782
- 1.2.2.15. Marie Marguerite
 ° le 20.7.1782
 + à 3 ans et 3 mois
- 1.2.2.16. Etienne
 ° le 18.11.1783
 x à Marthe JEAN le 22.1.1812 cm du 8.1.1812 M° DURASTEL
 + le 13.10.1836
- 1.2.2.17. Marie Marguerite
 ° le 7.11.1784
 + le 8.1.1791 à 6 ans
- 1.2.2.18. Pierre
 ° le 13.11.1786
 + le 13.12.1799 à 13 ans
- 1.2.2.19. Marie Anne Marguerite
 ° 17.3.1788
 x le 14.1.1807 à Pierre RICHARD (° 4.11.1781) cm du 11 janvier 1807 M° ASSEZAT
- 1.2.2.20. Marguerite Claudine Victoire
 ° le 17.3.1792
 non déclarée à l'état civil un jugement déclaratif de naissance intervient le 17.10.1798. en raison de la succession du père décédé en 1797 : jugement sur déclaration de Jacques ALIROL. Jeanne Marie ALIROL ("la Sourette"), Rosalie frères et soeurs et de Jean Guillaume oncle.
 + le 14.2.1872 (82 ans célibataire)



Note : A la révolution de 1793 les ALIROL de la boucherie haute louent pour la sauver du pillage, de la destruction ou de la vente comme biens nationaux, la Chapelle des Pénitents. Cette chapelle devient un séchoir à peaux pour la tannerie, les oeuvres d'art sont dissimulées derrière de la paille (6)

Toujours à cette époque, nous trouvons l'anecdote suivante: les cloches des églises avaient été enlevées et déposées devant l'hôtel de ville. Un prêtre fugitif voit les cloches alignées, reconnaît celle de Doue où sont inscrits le nom de familles amies, le parrain et la marraine de la cloche "Marguerite LASHERMES et Jean André LASHERMES". Il veut à tout prix sauver la cloche, par l'entremise des ALIROL de la boucherie haute, il trouve deux fermiers de M. de Chardon, qui se chargent d'enlever nuitamment la cloche et d'aller la cacher à Tressac. (7)



Charge processionnelle des Bouchers

Saintes patronymes des Bouchers du Puy :
Ste. Ursule et les 10 000 vierges

Bibliographie :

- (1) Le Vieux PUY - vieilles familles - vieux logis M. Albert BOUDON-LASHERMES (A.B.L.) éditions 1973
- (2) Chroniques d'Etienne MEDICIS bourgeois du PUY - 1475, 1565 - publiées par Augustin CHASSAING en 1869 - imprimerie MARCHESSOU Le Puy
- (3) Histoire de la Bourgeoisie en France - Régime PERNOUD - éditions Points H 49
- (4) Les cahiers de la Haute Loire 1977
- (5) Guide du Généalogiste amateur - éditions Stock 1984
- (6) Les cahiers de la Haute Loire 1969
- (7) Généalogie des LASHERMES par A.B.L. bibliothèque municipale

Descendance 1.1.3.1. Jean Claude ALIROL x Marguerite Marie SEGUIN x 23.11.1808. Marchands bouchers Boucherie Haute (il semble qu'aucun des descendants de cette branche n'ait exercé la profession de leurs parents).

1.1.3.1.1. Marie Sophie

° 21.9.1809

1.1.3.1.2. Etienne Eugène qui suit

° 19.11.1810 (docteur en médecine, se fixe à Pradelles)

x 22.4.1846 avec Joséphine DEABRIGES (° à Langogne en 1820 + au Puy le 18.9.1888.

..fille de Jean François Eugène DEABRIGES propriétaire et + Hélène Henriette ESTANOL

..Langogne

+ le 28.7.1871 à Pradelles

1.1.3.1.3. François Jules

° 26.3.1812

x 27.2.1838 à Magd Hortense ARNAUD (° le 4.1.1820; fille de J. André ARNAUD aubergiste et de Elisabeth FAURE) Il est cuisinier, habitant à Paris lors de son mariage, puis Maître d'Hôtel (d'où un fils Jean Claude Adrien.

+ le 18.10.1861; étudiant en médecine + à 27 ans)

x 11.2.1861 à Françoise LAVAL (° à St. Chamond, demeurant à Lyon).

1.1.3.1.4. Marie Marguerite

° 7.6.1813

+ 24.5.1888 célibataire

1.1.3.1.5. Georges Auguste

° 31.5.1814

- 1.1.3.1.6. Georges
 ° 19.10.1815
 + 25.9.1817 (2 ans)
- 1.1.3.1.7. Jean Baptiste
 ° 12.8.1816
- 1.1.3.1.8. Marie Fannie
 ° 21.5.1819
 x 21.4.1849 à Pierre Auguste DESCOURS (Receveur des Hospices du Puy)
 + avant 1888
- 1.1.3.1.9. Marie Hortense
 ° 25.6.1820
- 1.1.3.1.10 Hippolyte qui suit
 ° 17.9.1821
 x le 30.1.1845 (cm du 27.1.1845 chez M^e HARENC à Rosine AUVERGNON (° 2.5.1821 à Allègre + le 23.8.1890) fille de Julien et d'Elisabeth GAY.
 Maire du Puy en 1886 - Administrateur de la Banque de France.
 habitait en 1896 15 place du Breuil
 + le 8.9.1897, inhumé caveau chapelle n°32 allée 12, très belle mais non entretenue.
- 1.1.3.1.11 Florentin
 ° 28.3.1823
 + 17.9.1830 (7ans)
- 1.1.3.1.12 Augustine
 ° 23.7.1824
 x le 30.1.1846 à Félix AUVERGNON négociant, fils de Julien et d'Elisabeth GAY (° le 21.9.1816 à Allègre d'où une fille Marie Rose AUVERGNON 16.11.1855 x à Francis Alfred BEAUGIER capitaine adjudant major le 16.2.1874 (un fils ° le 2.9.1876 au Puy : + à Vals près la Puy, général Maurice BEAUGIER (portrait déposé au musée Crozatier au Puy).

cf M. Pomarat

Augustine ALIROL		Hypolyte ALIROL
x Félix AUVERGNON		x Rosine AUVERGNON
1.1.3.1.12		1.1.3.1.10
Marie Rose AUVERGNON		Léontine ALIROL
x Francis Alfred BEAUGIER		x Auguste M. Pierre ENJOLVY
Maurice BEAUGIER	x	Marie Louise ENJOLVY

Colonel BEAUGIER

Descendance 1.2.2.14. Jacques Joachim ALIROL x Marguerite LONGEON le 19.2.1800 - 17 enfants. Marchands bouchers.

- 1.2.2.13.1 Jean André Théodore
 ° 6.2.1801
 + 9.6.1802 15 mois
- 1.2.2.13.2 Elisabeth
 ° 22.2.1802
 + 14.2.1858 célibataire
- 1.2.2.13.3 J. Jacques François
 ° 3.6.1803
 + 7.6.1884 secrétaire général de l'évêché, chanoine de ND du Puy, membre de la Société Académique, Membre des Pénitents blancs du Puy, Trésorier de l'Oeuvre de ND de France (érection de la statue de ND de France), neveu et filloul de la "Sourlette".
- 1.2.2.13.4 J. Pierre Barthélemy qui suit
 ° 19.8.1804
 + 5.2.1872
 x 26.10.1835 à Marie Julie Angélique VISCONTE (° à Espaly le 7.3.1811 + 31.10.1886 au Puy, fille de Augustin VISCONTE et Marie Anne BERNARD).

- 1.2.2.13.5 Louise Marie Annette
 ° 2.10.1806
 + 0.5.1811 (4 ans et demi)
- 1.2.2.13.6 J. Pierre Joseph
 ° 25.10.1807, en religion Frère Dorothea (Institut des Frères du Sacré Coeur - Directeur de l'Ecole de Paradis - Espaly)
 + 18.2.1890
- 1.2.2.13.7 Marie Adrienne
 ° 1.12.1808, en religion Soeur Béatrix, religieuse à la Charité (Bourges)
 + 24.2.1841 (33 ans) Bourges
- 1.2.2.13.8 Marie Margte Joséphine
 ° 5.1.1810
 + 17.4.1811
- 1.2.2.13.9 Jean François Victor
 Vicairé à Brioude Le Perthuis - St. Germain Laprade
 ° 6.5.1811
 + 3.8.1875 à St. Germain Laprade
- 1.2.2.13.10 Marie Marthe qui suit
 ° 2.7.1812
 + 26.9.1881
 x 19.9.1842 à Jean Mathieu MARCET au moins 5 enfants, Jean Mathieu MARCET fils d'André MARCET et Angélique PELISSIER ° le 5.1.1805
- 1.2.2.13.11 Marie Sophie
 ° 3.10.1814
 + 29.6.1820 (6 ans)
- 1.2.2.13.12 Jean François Régis
 ° 16.7.1813 frère et Directeur des écoles chrétiennes, en religion frère Rupert
 + 20.2.1887 à Saumur
- 1.2.2.13.13 Marie Elisabeth Rosalie
 ° 3.11.1815 religieuse à la Charité (Bourges), en religion soeur Marie Gonzague
 + 16.9.1860 à Orcennes
- 1.2.2.13.14 Marie Victoire
 ° 26.11.1816
 + 19.4.1874 célibataire
- 1.2.2.13.15 André Marie Théodora
 ° 18.4.1818 frère des écoles chrétiennes. Directeur du pensionnat ND de France au Puy, en religion frère Hugolin.
 + 5.4.1899 à Fleury-Meudon
- 1.2.2.13.16 Marie Marguerite Joséphine
 ° 27.10.1819
 + 28.4.1882 célibataire
- 1.2.2.13.17 Marie Olivier François qui suit
 ° 3.9.1821 boucher puis marchand de dentelles
 x à Sophie ROMEUF puis Marie Mélanie (soeurs et filles de Laurent ROMEUF et Jeanne Marie JEAN)
 + 28.12.1893

descendance 1.2.3.2. Jean Jacques ALIROL (fils de J. Guillaume ALIROL x Claudine LAFONT) x Françoise Elisabeth Cath. ARNAUD md boucher x le 16.5.1809.

- 1.2.3.2.1. Marie Claudine
 ° 21.6.1810
 x 11.1.1830 à Jacques VAU
 + 7.10.1881 (veuve) 3 place du Breuil
- 1.2.3.2.2. Marie Angélique
 ° 23.9.1811
 x JP Alexis ROCHER ébéniste à St. Paulien (° 8.6.1806) fils de Jean et A. M. BROC

- 1.2.3.2.3. Marie Margte Adélaïde
 ° 27.9.1812
 x 10.5.1832 à Pierre Louis ROMEUF fils de François et de Rose ISSARTEL
 + 15.4.1871
- 1.2.3.2.4. Louise
 ° 19.1.1814
- 1.2.3.2.4.bis Rose
 ° 19.1.1814
 + 19.1.1814
- 1.2.3.2.6. J. Jacques
 ° 1.7.1815
- 1.2.3.2.7. J. Guilh
 ° 1.8.1816
- 1.2.3.2.8. Jean Paul
 ° 13.10.1818
- 1.2.3.2.9. Marie Elisabeth
 ° 7.9.1820
 + 10.9.1820

descendance 1.1.3.1.2.1. Eugène ALIROL docteur en médecine, fils de J. Cl ALIROL x Marguerite SEGUIN x Joséphine DEABRIGES.

- 1.1.3.1.2.1. Georges Arthur docteur en médecine, Maire du Puy en 1910, médecin chef à l'hôpital Dieu du Puy
 ° 25.4.1847 à Pradelles
 x Marie Louise MARGERIT (d'où un fils Eugène Jules ° 16.11.1877 x à Bois Colombes le 9.2.1907 avec Marie Louise VALLAT) fille de Raymonde, branche éteinte.
 x le 6.12.1876
- 1.1.3.1.2.2. Charlotte Gabriëlle célibataire en 1888
 ° 10.12.1848 à Pradelles
- 1.1.3.1.2.3. Marie Flavie
 ° 4.2.1852 à Pradelles
- 1.1.3.1.2.4. Marie Frédérique
 ° 6.2.1854 à Pradelles
 x 14.10.1880 à Paul PUPILLE
- 1.1.3.1.2.5. Ernest Camille
 ° 28.10.1856 à Pradelles
 x (déjà en 1888) habitait en 1896 42 avenue de Thaulac, négociant.
- 1.1.3.1.2.6. Edouard
 ° 4.4.1859 à Pradelles
 x N GLEIZE (famille de Montauban)

descendance 1.1.3.1.10 Hipolyte ALIROL (fils de J Cl. ALIROL x Mgtè SEGUIN)
 x Rosine AUVERGNON

- 1.1.3.1.10.1. Léontine
 ° 9.11.1846
 + 16.8.1914 à Géovresset Ain
 x 24.11.1870 à Auguste Marie Pierre ENJOLVY domicilié à Lyon (° au Puy le 28.12.1839 + le 24.10.1927) une fille Louise dite Lily x Maurice BEAUGIER et 2 fils: Jean (° épousé Charlotte Durand Ferté + à Versailles le 2.3.1936(27 ans) et avait eu 2 fils André et Christian) et André, célibataire, 1 fille x Louis F. DRUARD - 1 fille x FOURNIER (d'où 1 fille Violette)
- 1.1.3.1.10.2. Claude Albert
 ° ca 1848
 + 10.10.1869 à 21 ans sans profession
- 1.1.3.1.10.3. Clémence Margte Marie
 ° 29.1.1851
 x 25.9.1872 à Adrien Guillaume VIDON (° à Annonay le 27.9.1847, fils de Joseph Guill VIDON et de Marguerite GRANGEAN négociants).

- 1.1.3.1.10.4. Marie Juliette Augustine
 ° 14.2.1859
 x 19.11.1879 à Bapt. Jules BRIVE (fils de Félix BRIVE et Virginie CHANTEMESSE cm M^e Marras) avocat puis vice président du tribunal du Puy, d'où une fille N x Marc MINIER Préfet.
- 1.1.3.1.10.5. Marie Léon Félix, adjoint au maire du Puy
 ° 23.12.1854
 x d'où une fille N... x à Jean VACHER et un fils Félix + en 1917 à 16 ans.
- 1.1.3.1.10.6. Charles
 ° 3.10.1861
 + 11.12.1906 à 45 ans inhumé chapelle ALIROL allée 12 caveau 32
 x à Marie ALEX 1866-1947 (née à Charlieu d'où : - sœur Magdelaine sœur de la charité
 - Marthe
 - Louis Hippolyte x Germaine TERLE
 (d'où Charles, Philippe Michel.)
 - 1887 - 1928
 - Georges 1900 - 1929 x en 1921 à
 Marie Juliette VIGOUROUX.

descendance J. Pierre Barth ALIROL (fils de J. Joachim ALIROL x Mgte LONGEON) x Marie Julie Angélique VISCONTE. Marchand boucher, 8 enfants, place St. Maurice 1.2.2.13.4

- 1.2.2.13.4.1. Marie Anne
 ° 6.8.1838 célibataire
 + 14.8.1896 (58 ans)
- 1.2.2.13.4.2. Gustave Jacques curé de St. Jean de Nay
 ° 6.10.1839
 + 1.8.1915 (76 ans)
- 1.2.2.13.4.3. Théodore Régis qui suit
 ° 6.11.1840
 x 8.7.1869 à Eléonore dite Céline MOREL (Aiguilhe) (fille de Dominique MOREL et de Angélique MEUNIER de Coyssac, ° 29.1.1849 + 11.2.1933 à 84 ans)
 + 16.10.1912 (72 ans)
- 1.2.2.13.4.4. Hortense religieuse trinitaire en religion Hermann
 ° 22.7.1844
 + 1.1.1925 à Lyon (81 ans)
- 1.2.2.13.4.5. Victor Jacques boucher qui suit
 ° 7.12.1845
 x 12.5.1872 à Marie Marguerite LONGEON fille de Laurent LONGEON ce dernier neveu de Marguerite LONGEON, cette dernière épouse de J. Jacques Joachim ALIROL n°1.2.2.14 d'où grande tante de Marie Marguerite et grand mère de Victor
 + 14.12.1885
- 1.2.2.13.4.6. Joséphine Julie célibataire
 ° 14.2.1849
 + 2.5.1908
- 1.2.2.13.4.7. Régis
 ° 7.1.1851
 x 7.2.1877 à Mélanie MALEYSSON (tante du Dr Félix MALEYSSON) ° à St Pierre Eynac + 25.8.1936 au Puy).
 + 1.3.1925
- 1.2.2.13.4.8. Ferdinand
 ° 25.8.1842
 Vicaire à la Voute/Loire, tué accidentellement le 18 Juin 1875 à 33 ans, la cloche de son église en réparation s'étant effondrée sur lui.

descendance 1.2.2.13.9. Marie Marthe ALIROL (fille de J. Joachim ALIROL x Mgte LONGEON)
 x Jean Mathieu MARCET

- 1.2.2.13.9.1. Jean Jacques MARCET
 ° 7.8.1843
 + à 10 mois

- 1.2.2.13.9.2. Marthe Marie MARCET
° 6.1.1847
- 1.2.2.13.9.3. Gustave MARCET
° 27.9.1844
x 18.9.1876 à Julie MARCET
x 26.12.1877 à Marie Agnès LONGEON
1 fille Rosa MARCET
+ en 1921
- 1.2.2.13.9.4. Jean André MARCET
° 16.1.1846
+ en 1848

descendance de Olivier ALIROL 1.2.2.13.17. x Sophie ROMEUF le 4 Février 1847
x Mélanie ROMEUF le 2 Octobre 1852

1er lit

- 1.2.2.13.17.1. Marie Rosine
° janvier 1848
+ à 8 jours
- 1.2.2.13.17.2. Laurent
° mars 1849
+ en 1851
- 1.2.2.13.17.3. François Olivier
° 24.3.1850
Aumônier à l'Hôtel Dieu, il décède à 50 ans après avoir contracté la variole dans l'exercice de ses fonctions le 16 mai 1900
- 1.2.2.13.17.4. Virginie Elisa
° avril 1851, décès de sa mère (suite de couches) le 28.4.1851
Religieuse à la Visitation, en religion elle prend le nom de sa mère et devient soeur Marie Sophie
+ 23.9.1898

2 ème lit

- 1.2.2.13.17.5. Pierre Adrien
° octobre 1853
Frère des écoles chrétiennes
+ 8.4.1872 à 18 ans, victime de son dévouement dans les ambulances de Paris.
- 1.2.2.13.17.6. Victor Théodore
° en 1856
- 1.2.2.13.17.7. Gustave
° en 1852
Vicaire à St. Hostien
+ en 1927
- 1.2.2.13.17.8. André Théodore Curé de Cussac
° en 1865
+ en 1945

descendance de Théodore ALIROL (fils de J.P. Barth x Marie Julie Angélique VISCONTE)
et Céline MOREL 5 enfants, place St. Maurice, rue boucherie haute, dernier marchand
boucher de la boucherie haute n°1.2.2.13.4.3.

- 1.2.2.13.4.3.1. Marie célibataire
° 27.5.1870
+ 2.4.1900
- 1.2.2.13.4.3.2. Julien
° 9.1.1872
+ 8.4.1878 à 6 ans
- 1.2.2.13.4.3.3. Célestin qui suit
° 19.5.1873
x 9.1.1901 à Lucie Gabrielle UZON (fille de Emmanuel UZON et de Virginie ABOUGIT.

° 5.12.1878 à Aiguillie + 19.12.1925 à Lyon, inhumée au Puy.)
+ 24.1.1930

1.2.2.13.4.3.4. Hortense qui suit
° 14.9.1877
x en 1897 à Jean François BENIER
+ 23.3.1932

1.2.2.13.4.3.5. Julie célibataire
° 5.10.1880
+ 11.01.1967

descendance de Victor Jacques ALIROL et de Marie Marguerite LONGEON, n°1.2.2.13.4.5.

1.2.2.13.4.5.1. Gustave
° en 1874
x le 19.12.1907
+ en 1969 à Espaly avec Isabelle ROBIN, d'où un fils Victor ° 3.12.1908 x à Marcelle
BOURDELIN, d'où une fille Yvonne, et un fils Jacques.

1.2.2.13.4.5.2. Ysabelle

1.2.2.13.4.5.3. Théodore ° 3.3.1873

descendance de Régis ALIROL x Mélanie MALEYSSON marchand boucher n°1.2.2.13.4.7.

1.2.2.13.4.7.1. Juliette
° 11.4.1878
x Léon Fernand ROUSSELOT (+ 15.9.1922 à 54 ans percepteur à Aubenas)
sans descendance
+ 18.1.1954 à 76 ans

descendance 1.2.2.13.4.3 Célestin ALIROLX Gabrielle UZON dernier de la branche à
exercer la profession de boucher

1.2.2.13.4.3.3. Jeanne
° 23.7.1902
x 9.8.1922 à Victor DENAND fils de Jean Victor DENAND et de Pauline JOUVE, d'où 2
filles : Gabrielle DENAND ° 1923 et Simone DENAND x Yves DESJARDIN ° 1928
+ 12.11.1978 à Dijon, inhumée au Puy

1.2.2.13.4.3.4. Céline
° 4.10.1903
x à Régis ROCHER (° en 1900 au Puy) sans postérité
+ 13.4.1951 à Rabat au Maroc, inhumée au Puy

descendance 1.2.2.13.4.3.4. Hortense ALIROL x J. François BENIER

1.2.2.13.4.3.4.1. Rose
° octobre 1898
x en 1929 à François RIX d'où Daniel RIX (° en novembre 1930 + en février 1969) et
Jean RIX (° en août 1937) x Colette ALIROL
+ 02.1978

1.2.2.13.4.3.4.2. Eléonore Céline
n'a pas vécu

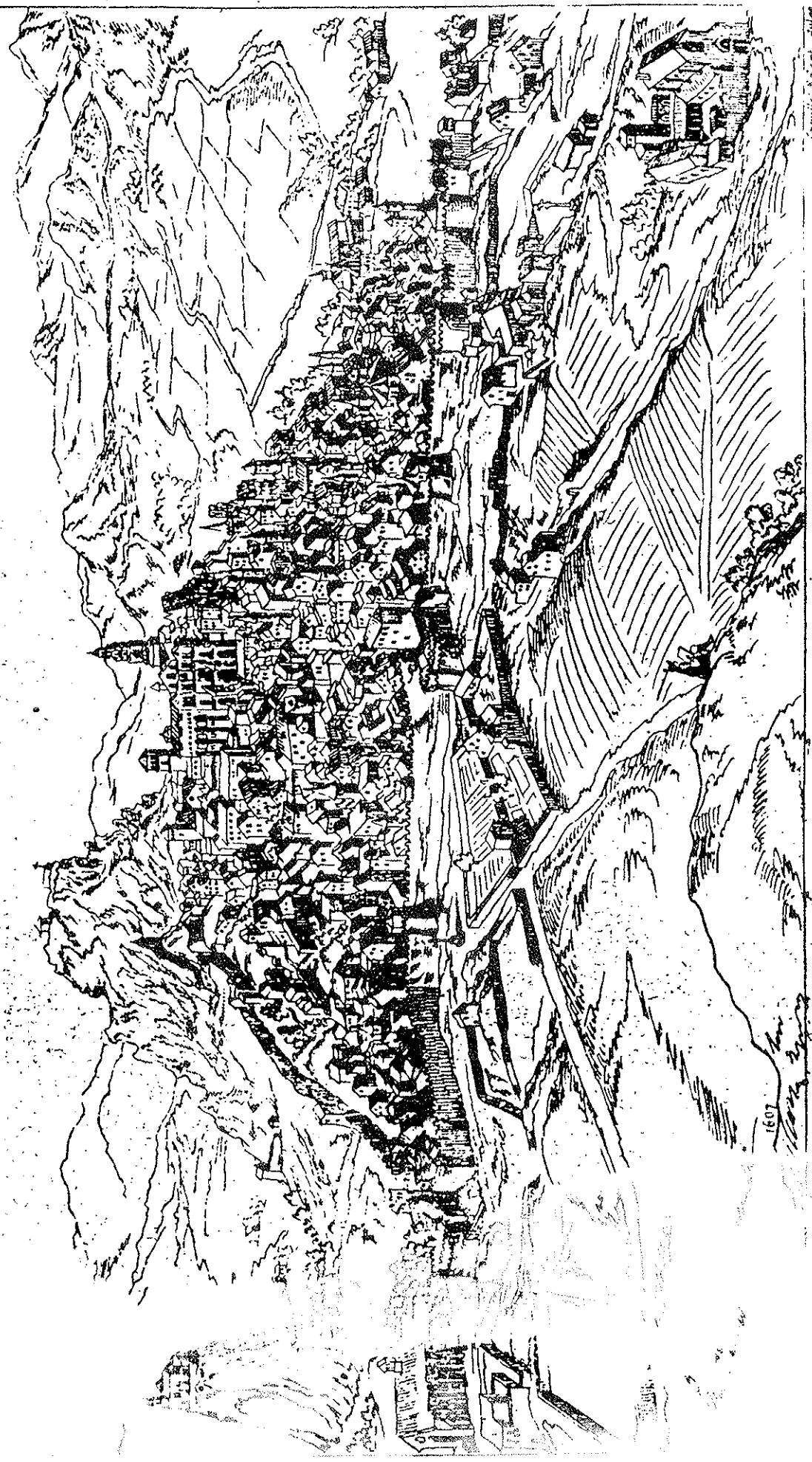
1.2.2.13.4.3.4.3. Marc
° avril 1905
x à Raymonde DEBATS d'où Anne BENIER x Jacques MOINARD (° en novembre 1937) et Michel
BENIER (° en octobre 1943).

Cette étude a pu être réalisée grâce au concours de M. M. POMARAT, président hono-
raire de la Sté. Académique, de M. L'Abbé MASSEBEUF archiviste diocésain, de Mme. J. HEISSER des ar-
chives départementales et de Mme. CABROL des archives municipales.

Elle est certes incomplète et quelques erreurs de transcription ont pu se glisser,
elle devrait servir de base à de nouvelles recherches, elle sera ultérieurement complétée et éventuel-
lement corrigée.

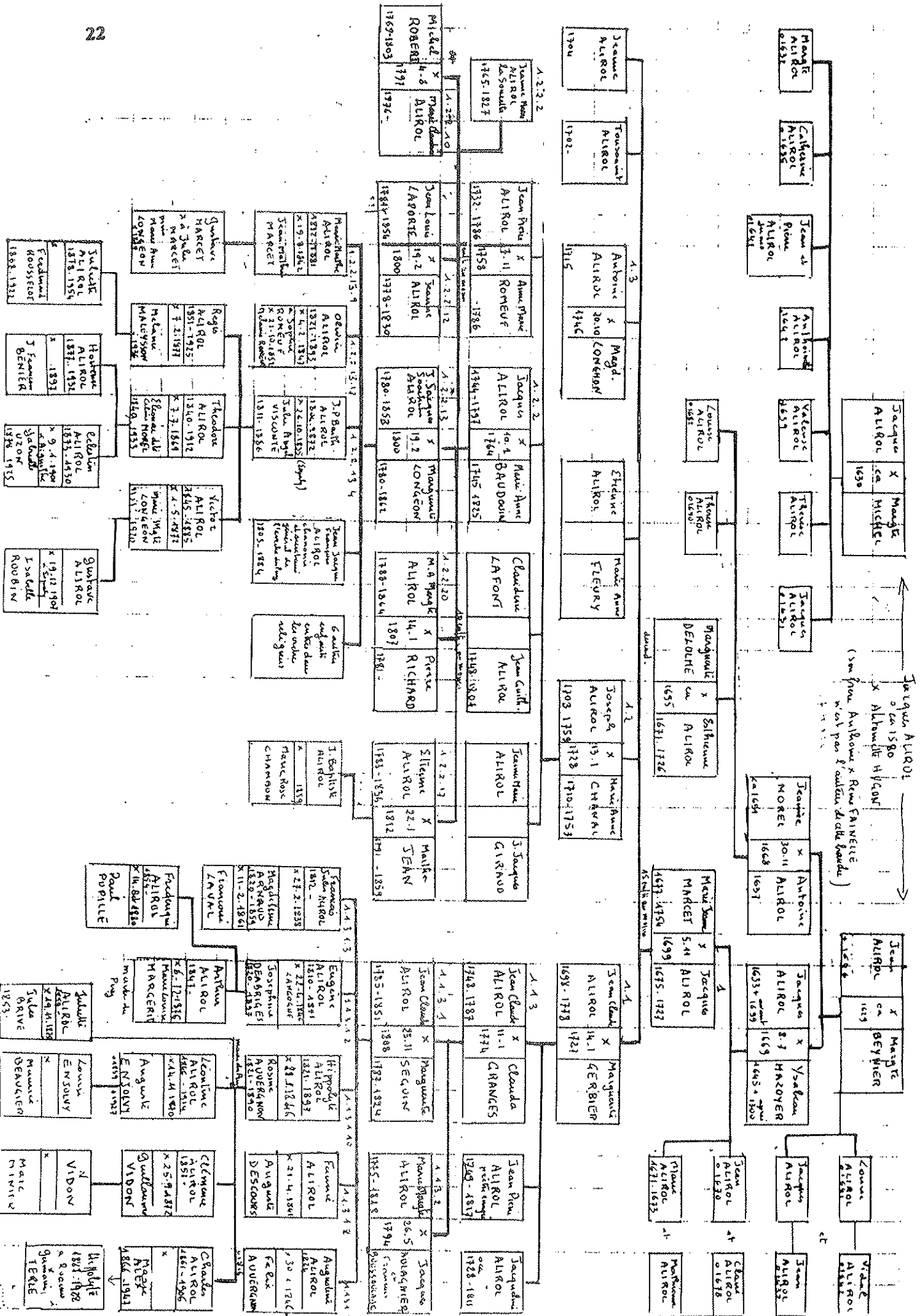
Annuaire Académique du Bas, tome XX.

L. Puy, Sella Episcopale de Caputale Puy 1867



Annuaire Académique du Bas

1867



Jacques Allard
ca. 1580
x
ca. 1650
Marie Michèle
(son from Antoine x Reine FRAVILLE
with son & cadet de la bande)

ANNEXES

ANNEXE 1

Déclaration faite par noble Anthoine ANGELVIN. et Sr. PASTUREL, concernant la mésaventure arrivée à leur commis le Sr. Anthoine COUDERC dans l'exercice de ses fonctions dans la ville du Puy (doit se situer en 1665).

EXTRAIT : l'orthographe a été respectée)

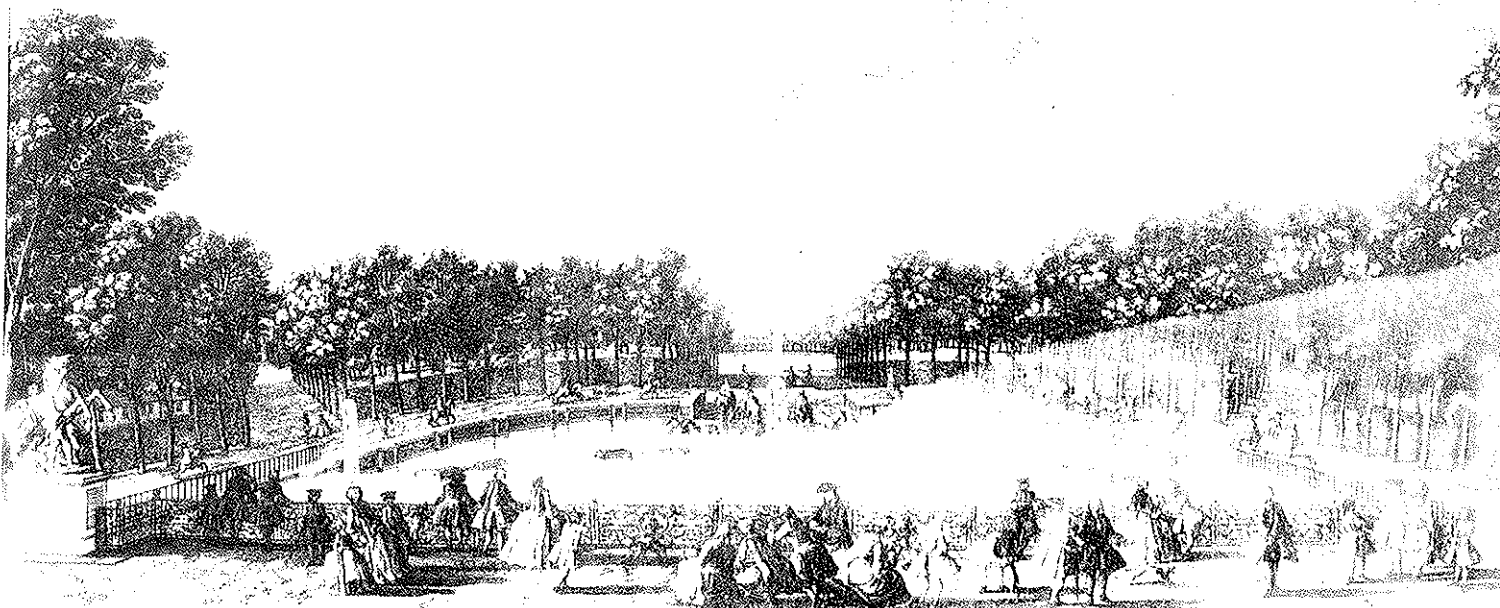
" Disent qu'ils étaient (Sr. Couderc. devait être accompagné) tous les jours menasser par les hostes bouchers et autres habitants de la dite ville. que s'il ne se retiroict avec les autres commis. ils seroient tous mis en pièces même le samedi de Pasques; ils avoient passé par la rue Panassac et St. Jacques. dans l'enclos de la dite ville et tous les habitants lui avoient crié qu'il étoict un voleur maltotier (imposition à tort) et que les consuls de la dite ville estoient allés en son logis pour le prendre prisonnier et lui faire passer l'assance (l'accord) de la boucherie de la manière que les dits bouchers voudront. ou bien qu'ils l'exposeront à leur rage pour en faire ce que bon leur semblera".

Au paragraphe suivant, les deux fermiers exposent qu'ils ont reproché aux consuls :

"de n'avoir pas empêché que les habitants et bouchers fissent sortir avec menasses le dit Couderc et commis hors de la ville. qui furent obligés de se retirer. le dit jour Samedi de Pasques dans des lieux écartés de la dite ville pour mestre leur personnes en assurance.

"Disent que le huitième du courant. sortant de la maison de Monseigneur le Visconte de Polignan. sur les cinq heures du soir pour se retirer au faubourg St. Gilles. dans leur logis. ils avoient été poursuivis par un grand nombre de personnes depuis l'église de St. Pierre jusques à la porte St. Gilles. en leur criant qu'ils étoient tous des maltotiers et des voleurs, qu'il en falloict bruler les uns garantir de la furie de ce puple mutiné et avec grand paine nous serions jetés dans nostre dict logis. sans avoir peu conestre par nom. ny surnoms. aucun de tous ceux que nous ont poussiviv".

Enfin le dimanche 12 du courant. sur les deux heures du matin. les préposés "avoient entendu un grand bruit au devant de la porte du dit logis provenant d'un grand nombre de bouchers et autres personnes qui estoient devant icelle et frapant avec rudesse la porte du dit logis et jetant un nombre infiny de groces pierres aux fenestres d'icelluy en criant de rage et de colère et blasphémant le St. nom de Dieu. nous appelant par nos noms. nous disant qu'il falloict metre le feu au dit logis pour nous y bruler. tous ceux que nous étions dedans; ne souetant autre chouse que celle de nous attirer aux fenestres pour nous tirer des coups de mouquetons ou de pistolais dont ils étoient (illisible) puis-qu'à l'instant. ilz tirarent deux ou trois coups de pistoles en criant hautement que s'ils ne pouvoient faire le coups de nouict. qu'ils étoient résolu à le faire en plain midy;"



Cahier de regie spirituel des bouchers de la Ville de Paris tenu
 par eux Jean Aud. leur commis a la regie du droit de Regumataz de la
 pite ville comme le 1^{er} Jan^{er}. 1679. Jusq^{es} et Inclusive le 31^{er} d'ud^{mois}.
 pour remettre a tousseurs les copies de lad. ville Pour lequel
 A est escrit toutes les Chais qui ont este raisonnees dans l'oy^{de}
 Boucherie par les bouchers et bas normes auz^{es} et Inclusive



1532

Boucherie Paris

- Jacques marcel veuve boucher a raisonne 608^l bœuf 135^l pourceau
 dix huit moutons et demy. et quatre veaux
- Hugues Jarnet a raisonne 735^l bœuf 22 Moutons et trois veaux
- Pierre Jovand a raisonne 835^l bœuf 27 moutons et demy et
 cinq veaux et demy
- Mathieu Jovand a raisonne 803^l bœuf sans moutons et un
 veau
- Jean marcel Jovand a raisonne 946^l bœuf et quatorze
 moutons
- Jean longhon Jovand a raisonne 1119^l bœuf de neuf moutons
 trois veaux et un q^u
- Louis guichard a raisonne 758^l bœuf et dix sept moutons
- Hugues longhon a raisonne 639^l bœuf cinq moutons et
 quatre veaux
- Christophe puelon a raisonne 586^l bœuf 120^l pourceau, vingt trois
 moutons deux veaux et trois q^u
- Pierre longhon a raisonne 870^l bœuf quatorze moutons et trois quarts
 et deux veaux
- Pierre pellissier a raisonne 562^l bœuf 180^l pourceau neuf moutons
 et demy et deux veaux
- Jean Jovand a raisonne 871^l bœuf de neuf veaux pourceau vingt sept moutons
 et sept veaux et demy
- Antoine astier a raisonne 595^l bœuf deux moutons et deux
 veaux

Pierre Jurel veuve a Raisonni 1091^l. beuf Vng. un mouton et demy
Et deux veaux

Jean pelissier vendet a Raisonni 1184^l. beuf 180^l. pouceau vingt moutons.
Et deux veaux

Jean gendre Jeune a Raisonni 501^l. beuf Vng. mouton et quatre
Veaux

Gabriel Longon. Vofue dandru Mauret a Raisonni 561^l. beuf. un mouton
Et demy

Jacques ginchard a Raisonni 450^l. beuf un mouton et deux veaux

Claude Mauret a Raisonni 809^l. beuf 108^l. pouceau neuf moutons
Et un veau

Jean pelissier dit mouster a Raisonni 672^l. beuf Et Vng. trois
moutons et demy

Vidal Longhon a Raisonni 448^l. beuf. huit moutons et
cinq veaux

Jeann. Esbraier veuve de charbonnat a Raisonni 683^l. beuf
deux sept moutons et demy et trois veaux

Jean gendre auques a Raisonni 292^l. beuf quatorze moutons
et demy et cinq veaux

Claude pelissier Jeune a Raisonni 591^l. beuf Et six
moutons

Jacques aliol a Raisonni 897^l. beuf Et six
moutons

Pierre pelissier veuve a Raisonni 210^l. beuf Et six
moutons

Michel Longhon a Raisonni 927^l. beuf Et six
moutons

Jean Gendre Doudou a Raisonni 564^l. beuf 48^l. pouceau
deux moutons et demy et quatre veaux

Pierre Jurel Jeune a Raisonni 475^l. beuf trois moutons
et demy.

Thomette mozes veuve de Jean Coumard a Raisonni
quatorze moutons

Donchevie Haute

Antoine Alcol a raisonne 898^l. beaf vngt limes pour ceau
vngt deux montons et trois veaux et trois quarts

Jacques mauret gerard. a raisonne 910^l. beaf turge montons
et cinq veaux et 9^l.

Jacques Mauret Raphael a raisonne 922^l. beaf, vngt montons
et deux veaux

Jacques Alcol a raisonne 690^l. beaf et dix huit
montons

Jean pellesier a raisonne 670^l. beaf et dix huit
montons

Jacques gendre a raisonne 697^l. beaf et dix sept
montons

Jacques gendre a raisonne 389^l. beaf vngt trois montons et
un veau

Jean mauret veau a raisonne 230^l. beaf turge montons et deux
et cinq veaux

Jacques mauret Jean a raisonne 664^l. beaf quatorz montons et dix huit
auts montons et trois veaux

Jean mauret a raisonne 714^l. beaf vngt un monton et
un veau

Cloud a raisonne dix montons et un veau.

Pierre mauret Anne a raisonne 420^l. beaf cinq montons et
quatre veaux

Chaurerie

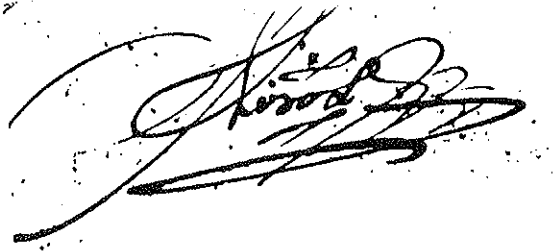
Robert Rouel a raisonne deux chearis

Vous soubz Comre a l'exercice des l'equat... Confions le plus est bas possible
Et auoir este no. du regne protestant et deux despres le premier Janvier
de la present annee Jusques au 2^e d'icy, de toutes les Chaires qui nous
Estre raisonnees et demeurees dans les maisons des Doncheus de la Ville
Jusqu'au d'ad. de la font de l'ancien Signe

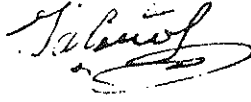
total 12.

total general loucherie haute + loucherie basse 42

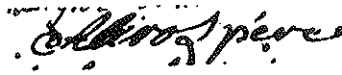
Signature de Jacques ALIROL I
x Ysabeau MAZOYER
x 1669



Signature de Jacques ALIROL n°1
x Marie Jeanne MARCET
x 1699



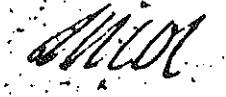
Signature de Joseph ALIROL n° 1-2
x Marie Anne CHANAL
x 1728



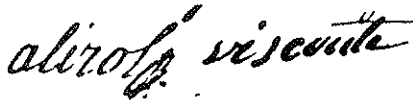
Signature de Jacques ALIROL n° 1-2-2
x M. Anne BAUDOIN
et de son épouse
x 1764



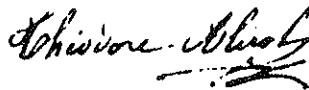
Signature de Jacques ALIROL n° 1-2-2-14
x Marguerite LONGEON
x 1804



Signature de Jean Pierre Baeth
x Marie Angélique VISCONTE
et de son épouse
x 1835



Signature de Théodore ALIROL
x Céline MOREL
x 1869

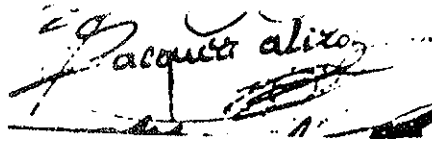


Signature de Célestin ALIROL
x Gabrielle UZON
x 1901



leurs filles Jeanne ALIROL et Céline ALIROL

Signature de Jacques ALIROL II



Signature de Jean Claude ALIROL (frère de Joseph)
x Marguerite GERBIER n° 1-1 ..(x MACHANAL)
x 1727



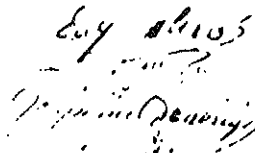
Signature J. Claude ALIROL n° 1-1-3
x Claudine GRANGIES
x 1774



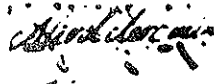
Signature Jean Claude ALIROL n° 1-1-3-1
x Marguerite SEGUIN
x 1808



Signature de Eugène ALIROL n° 1-1-3-1-2
x Joséphine DEABRIGES
x 1846



Signature de J. Pierre ALIROL n° 1-1-4
° 1749 prêtre assermenté
puis émigré, frère de J. Cl. x Cl. GRANGIES



Etude graphologique des caractères dominants en vu des signatures ci-contre

Jacques ALIROL x Ysabeau MAZOYER

x 1669

Forté personnalité, caractère sanguin. entier autoritaire fier. opiniâtre expansif bien qu'impénétrable, ambitieux tendance à étouffer son entourage.

(la signature de son frère Jacques donne. pas complètement épanoui. observateur, sociable.)

1

Jacques ALIROL x Marie Joanne MARCET

x 1699 et + à 52 ans

Combatif, imaginatif, optimiste esprit nuancé fin et subtil, santé médiocre.

1-2

Joseph ALIROL x Marie Anne CHANAL

x 1728
+ 56 ans

Actif, sincère, fidèle, généreux ouvert à autrui bien équilibré, élégance de manière, assez secret

1-2-2

Jacques ALIROL x M. Anne BAUDOIN

x 1764
+ 53 ans + 80 ans

Lui : appliqué modeste, calme pondéré, nature, aimable ouvert à ses proches imaginatif bienveillant, nature droite, le rapprochement de la signature de son épouse donne : 2 personnalités en harmonie.

elle : sensible, affable ouverte observatrice, esprit conservateur, nature sentimentale.

1-2-2-13

Jacques ALIROL x Margte LONGEON

x 1800
+ 73 ans + 82 ans

souci d'efficacité, pragmatif, actif, aptitude musicale, nature, très intelligent, ne supporte pas la médiocrité, caractère entier.

1-2-2-13-4

J.P. Barth. ALIROL x M. Angél. VISCONTE

x 1835
67 ans 77 ans

lui : réservé, esprit nuancé, sensibilité, émotivité, esprit créatif, sociable, caractère actif, sens de l'organisation, à peur de froisser son prochain, nature bienveillante

elle : forte personnalité, autorité détermination, forte vitalité.

1-1

J. Cl. ALIROL x Margte. GERBIER

x 1727
+ 78 ans

prédominance de l'action, esprit pénétrant, sens des nuances, sentimental mais réaliste, souci du résultat se réalise dans le concret.

1-1-3

J. Claude ALIROL x Claudine GRANGIES

x 1774
+ 42 ans

esprit délié, rapide, pensées originales, souci d'éviter les conflits, aspiration spirituelle.

1-1-3-1

J. Cl. ALIROL x Mgte. SEGUIN

2 ans à la + de son père
Jacques assiste à son x en 1808
+ à 66 ans

distant, secret, souci de cohésion dans l'action, personnalité riche, multiple centres d'intérêt, sensible aux honneurs, sens des responsabilités, facilité d'assimilation, esprit cultivé.

1-1-3-1-2

Eugène ALIROL x Joséphine DEABRIGE

x 1846

61 ans

Sujet cultivé, esprit vif et nuancé, tendance au découragement surmonté par l'effort, nature sincère, fidèle, bon sens, n'aime pas l'inactivité, importance du moi, effort pour s'adapter.

1-2-2-13-4-4

Théodore ALIROL x Céline MOREL

x 1869
+ 72 ans

fantaisiste, caractère jovial, fidèle en amitié, sincère, actif, sens esthétique développé, savoir vivre, nature facile, créatif.

Jean alirol me^{re} bouffier gabotta
 La bouffier gaut' d'ua nostre par
 le d'uaie juillet ay nostre esglise
 en uois receu le St. Sacrement de penitance
 a de l'autel estrême onction y quitta

Acte de sépulture de Jean ALIROL 31 Juillet 1646 paroisse St. Georges Le Puy, grand-père du n° 1.

Jean ALIROL maistre bouchier habitant la boucherie haute d'ens nostre paroisse, le dernier Juhiet en nostre esglise après avoir receu le St. Sacrement de pénitance et de l'autel estrême onction quitta ce monde...

Annexe 5

Le dix septième jour desdits mois et an esté baptisé Jacques ALIROL fils naturel et légitime de Jean ALIROL bouchier du Puy et de Marguerite BEYNIER. Son parrin, a esté Jacques ALIROL son ayeulles et sa marrine Anthoinette BEYNIER. en présance des sousignés.

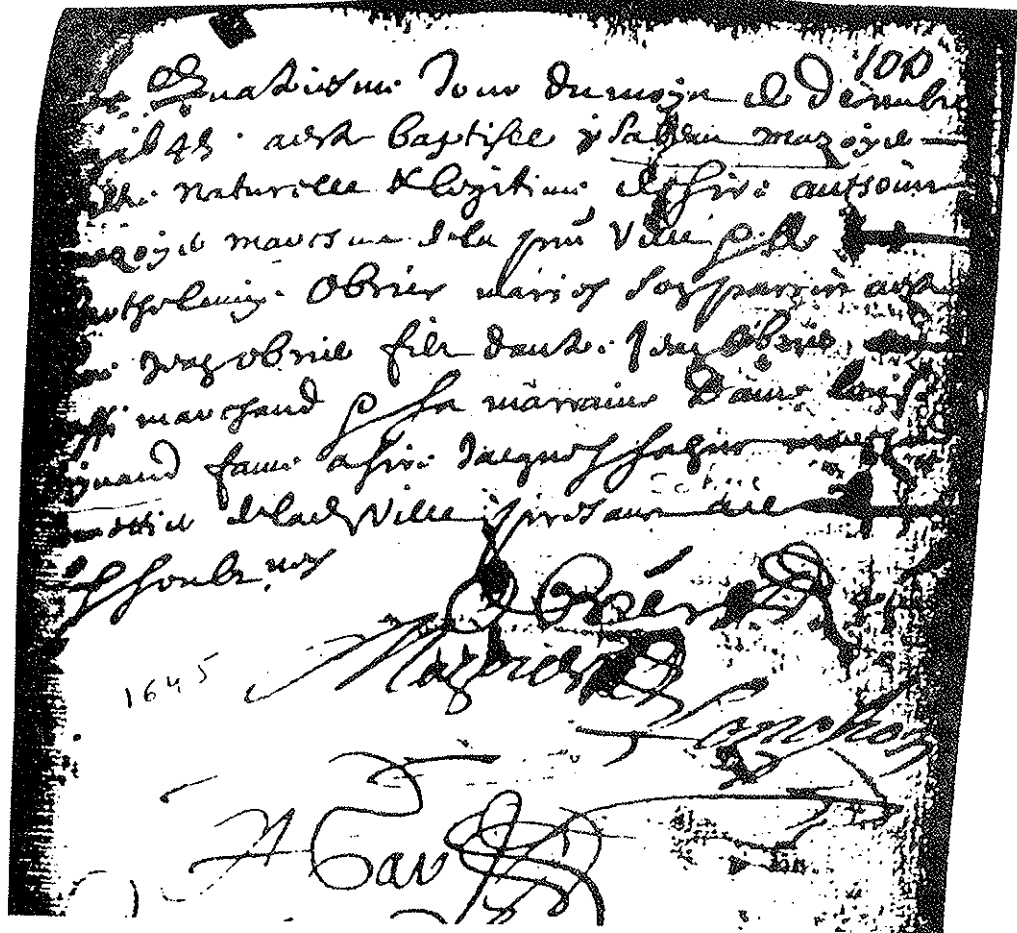
Note : tous les enfants nés au Puy étaient baptisés au baptistère St. Jean et non dans leur paroisse respective, jusqu' en 1793, on y trouve aussi des enfants nés à Aiguilhe, dans les faubourgs, à Mons, Chadrac, Taulhac et aux Espaly mais plus rarement.

Signé MASSE
 MARCET
 BONNE ? illisible

317 Le d'uaie juillet
 d'uaie juillet ay nostre esglise
 en uois receu le St. Sacrement de penitance
 a de l'autel estrême onction y quitta
 ce monde...
 1633

Acte de baptême de Jacques ALIROL - 17.5.1633

baptistère St. Jean Le Puy père du n° 1



Acte de baptême de Ysabeau MAZOYER mère du n°1

baptistère St. Jean Le Puy

Le quatriesme jour du mois de décembre M VI 45 (1645) a esté baptisée Ysabeau MAZOYER fille naturel-
 le et légitime de Sire Anthoine MAZOYER marchand de la présente ville et de Barthélemye OBRIER mariés.
 Son parrain a esté Sire Jean OBRIER fils d'autre Jean OBRIER aussi marchand et sa marraine dame Louise
 REYNAUD fame à Sire Jacques SAHUC marchand bourrettier de la dite ville présants avec les soulsignés.
 Signé OBRIER. MAZOIER. LONGHON (3 illisibles)



de la République Française
 Le Secrétaire de la Commune de Courcy
 par le notaire
 par le notaire



Besoyllé Mac

Bardonnac, le 10 Mars 1888

signé et scellé par M. le Maire
 assisté par les conseillers
 ayant solennellement prêté serment
 ainsi qu'il est mentionné dans le procès-verbal
 de leur prestation de serment, le 10 Mars 1888
 par eux, mes oncles, et par M. le Maire
 mentionné dans le procès-verbal, visé et
 collé avec un sceau de la commune de



Besoyllé Mac

Bardonnac

M. le Maire

par le notaire

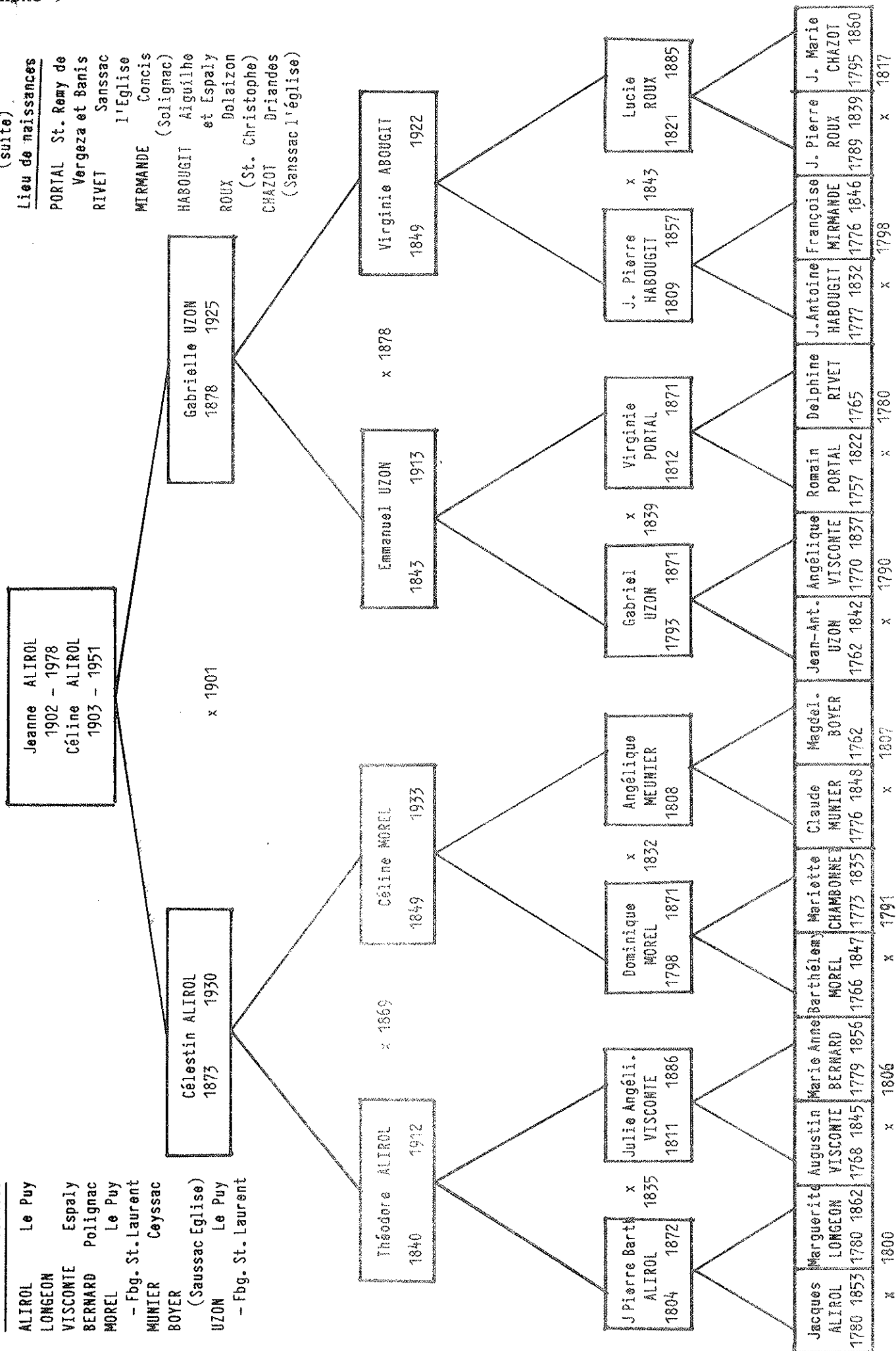
Handwritten decorative flourishes on the left margin.

DÉPARTEMENT <i>de la Haute-Saône</i>		DE PAR LE ROI
SOUS-PREFECTURE <i>de Luxey</i>		
COMMUNE <i>de Luxey</i>	<p><i>Monsieur le Maire de la Ville de Luxey</i> <i>Département de la Haute-Saône</i></p>	
Valable pour un an.		
PASSE-PORT.		
Registre <i>N° 316</i>		
SIGNALEMENT. Âge de <i>11</i> ans taille d'un mètre <i>169</i> centimètres.		
cheveux <i>noirs</i> front <i>droit</i> sourcils <i>noirs</i> yeux <i>bleus</i> nez <i>droit</i> bouche <i>saillante</i> barbe <i>brun</i> menton <i>brun</i> visage <i>brun</i> teint <i>rosé</i>	Invitons les Autorités Civiles et Militaires à faire passer et librement circuler de la Ville de Luxey département de la Haute-Saône à la Ville de Chammond département de la Saône <i>Le Maire de Luxey Jacques</i>	
SIGNES PARTICULIERS. Signature du Porteur.	profession d' <i>Boischaux</i> natif de <i>Luxey</i> département de la Haute-Saône demeurant à <i>Luxey</i> et à son domicile de sa protection en cas de besoin.	
	Délivré le <i>Luxey</i> le <i>24</i> avril <i>1893</i> Le Maire de Luxey 	
Prix du pass-port, DEUX FR.		

Lieu de naissances
 ALIROL Le Puy
 LONGEON
 VISCONTE Espaly
 BERNARD Polignac
 MOREL Le Puy
 - Fbg. St. Laurent
 MUNIER Ceyssac
 BOYER
 UZON (Saussac Eglise)
 Le Puy
 - Fbg. St. Laurent

(suite)

Lieu de naissances
 PORTAL St. Remy de
 Vergeza et Banis
 RIVET Sanssac
 l'Eglise
 MIRMANDE Concis
 (Solignac)
 HABOUGIT Aiguille
 et Espaly
 ROUX Palaizon
 (St. Christophe)
 CHAZOT Driandes
 (Saussac l'Eglise)



Ascendance de Ysabeau MAZOYER épouse de Jacques ALIROL
(voir tableau ci-joint)

Ysabeau MAZOYER est fille de Anthoine MAZOYER, maître bastier et de Mathieuve FELICIS, (voir acte de baptême 1er partie, annexe 6).

Les maîtres bastiers étaient des fabricants de bâts pour mulets et chevaux, ces bâts, en cuir et toile garnis de poils recouvraient des pièces de bois, arrondies qui prenaient la forme de l'échine du cheval ou du mulet.

Cette industrie fut très prospère au Puy à cause du grand commerce que faisaient les muletiers d'Espagne, du midi, du Vivarais, pour permettre le transport des marchandises à travers les montagnes(1) Anthoine MAZOYER, le père d'Ysabeau (voir acte de baptême annexe 1) , se marie en Juin 1622 avec Barthélemyne (ou Barthélemy) OBRIER fille de Jean et de Catherine GUERIN. Jean OBRIER est "aussy maître bastier" Le contrat de mariage est passé le 9 Juin 1622, devant M° Jean LYOTARD notaire du Puy - la grosse qui est déposée aux archives départementales de la Haute Loire (2) est un très beau spécimen d'écriture de cette époque (voir 1ère et dernière page annexe 2).

Les pères des deux jeunes époux sont déjà décédés. Mathieuve FELICIS la mère d'Anthoine donne à son fils la moitié de tous ses biens, quant à Bathélemyne OBRIER, elle reçoit de sa mère Catherine GUERIN une dote de 1200 livres "quinze livres devant être employées en achapt de bagues et joyaux, plus quatre robes nubtraux (nuptiales reçues à l'occasion du mariage) savoir deux dessous et deux dessus". Le contrat est signé chez maître Jean PRADIER chanoine en l'église Cathédrale N.D. du Puy en présence de M° maître Jacques PRADIER "aussy chanoine" ce dernier est l'oncle de Mathieuve FELICIS mère d'Anthoine, sont présents d'autres membres éminents de la famille PRADIER (3).

Le 21 Mars 1599 a esté baptisé
Anthoine mazouyer fils naturel et
légitime a mi Jehan mazouyer bastier
lequel Anthoine mazouyer est né
depuis le mois de Septembre
da mie passé
et a esté son parrain Sr Georges felicio
marchant comme en cest effect au
lieu et place du Sr Anthoine mazouyer
et sa marraine mademoiselle Cath
Dony femme a M^{re} le docteur pradi
noue publie
Jehan Bonnefo
J. Chabanon
J. Brun
Georges Felicio
Catherine d'Oury

signé Jehan BONNEFO

J. CHABANON

J. BRUN

Georges FELICIS

illisible (Cath.
d'Oury ?)

acte de baptême d'Anthoine
MAZOYER

le 21 Mars 1599

(registres paroissiaux
A.C.L.P.)

Le 21 Mars 1599 a esté bap-
tisé Anthoine MAZOYER, fils
naturel et légitime de Jean
MAZOYER, bastier, lequel
Anthoine MAZOYER est né
depuis le mois de Septem-
bre dernier passé, et a esté
son parrain St. Georges

FELICIS (2), marchand, comme en costé effect au lieu et place de St. Anthoine MAZOYER, et sa mar-
raine, mademoiselle Catherine d'OURY (1) femme de Mr le Dr PRADIER.

(1) Il s'agit de Cath. OURY d'Agrain mariée antérieurement en 1598 à Georges PRADIER, docteur, avocat
et conseiller à la sénéchaussée du Puy.

(2) Je pense qu'il s'agit du frère de Mathieuve FELICIS mère du baptisé.

notaire royal et secrétaire de la maison consulaire
(Etienne MADICIS)

Blaise PRADIER
° ca 1460

8 enfants au décès dont :

Georges PRADIER
Mathieue ARNAUDON

7 enfants au moins dont :

Béatrix PRADIER test. 1587
Antoine FELICIS + avant 1586 marchand

Mathieue FELICIS
Jean MAZOYER + avant 1622

bastier

Anthoine MAZOYER ° 1598 bap. 1599
x 9.6.1622 annexe 2
Barthélemyne OBRIER M° Lyotard

voir annexe 2

Ysabeau MAZOYER ° 1645 + après 1700
x 8.7.1669
Jacques ALIROL ° 1633 + avant 1699

Jean MAZOYER ° 1641

Marie FILLIERE
Jean Laurent MAZOYER ° 1649

Pierre OBRIER x Marguerite BOUQUET 21.9.1588
voir annexe 4 donation

Jean OBRIER + avant 1622
Catherine GUERIN

Jean OBRIER consent au x de Barthél.

Anthoine MAZOYER novice en 1656 Cordeliers

→ Georges PRADIER, notaire royal et secrétaire de la maison consulaire charge en Juin 1544 d'établir le compoix de la ville du Puy et de distribuer 3 deniers tournois aux ecclésiastiques et porteurs de torches lors du sermon funèbre de François 1er le 30.3.1547

Pierre et Anth. EXBRAYAT

Ascendance d'Ysabeau MAZOYER épouse de Jacques ALIROL

Repères chronologiques
passage de François 1° au Puy 1525 (E. Médicis)
peste au Puy 1546 1547 (E. Médicis)
l'évêque du Puy A. de Sénéde. évite une St. Barthélemy au Puy 1572

mort de Charles IX 1574
peste au Puy en 1586 (J. Burd)
mort d'Henri III 1589
Henri V dans Paris 1594
Edit de Nantes 1598

Catherine d'ORVY x avant 1548
Georges PRADIER

notaire d'endroit
marraine d'Anthoine en 1599
MAZOYER

peste 1629-1630 mortalité 50% au Puy
10.000 personnes suivant Jean BUREL

Louis XIII 1601-1643
Louis XIV ° 1638

Grand froid et la grande famine 1709 1710 : mortalité moyenne 14%

Sources : - Famille PRADIER d'Agrain, notes sur l'origine des familles M. ABL 1909, imprimerie de l'avenir Le Puy
- Famille PRADIER d'Agrain par les abbés L. JARROT et A. PONTVIANNE, imprimerie Gustave MEY - Le Puy 1903
- Registres paroissiaux

A tous soit notoire connue, à l'honneur et louange de Dieu et multiplication de l'humain linaige. A esté traicté de mariage par parolles d'advenir d'entre : Anthoine MAZOYER fils naturel et légitime à feu Jean, vivant, maistre bastier, de la présente ville du Puy et de Mathieuve FELICIS, sa mère, d'une part et Barthélemyne OBRIER fille naturelle et légitime à feu Jean OBRIER aussy maistre bastier et de Catherine GUERIN sa mère d'autre. Ledit mariage traictant et prouvant . les parans et amis desdites parties. Enfin tant procède que l'an de la circoncision (de) notre seigneur, mil six cens vingt deux et la neufvième jour du mois de Juing, après midy, régnant très chrétien prince Louys par la grâce de Dieu, roy de France et de Navarre, par devant moy, Jean LYOTARD, notaire et tabellion royal du nombre réduict en la ville du Puy, sousigné et des tesmoingts, bas nommés, se sont établis personnellement.

dernière page du même contrat

docteur en droits juge du bailiage de Vellay, sire Gabriel COLOMB, bourgeois du Puy, sire Jacques OBRIER, sire Georges FELICIS marchand, Messieurs M^o Anthoine OBRIER et Hugues PRADIER, docteurs et avocats en la court de Monsieur Le Sénéchal, sousignés, avec lesdits futurs époux ensemble, Ledit Jean OBRIER et ladite Mathieuve FELICIS, Catherine GUERIN avec ladite Louyse OBRIER qui n'ont seu signer.

A. MAZOYER, B. OBRIER, J. OBRIER, PRADIER, PRADIER, ERTANY (?) curé et COLOMB présents OBRIER et COLOMB, PRADIER, et OBRIER, Georges FELICIS et moy notaire royal sousigné récépvant, LYOTARD. Amsin, signés à l'original duquel ay tiré le présent extrait expédié audit MAZOYER de ce requis denement collationné par moy notaire Royal sousigné récépvant LYOTARD notaire.

Jay retiré l'original

A. MAZOYER

Jean OBRIER le frère de Barthélemyne OBRIER n'a pas signé ni les mères des époux ni Louyse OBRIER, celle-ci est l'épouse de Jacques CHOUMIZARD cordier.

Ont signé les 2 époux . un J. OBRIER (à cette génération il y a semblé-t-il 2 Jean OBRIER l'un x à Claire FAVET, un autre x à Claude FERRET qui teste en 1683) Jean PRADIER et Jacques PRADIER chanoines de ND du Puy, (branche PRADIER d'Agrain) les COLOMB sont alliées à la famille d'Agrain. Georges FELICIS est l'oncle de l'époux. Hugues PRADIER cousin x Magt de COLOMB.



Toute soit notoire comme a honneur
 et louange de dieu et multiplication de humanité
 l'usage de ce traité de mariage par parole
 d'advenir de noble et bonne majeure filz naturel et
 légitime de feu Jey Guicart me. bailli de la ville
 de la ville de Paris, et de Mathieu Felice la mere
 d'une part et bailli de la ville de Paris naturel et
 légitime a feu Jey Guicart me. bailli et de Catherine
 Guicart la mere dudit Jey mariage traité et procuré
 par parance et amice de Jey Guicart en son tant
 accordé que par la de la Circoscirion me. bailli
 nul filz enna vingt deux et de. vingtième jour du mois
 de Juin apres midi veignam traeschepes prince
 l'usage par la grace de dieu roy de France par nouveau
 paderuam moy Jey Guicart me. et bailli royal
 du nombre d'advenir en la ville de Paris l'usage et de
 l'usage. les nomme de l'usage de l'usage

Béatrix PRADIER veuve d'Anthoine FELICIS atteinte de la contagion (peste de 1586-1587 mentionné par Jean BUREL chroniqueur dans son manuscrit) dicte son testament le 16 avril 1587 à Maître JAUQUET (3E 281-2 ADHL). Elle est devant la fenêtre, dans la maison de sa mère Mathieuve ARNAUDON, sise rue de Panassac. Elle dit s'être installée chez sa mère, présente en emportant avec elle, son lit garni, sa couverture, ses coussins de plumes, divers objets ses patenostres de corailles (chapelet) sa cordelière en argent, une bague d'or et jassinthe (pierre dure de la région) trois anneaux d'or, certaines obligations (reconnaisances de dettes) et son livre de raison (journal où sont notés tous les événements importants de la famille, qui peut servir de carnet de quittances, dettes et remboursement) tout ceci devant être rendu à ses enfants.

Elle indique que tous ses enfants sont absents : Valence Vidalle, Georges son héritier universel, et Mathieuve FELICIS épouse de Jean MAZOYER bastier (fabricants de bâts) même sa chambrière Jehanne ALINHON, est absente, ont-ils quitté le Puy ?

Ils reçoivent chacun des legs; on note que Valence aura sa robe de drap noir, Vidalle une robe de drap "jaune" donnée par Mme. LOBEYRAGNE pour remboursement partiel d'une dette et à sa fille Mathieuve une robe de drap "veslours".

Les témoins et la notaire sont restés dans la rue pour éviter la contagion.

Elle demande à être enterrée en l'église des Cordeliers hors les murs de la ville dans le tombeau de son feu mari. (l'église des cordeliers se trouvait dans le prolongement de la rue St. Gilles).

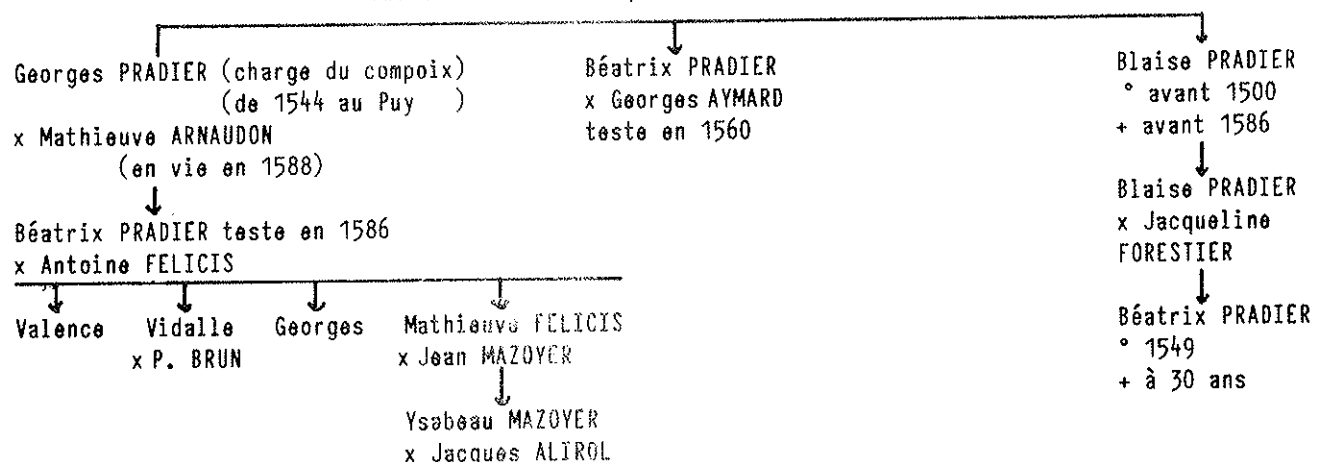
Valence FELICIS sa fille, citée dans le testament se mariera le 31 oct. 1588 avec Pierre BRUN bonnetier

La tante de cette Béatrix PRADIER (qui mourut vraisemblablement de la peste en 1587) s'appelait, elle aussi Béatrix PRADIER, elle était la seule fille de Blaise PRADIER, cité plusieurs fois par le chroniqueur Ponot Etienne MEDICIS dans son manuscrit le Podio (La Puy).

Béatrix PRADIER tante teste en Avril 1560 chez M^e DAURIER dans son testament elle donne à Béatrix PRADIER, sa nièce et filleule un anneau d'or, cette Béatrix tante est mariée à Georges EYMARD notaire.

On aurait pu croire que notre Béatrix PRADIER était la bénéficiaire du leg, il n'en est rien, c'est une autre Béatrix PRADIER fille de Balise le chapelier, petit fils de Blaise (cité par Etienne MEDICIS) notaire et secrétaire de la maison consulaire, qui est l'héritière particulière. En effet dans le livre de raison de Blaise le chapelier déposé aux A.D.H.L. dans la série 1 H de l. Hôtel Dieu, il note la naissance de sa fille en 1549 et il indique "sa marraine: Béatrix jeune, ma tante, à présent vieille, soeur à mon dict père". Béatrix née en 1549 décède elle aussi de la peste à 30 ans, (c'est son père qui l'indique dans son livre de raison).

Blaise PRADIER cité par E. MEDICIS 1475-1565



Annexe 4

Nous savons que Anthoine MAZOYER père de Ysabeau avait épousé en 1622 Barthélemyne OBRIER, cette dernière avait pour grands parents Pierre OBRIER qui avait épousé le 21 sept. 1588 Marguerite BOUQUET or nous avons trouvé un acte (1) notarié par lequel le beau père de Pierre OBRIER fait donation de tous ses biens, de son vivant à son gendre et à sa fille, il s'agit en fait d'une mise en viager de tous leurs biens.

Pierre BOUQUET et son épouse Antoinette EXBRAYAT, tanneur de hoste (hotelier) donnent à leur fille Marguerite et à leur gendre Pierre OBRIER la totalité de leurs biens, une maison rue et place du Martouret, une maison et un ouvroir au faubourg St. Barthélemy un pré, une vigne... en contre partie ils continueront à habiter avec leurs fils Gaspard dans la maison où ils demeurèrent, leur fille et gendre seront tenus de les nourrir à leur table et suivant leur ordinaire, enfin leur gendre, qui est bastier, s'engage à apprendre l'art et le métier de basteur à leur fils Gaspard lorsqu'il sera âgé de l'apprendre. ((1) série 1 H 314 Hôtel Dieu A.D.H.L. maître ROBERT acte passé le 10 août 1595).

UN OFFICIER GENERAL NATIF DE LA HAUTE-LOIRE
Jean Baptiste de Molette de Morangiés. général de brigade

24 novembre 1758 - 21 mai 1827

Petite étude sur ses origines par Jean ALIBERT

Jean Baptiste de Molette de Morangiés fut un des intrépides soldats des armées de la 1^{ère} République et un des dirigeants de celles du 1^{er} Empire. Comme il naquit en Haute-Loire et que son ascendance est toute régionale, de la Haute-Loire et de l'ancienne province du Gévaudan, il nous a semblé intéressant d'établir une petite étude sur ses origines.

Jean Baptiste de Molette de Morangiés naquit au Mas, paroisse de Siaugues, le 24 novembre 1758. Son père, François, était de très ancienne noblesse mais il n'était pas riche (Antoine, son grand père, avait payé 27 livres à l'imposition au vingtième de 1752 pour "son domaine du Mas et trois moulins"). Sa mère, Agnès ORIOL, fille de notaire, était issue du tiers état.

Mais résumons d'abord, la carrière de Jean Baptiste :

Le 6 Juin 1775 il entra comme cadet dans le régiment de Languedoc, Sous-lieutenant au corp, le 27 août 1778; lieutenant le 29 décembre 1785; capitaine d'une compagnie de fusiliers au 51^e régiment ci-devant la Sarre-infanterie le 12 janvier 1792.

Campagnes d'Italie de l'an I à l'an V :

Capitaine d'une compagnie de grenadiers le 10 mai 1792; en 1796 il fut atteint d'un coup de feu au siège du château de Milan.

Après avoir emporté deux redoutes à la tête d'un bataillon de grenadiers, il tomba prisonnier à l'attaque de la troisième, à Brescia, le 29 juillet 1796; mais Bonaparte ne crut pas payer trop cher la rançon de son brave officier, en l'échangeant contre deux cents hommes pris à l'ennemi.

Il enleva un drapeau ennemi à la bataille d'Arcole. (17 novembre 1796)

Campagne d'Egypte de l'an VI à l'an IX :

Chef de brigade de la 18^e de ligne le 13 mai 1799.

Il prodigua son sang à l'Armée d'Orient, car il fut grièvement blessé au siège de St. Jean d'Acre. 16 mai 1799, il eut le bras droit fracassé à Aboukir, le 25 juillet 1799; blessure au bras à Canope, le 21 mars 1801.

En rentrant d'Egypte il avait les deux bras cassés et 18 blessures.

Général de brigade le 27 avril 1801 (Georges Six dit le 21 mai)

Ses nombreuses blessures l'empêchèrent de continuer sa glorieuse carrière sur les champs de batailles et elle dut se continuer à l'intérieur.

Commandant la place de Grenoble le 4 décembre 1801; commandant le département des Basses-Alpes le 24 mars 1803.

Commandeur de la Légion d'honneur le 14 juin 1804.

Commandant le département de Gènes et le Golfe de la Spezzia le 29 janvier 1808;

Commandant la 14^e brigade de gardes nationaux le 11 novembre 1812.

Baron de l'Empire le 1^{er} janvier 1813.

Commandant le département de l'Oise le 18 mai 1813.

Gouverneur de Gènes le 25 novembre 1813.

Commandant en chef des troupes de la 28^e division militaire le 26 avril 1814.

Chevalier de St. Louis le 11 septembre 1814.

Commandant l'arrondissement de Draguignan le 7 novembre 1814.

Admis à la retraite le 4 septembre 1815.

Le nom du général de Morangiés est inscrit sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Il avait épousé, le 30 juillet 1795, Agnès CASTELLINARD, couturière à Nice, dont il eut Napoléon, fils de l'Empereur, officier dans la garde royale, tué en duel, et Victoire, mariée 1^o au comte de la Chapelle, colonel de dragons tué pendant la campagne d'Espagne; 2^o au comte Moreli di Popolo, colonel d'artillerie dans l'armée italienne.

Jean Baptiste de Molette de Morangiés mourut le 21 mai 1827 à Antibes où il s'était retiré.

Comme nous l'avons vu Jean Baptiste de Molette de Morangiés naquit le 24 novembre 1758 au Mas paroisse de Siaugues St. Romain, il était le 6^e enfant de François écuyer sr. de la Roche et d'Agnès Oriol, ce couple eut 11 enfants.

Antoine, né le second mais le premier garçon, continua la branche du Mas en épousant Marguerite Aymée Noyer du Bourg de Mauzin (actuel Puy de Dôme). Leurs descendants s'allièrent à des familles de cultivateurs et d'artisans de la région. Bien que l'ascendance paternelle du général se trouve dans divers



ouvrages, nous avons cru bon d'en donner un très rapide abrégé et d'en rapprocher quelques lignée parmi les plus marquantes dont sont issues les épouses successives des de Molette de Morangiés en indiquant ce que l'on connaît sur celles originaires de l'actuelle Haute-Loire.

Quant à son ascendance maternelle, assez difficile à trouver car pendant longtemps le curé de Siaugues n'indiquait pas les lieux où vivaient les parrains et marraines, nous n'avons pas connaissance qu'elle ait été déjà publiée.

Branche paternelle

Jean Baptiste de Molette de Morangiés descendait d'une vieille maison d'authentique noblesse d'épée, au cours des siècles de très nombreux membres de cette famille moururent les armes à la main, à la seule bataille d'Azincourt, treize chevaliers de ce nom, pères, fils, neveux ou cousins restèrent sur le champ de bataille.

Nous verrons que jusqu'en 1410 cette famille ne portait pas encore le nom de Morangiés mais seulement celui de de Molette, ou de la Molette (les trois molettes d'éperons de leurs armoiries).

Pour l'ensemble des généalogistes la famille de Molette est sortie du lieu de la Molette, paroisse d'Auzelles, en Auvergne (acte en 1045). Mais pour de Lescure, qui fait référence à d'Hozier, cette famille est originaire de la Garde Guérin en Gévaudan, d'ailleurs, tout près de la Garde, il existe aussi un village du nom de la Molette.

Filiation établie avec certitude depuis Bertrand de la Molette (acte en 1237) parier à la Garde - Guérin. Il nous faut donner rapidement quelques renseignements sur ce lieu, car il est inséparable des premiers de Molette de Morangiés.

La Garde - Guérin, forteresse à 10 km SSE de Prévenchères, arrondissement de Mende, canton de Villefort, position militaire très importante, placée auprès de la voie Régordane, avait une organisation très curieuse et peut-être unique en France. Elle était habitée par des nobles pariers (13 en 1238 - 27 en 1310) formant entre eux une communauté. Elle était présidée par deux consuls et avait pour chef l'évêque de Mende. Chaque membre avait une maison forte dans l'enceinte du village. Les pariers percevaient le droit de péage sur la voie Régordane, en contre - partie ils veillaient à la sûreté du pays et en cas de troubles tous les habitants dépendants du prieuré de Prévenchères avaient le droit de se réfugier derrière les remparts. Au 16^e siècle les seigneurs pariers ne sont plus que quelques membres et ils vendent leurs pareries au seigneur de Morangiés qui devient le maître de la forteresse.

A l'époque même où Charles, ancêtre direct du général, s'installait à Ombret (actuelle Hte. Loire), son frère Antoine, tombait les armes à la main en défendant la Garde contre les protestants.

La Garde - Guérin conserve encore une tour, des maisons et de très belles ruines. Le site est grandiose. Comme nous l'avons dit ce fut le 18.12.1410 que Jean de la Molette reçut de Guillaume de Barusse, sgr. de Morangiés, le château et les terres de Morangiés avec substitution du nom. Il avait épousé le 5.7.1395, Jeanne de Peyrebessé, fille de Raymond, écuyer, capitaine - gouverneur du château d'Arzenc, pour le baron d'Apchier. Il est le 5^e de la généalogie prouvée.

Alzias, chevalier, sgr. de Morangiés, cosgr. de la Garde - Guérin, en est le 7^e capitaine de lance du roi Charles VIII, avec lequel il entra à Rome, il épousa, le 30.4.1487, Marguerite d'Hérail de Brizis fille de Jean, tué dans les guerres d'Italie, et de Gabrielle de Budos de Portes issue des barons de Portes Bertrand, près Genolhac.

Le 9^e cité par d'Hozier est Claude, chevalier, seigneur et baron de Morangiés, etc., premier gentilhomme de la maison du Roi, chevalier de St. Michel, ambassadeur du roi Henri II auprès de la sublime Porte Ottomane, écuyer du roi Charles IX, il épousa le 10.6.1555, Françoise de Beauvoir - Grimoard du Roure, fille de Claude, baron du Roure, capitaine de cent hommes d'armes. Elle descendait, en ligne directe, d'Etienne de Grimoard propre frère du pape Urbain V (Guillaume de Grimoard) tous deux fils de Guillaume de Grimoard de Grizac et d'Amphélise de Sabran.

Ce fut Charles, un de leurs fils, qui vint s'établir dans l'actuelle Haute-Loire, au château d'Ombret non loin de Saugues. A partir d'ici nous indiquerons la numérotation de Stradonitz, par rapport au général, derrière le nom de chaque nouveau personnage.

Charles de Molette de Morangiés (64), chevalier, seigneur et baron d'Alteyrac, colonel d'un régiment de quatre compagnies de gens de pied, commission du duc de Montmorency gouverneur du Languedoc, épousa, le 12 février 1584, Blanche de Thiers de Lignat 65, dame d'Ombret et de Recoules.

Famille de Thiers.

Les avis des spécialistes sont partagés pour l'identité des parents de Blanche de Thiers. Elle est



fille de Lyonnet de Thiers, sgr. de Linhac et d'Ombret et de Blanche d'Apchier, pour Plagnard et Boudon-Lashermes. l'abbé Fabre la donne comme fille de Lyonnet, sans indiquer sa mère; dans son armorial de Lescure, à l'article sur de Thiers p.781 est également de cet avis, mais à l'article sur de Morangiés p.62, il la donne comme fille de Jean de Thiers et de Catherine de Chapelu de la Vigne! c'est également l'avis de Jourda de Vaux...

François de Molette de Morangiés (32), écuyer, sgr. d'Ombret et de Recoules, épousa le 22.2.1622, Marie du Buisson (33), fille de Jacques (66) et de Judith de Pierregourde (67) (Vivaraïs) il testa le 9.5.1655 et Marie du Buisson le 3.7.1657.

Leur fils Jean Louis (16), écuyer, sgr. du Fraissé. ("désigné le second dans le testament de son aïeul, Françoise de Molette, sgr. d'Ombret (9 mai 1655") écrit Jourda de Vaux; c'est faux, 1° François n'est pas son aïeul, mais son père, 2° il est désigné dans les trois derniers, les plus mal dotés (1.200 livres); les premiers nommés reçoivent de 2.000 à 1.500 livres), épousa en 1647, Françoise de la Fage de Ribes (17) (nous n'avons pas encore trouvé ses parents), ils s'établirent au Crouzet, paroisse de Chanalaille. Leur fils aîné, Pierre, sgr. du Bosquet, fut tué en duel par Christophe d'Apchier, le 23.11.1693, à Siauguès.

Ce fut leur second fils, François-Marie (8), écuyer, sgr. de la Roche, cosgr. de Varennes St. Honorat, né en 1651, décédé le 11.8.1721, qui établit la branche du Mas par son mariage en 1676 avec Marie Dumas (9), née le 19.2.1662, décédée le 17.1.1717.

Famille Dumas.

Delmas, du Mas, Dumas. Georges Paul les fait descendre des du Mas de Lodines. Sgr. de la Roche et co-sgr. de Varennes St. Honorat. Branches à Parredon, Siléuzin, Griniac, etc.

Armand du Mas, sgr. du Roure (1530-1603) et Michelle de la Chassigne de Careix eurent :

MR. Jean du Mas (72), notaire et procureur d'office de St. Romain (1570-1640) qui épousa Louise du Mas (73), de Navat, ils eurent deux fils : Hillaire établi à Parredon et Pierre (36) notaire au Mas qui épousa Marguerite Chautard (37) de Bussac-Bas.

Jean du Mas (18), leur fils aîné, épousa par contrat du 27.4.1661, Marguerite de Colin (19), fille d'Antoine (38), sgr. des Granges (lui même fils de Mathieu de Colin (76) et de Gabrielle de Bringier (77)), et de Gilberte de Langlade (39), fille de Jacques (78),

Antoine leur fils unique se fit prêtre et Marie (9), l'aînée des filles, née le 19.2.1662, héritière de sa maison, fut accordée en 1671, à Joseph de Bernard, écuyer sgr. de Chirouze, mais ce mariage n'eut pas lieu, et elle épousa, le 26.7.1673, Guilhot de Chambarlhac, sieur de St. Clément, qui mourut peu après.

A notre connaissance aucun des chercheurs qui ont cité cette union n'a fait remarquer l'âge anormalement bas, même pour l'époque, de Marie; en effet, lorsqu'elle fut accordée en 1671, elle avait 9 ans, et à son premier mariage, le 26.7.1673, elle avait seulement 11 ans et 5 mois, alors que la législation interdisait le mariage au dessous de 12 ans pour les filles...

Marie du Mas épousa en secondes noces, en 1676, François Marie de Morangiés (8), Paul Le Blanc nous dit que François Marie fut séparé de biens avec Marie du Mas le 10.5.1714. Les de Morangiés allaient rester au Mas jusqu'au 19° siècle. Marie du Mas testa le 12.1.1717 au profit de son fils Antoine pour la somme de 3.200 livres.

Antoine de Molette de Morangiés (4), écuyer, sgr. de la Roche, cosgr. de Varennes St. Honorat, né le 3.10.1680, mort le 5.9.1756, épousa Marguerite Boucharenc (5) de Lestival paroisse de Fontans. Elle était fille de Guillaume Boucharenc (10), bourgeois et d'Antoinette de Grolée (11). De Lescure écrit que Guillaume pourrait être fils de Pierre (20)? et de Marguerite de Morée (21)? Ce Pierre semblant lui même être fils de Jean (40)? et de Jeanne de Morée (41)?

Antoinette de Grolée était fille de François Aldebert (22) et de Marguerite Fournier (23). François Aldebert était issu, côté père, des de Grolée comtes de Virville et de Montbraton (Dauphiné), et, côté mère, par les de Solages et les de Cardaillac. il remontait à l'antique maison des barons de Peyre, un des plus grands noms du Gévaudan féodal.

C'est le 3.7.1718, à Lestival au domicile des Boucharenc, que se passa le contrat de mariage d'Antoine de Morangiés et de Marguerite Boucharenc. Bien que les Boucharenc soient classés dans la partie noble de l'armorial de de Lescure, le notaire recevant indique "Mr. Guilh. Bouscharenc bourgeois hant du lieu de Lestival". François-Marie père du futur époux lui donne le quart de tous et chacun ses biens...l'instituteur héritier universel...en retour il demande une pension viager annuelle de 120 livres par an, un habit complet de 2 en 2 ans...un cheval entretenu au dépens de son dit fils...de fournir à ses frais de maladie, pour médecins, apothicaire et chirurgien...Guillaume Boucharenc donne 2.700 livres à sa fille...Antoine, le futur époux donne 150 livres à la future pour ses bagues et bijoux... Leur fils François (2), né le 29.6.1719, décédé le 26.6.1768, épousa, 1° en 1745, Françoise Marie de Sédages, 2° le 5.2.1750, Agnès Oriol (3) qui lui apportait 3.200 livres de dot, elle mourut le 7.10.1797 et fut "ensevelie sans cérémonie" nota le curé.

Comme nous l'avons vu ce furent eux les parents du général.

Branche maternelle

La mère du général, Agnès Oriol (3), était née à Siaugues le 6 juin 1726, troisième enfant et aussi troisième fille de Jean Pierre Oriol (6), lieutenant et juge de St. Romain, notaire et greffier de la justice de Chazes, et de Catherine Jouve (7) qui eurent 13 enfants.

Le dixième Louis Charles Roch, né le 29 mars 1738, eut pour parrain Michel Louis Christophe Roch de La Fayette.

Famille Oriol

Nous n'avons pas encore trouvé le lieu d'origine de la famille Oriol.

La plus ancienne mention trouvée, dans le registre paroissial de Siaugues, est datée du 17.1.1662, c'est le baptême de Vincens Oriol (12), fils de Jean Oriol (24), et de Marie Bringier (25). "a pt. à Siaulgues". Ce Jean Oriol, praticien, est fixé à Siaugues parce qu'il a épousé une des filles de Vidal Bringier (50), notaire royal de Limagne paroisse de Siaugues (La famille Bringier était depuis longtemps dans cette région) Il nous faut noter ce Vidal Bringier (50), car nous le retrouverons dans la famille Jouve ce qui nécessitera une dispense de consanguinité plus tard. Cette Marie Bringier était assez âgée lorsqu'elle a épousé Oriol car ils ont un seul enfant; elle a dû naître autour de 1620... Jean Oriol décédera le 21.1.1696 et Marie Bringier le 14.2.1704, les deux à Siaugues.

Leur fils unique, Vincent Oriol (12), né le 17.1.1662, épousa vers 1683 Gabrielle Grosmarie (13), née le 26.9.1654 à Mazeyrat, fille de Jacques Grosmarie (26), notaire royal et procureur d'office de Flaghac, marié vers 1648 à Clauda Dussuc (27) et décédé le 30.11.1664 à Mazeyrat.

Vincent Oriol "hoste" de Siaugues décéda le 9.7.1710 à Siaugues et Gabrielle Grosmarie le 26.11.1733, à Siaugues également.

Ils eurent au moins 7 enfants, tous nés à Siaugues. L'aîné, Jean Baptiste, né le 30.6.1685, sera procureur d'office de la terre de St. Romain et, comme son frère, il épousera une des filles de Jean Jouve notaire (d'où, bien sûr, la même dispense de consanguinité du 3° au 4° degré).

Le deuxième enfant, Jean Pierre (6), né le 2.4.1687, sera le grand père du général. Le 4.8.1722 il épousa, à Siaugues, Catherine Jouve (7), née le 10.3.1704, 3° enfant de Jean Jouve (14), lieutenant de Siaugues et de Cereix et de Marie Beauregard (15), avec une dispense de consanguinité du 3° au 4° degrés. (contrat de mariage de 2.200 livres pour l'épouse).

Jean Pierre Oriol, notaire et greffier de la justice des Chazes et St. Arcon, lieutenant et juge de St. Romain, mourut à Siaugues le 19.1.1757, son épouse était décédée le 9.3.1749, à Siaugues également. Comme nous l'avons vu ce fut leur fille Agnès (3) qui épousa François de Morangiés le 5.2.1750.

Famille Jouve

Jean Jouve (56), fils à Mr. Jean (112), (et peut-être de Marguerite Defiz)?, épousa à Siaugues le 31.1.1644, Toinette Bringier (57), fille à Vidal (114), notaire royal de Limagne (et vraisemblablement de Charlotte Bernard (115)).

Nous avons déjà rencontré ce même Vidal Bringier au numéro 50 en étudiant la famille Oriol, ce qui motivera la future dispense de consanguinité. Les Bringier occupèrent les charges de notaire royaux de Limagne, procureurs d'office de St. Romain, lieutenants des Chazes et juges de Rochedu et du Tremoul.

Jean Jouve "hoste de Siaugues" mourut le 18.7.1671, son épouse Antoinette Bringier le 18.1.1672 à Siaugues également.

Ils eurent au moins 9 enfants tous nés à Siaugues. Jean Jouve (28), l'aîné, fut baptisé le 27.12.1644 "jour de monsieur Saint Jehan", il épousa, vers 1665, Jeanne Loudes (29), née le 2.7.1645 à Limagne, fille de Pierre Loudes (58), notaire royal de Siaugues et de Marie Charles (59) (le curé inscrit aussi Charles) décédée le 27.8.1694. Il semble vraisemblablement que Jean Jouve pris la succession de l'étude de son beau-père car dès 1668 nous le trouvons notaire royal de Siaugues et il sera aussi procureur d'office de St. Romain.

Ce couple eut au moins 11 enfants, tous nés à Siaugues, dont deux du prénom de Jean, l'un né le 9.9.1666 et l'autre le 14.6.1674.

M^e Jean Jouve notaire royal de Siaugues occupa son étude d'au moins 1668 jusqu'à son décès le 10.7.1717. Jeanne Loudes, son épouse, mourut le 16.9.1723 à Siaugues également.

Leur fils Jean (14), (celui né le 9.9.1666 ?), lieutenant de la terre et baronnie de Cereix, épousa, le 5.2.1701, Marie Beauregard (15), née le 28.8.1682, fille de Pierre Beauregard (30) et d'Isabeau Vigier (31), marchand et hôte de Vieille-Brioude. Au contrat de mariage Jean Jouve père institue le futur époux son héritier universel...en cas d'incompatibilité ledit futur prendra 4000 livres sur les biens de son père...il donnera à la future épouse pour 50 livres de bagues et bijoux...Pierre Beauregard et son épouse donnent 1700 livres à leur fille qui renonce à ses droits...et un bon trousseau...et Pierre Vigier procureur d'office de Salzuit, résidant à Paulhagnet, oncle maternel de ladite future lui donne 500 livres en augmentation de dot...

De ce couple naîtra Catherine Jouve (7) qui épousera Jean Pierre Oriol (6). Jean Jouve et son épouse décédèrent à Siaugues, Marie Beauregard le 9.9.1712 et Jean Jouve le 21.1.1721.

Famille Beauregard

Antoine Beauregard (120) de Vieille Brioude, décédé le 5.6.1636, fut l'époux de Anne Hugon (121) qui décéda le 30.4.1647; ils eurent, au moins, 10 enfants nés de 1600 à 1621, dont :

Vidal (60), né le 23.12.1610 (parrain Vidal Beauregard religieux Augustin), marchand et hôte, qui épousa, le 8.1.1641, Jeanne Dalmas (61), née le 17.11.1615 ou le 17.1.1624 (il y a deux Jeanne), fille de François Dalmas "jeune" (122), huillier, mort le 11.4.1652 et d'Isabeau Galand (123), qui était morte le 30.1.1628, également de Vieille Brioude.

Ce couple eut des enfants de 1641 à 1657. Vidal Beauregard décéda le 3.3.1681 à Vieille Brioude. Son fils Pierre (30), pareillement marchand et hôte, né le 26.3.1645 ou le 25.6.1655 (il y a deux Pierre), épousa, le 31.1.1673, Isabeau Vigier (31), fille de feu Jean (62) et de Catherine Bouquet (63), (Le même jour, François frère de Pierre et Anne Claude sœur d'Isabeau se marièrent ensemble). Les Vigier étaient marchands tanneurs de Paulhaguet.

Pierre Beauregard et Isabeau Vigier eurent, au moins, 14 enfants entre 1674 et 1698. Ce fut leur fille Marie (15) qui épousa Jean Jouve (14) de Siaugues le 5.2.1701. Pierre Beauregard et son frère François étaient "communs en biens".

Les Beauregard, outre marchands et hôtes, semblent aussi avoir été fermiers du prieuré Saint Vincent de Vieille Brioude. En effet l'abbé Peyron nous apprend qu'il était d'usage, au prieuré, de distribuer du vin cuit aromatisé, du pain, et douze harengs à chaque habitant de la paroisse certains grands jours de fêtes annuelles, et il nous montre une réclamation des paroissiens de 1709 disant que "Messires Pierre Beauregard et autres précédents fermiers" ont refusé de la faire depuis plusieurs années. En 1701 Jean Beauregard est parrain à un baptême qui sort vraiment de l'ordinaire "Le 3 aoust 1701 a été baptisé Elizabeth de la Violette née à Costécirgues, fille de Joseph de la Violette et de Héleine de la Roche, ses père et mère, vagabonds, et faisant profession de dire la bonne aventure".

Ces errants ont peut-être logé à l'hôtel des Beauregard ?

Pierre Beauregard est dit syndic et consul en 1707 et en 1714, il décéda le 6.11.1718, son épouse, Ysabeau Vigier, était décédée le 28.6.1710.

Bibliographie sommaire :

La branche paternelle a été établie, dans l'ensemble, à l'aide de sources imprimées, mais aussi de quelques manuscrits des A.D.H.L. et d'archives privées.

Quant à la branche maternelle c'est une étude toute personnelle extraite, pour la plus grande partie, des manuscrits des A.D.H.L.

Georges Six - dictionnaire des généraux. Dumolin - bibliographie des officiers généraux, Joubert. Dictionnaire - De Lescure - armorial. Jourda de Vaux - nobiliaire. Plagnard - histoire de Serverette. André - la Garde-Guérin. Buffière - Gévaudan. Paul - armorial. Boudon-Lashermes - châteaux de Hte. Loire. Abbé Peyron - histoire Vieil-Brioude. Abbé Fabre - Ombret.

Divers articles de l'abbé Dursapt. exc.

Jean ALIBERT



Dragon.

16 Jean Louis de Mol de Moran — 32 François de Mol de Morangies — 64 Charles de Mol de Morangies
 33 Marie du Buisson — 65 Blanche de Niers de Lignat
 67 Judith de Pierregard

17 Françoise de La Fage de Ribes — 72 Jean du Mas
 18 Jean du Mas — 73 Louise du Mas
 36 Pierre du Mas —
 37 Marie Chautard

4 Antoine de Mollete de Morangies — 9 Marie du Mas — 19 Margt de Colin des Granges — 38 Antoine de Colindes Granges — 76 Mathieu de Colin
 77 Gabrielle de Bringer
 2 François de Mollete de Morangies — 19 Margt de Colin des Granges — 39 Gilberte de Langlade — 78 Jacques de Langlade
 40 Jean Boucharenc de l'Estival ?

10 Guillaume Boucharenc du Cros — 20 Pierre Boucharenc de l'Estival — 41 Jeanne de Morée ?
 21 Margt de Morée ? — 44 Antoine de Grolée — 88 Jacques de Grolée
 89 Marie ?
 90 François de Solages
 91 Marguerite de Cardailhe

5 Margte Boucharenc du Cros — 11 Antoinette de Grolée — 22 Franç. Aldebert de Grolée — 45 Marguerite de Solages — 91 Marguerite de Cardailhe
 23 Marguerite Fournier

6 Jean Pierre Oriol — 12 Wéant Oriol — 24 Jean Oriol — 25 Marie Bringer — 50 Vidal Bringer
 51 Charlotte Bernard ?
 13 Gabrielle Crosmarie — 26 Jacques Crosmarie

7 Catherine Jouve — 14 Jean Jouve — 28 Jean Jouve — 56 Jean Jouve — 112 Jean Jouve
 113 Marguerite de Fitz ?
 144 Vidal Bringer
 115 Charlotte Bernard ?
 29 Jeanne Loude — 58 Pierre Loude

30 Pierre Beurégard — 61 Jeanne Dalmas — 120 Antoine Beurégard
 121 Anna Hugon
 122 François Dalmas
 123 Izabeau Galand
 15 Marie Beurégard — 31 Izabeau Vigier — 62 Jean Vigier
 63 Catherine Bouquet

Jean Baptiste de Mollete de Morangies



LES BONNEVAL. une famille de La Chaise-Dieu

par Madame M.A. BONNEVAL (n° 637)

Suivi de "l'étonnante et curieuse histoire de l'abbaye de La Chaise Dieu" envoyé par elle-même (reproduction d'un article de journal de l'entre deux guerres) qui complète la réponse à la question A 1092 parue dans notre numéro 29 (3° Trim. 1984)

Les BONNEVAL une famille de La Chaise-Dieu

Il y a 3 ans que j'ai commencé à établir la généalogie familiale. Quelque temps avant sa mort, en janvier 1980, mon père m'avait demandé de classer ses papiers et de mettre ordre à ses affaires. Le 15 août 1980, en triant les tiroirs de son bureau, je mis à jour une liasse de papiers assez anciens d'apparence. Papiers jaunis à l'encre pâlie qui tout de suite retinrent mon attention. Sur l'un de ces papiers la première phrase ressortait plus lisible :

" Aujourd'hui cinq fructidor l'an cinq de la république française "...
Immédiatement je compris l'importance de ma trouvaille, je parcourus rapidement les feuillets que j'avais entre les mains. Les noms surgissaient : Simon, Jean, Benoît, tous des BONNEVAL. Les dates : 1787 1775...1810.... des faits : contrats de mariage, achats de terres dépendant de "messieurs les Abbés de la Chaise-Dieu..."

1787 - 1789 la Révolution Française ! les seigneurs Abbés de la Chaise-Dieu...

Le dernier d'entre eux n'est-il pas le trop célèbre Cardinal de Rohan, le héros de la sombre affaire du collier de la Reine ?

Cela devenait passionnant. Tout à coup tout prenait une autre dimension. Ces humbles témoins des périodes les plus mouvementées de notre histoire Nationale me devenaient tout à coup très proches, presque tangibles et j'eus envie d'en savoir davantage.

J'avais là les copies manuscrites de minutes notariales pieusement conservées au fil des ans et malgré les vicissitudes de l'existence, par les générations précédentes.

Les jours qui suivirent cette découverte, je les passais patiemment à déchiffrer les précieux grimoires. J'appris ainsi que Benoît BONNEVAL était le fils de Simon et le frère de Jean.

Que Jean était l'aîné et qu'il avait hérité de la toilerie dont Simon était propriétaire, que la dite toilerie était six au lieu dit du Faux, paroisse de Cistrières.

Benoît BONNEVAL en épousant Françoise Philippou de la Chaise-Dieu était venu s'établir à son tour à la Chaise-Dieu dans le Faubourg de Notre Dame de Layré. C'était le père de cette dernière qui avait acquis une terre pour laquelle une redevance était due à "messieurs" les abbés de la Chaise-Dieu.

Le cinq fructidor de l'an V de la République débute un procès qui va opposer pendant de longues années Benoît BONNEVAL, puis son fils François, à sa nièce Reine BONNEVAL fille de Jean au sujet de la succession, de Simon BONNEVAL Benoît estimant avoir été lésé lors du partage de la succession. Reine, a des frères et sœurs : Benoît, Vitale, Elisabeth.

François, sous le règne de Charles X va épouser Marguerite Joubert de Julliauges. Ils auront trois enfants : Antoine, Françoise et Marie-Anne mon arrière-grand-mère.

Pendant un an, un an et demi, j'ai travaillé uniquement sur ces "précieux documents" les déchiffrant et essayant d'en tirer le maximum de renseignements. Peu à peu ce qui n'était d'abord qu'un intérêt historique est devenu une véritable passion.

Avec les seuls documents en ma possession j'avais pu remonter la ligne paternelle directe jusqu'à la 7° génération.

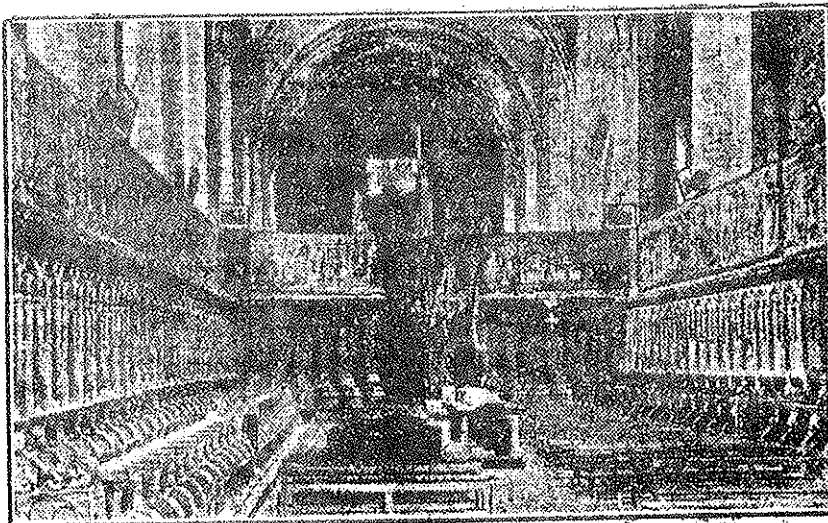
L'étonnante et curieuse histoire de l'Abbaye de La Chaise-Dieu

Par ailleurs, je joins à ma courte étude photocopiée d'ou article sur l'Abbaye de La Chaise-Dieu dont j'ai fait parvenir directement un exemplaire à Mme. Heuzé en réponse à sa question n° A 1092 parue dans le n° 29 de "A Moi Auvergne". Ce document provient des archives de mon grand père paternel lui-même originaire de La Chaise Dieu. J'ignore dans quel journal et à quelle date cet article a paru.

Mlle. M.A. BONNEVAL (n° 637)

L'ETONNANTE ET CURIEUSE HISTOIRE DE L'ABBAYE DE LA CHAISE-DIEU

Comment une cabane de boue et de branches mortes, construite par trois anachorètes, devint le magnifique sanctuaire qui garde la dépouille d'un pape.



L'INTERIEUR DE LA CHAPELLE

La journée forestière du Massif Central, qui vient de se dérouler à la Chaise-Dieu, a permis à des congressistes venus de tous les points de France de visiter et d'admirer la célèbre abbaye et ses trésors artistiques et historiques, au premier rang desquels il convient de citer les tapisseries et la "danse macabre".

En 1042, atteint d'une cruelle maladie, Robert noble fils des comtes d'Aurillac, trésorier et chanoine de St. Julien de Brioude, promit à Dieu de renoncer aux dissipations de son chapitre et de mener désormais une vie austère et exemplaire s'il revenait à la santé. Son vœu ayant été exaucé, il décida deux de ses compagnons éprouvant comme lui les angoisses du repentir, les chanoines Rostan et Albert, à l'accompagner dans sa retraite. Ils se perdirent dans l'immense massif forestier qui, à cette époque, couvrait toute la région et, dans le silence et la solitude, en un endroit où un oratoire avait été érigé par Namare, évêque d'Auvergne, aux Saints Martyrs Vital et Agricola, les nouveaux cénobites se construisirent une cabane de boue et de branches mortes.

La pierre devait remplacer bientôt ces matériaux périssables et un petit monastère s'éleva, qui prit le nom de Casa Dei, signifiant maison de Dieu et improprement traduit par l'appellation la Chaise-Dieu, qui seule subsiste aujourd'hui.

Tout d'abord, une progression constante de la fortune favorisa la nouvelle fondation qui, érigée en abbaye par charte d'Henri 1er, fut par lui richement dotée.

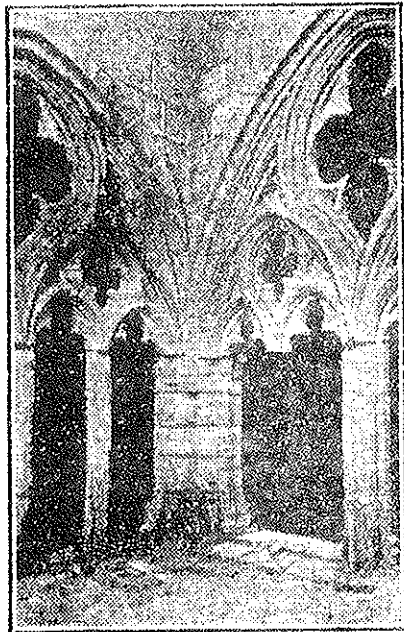
A dater de 1518, et pendant une période de près de trois siècles, elle devait être soumise à bien des fluctuations et des destinées contraires.

La loi du concordat de François 1er lui imposa des abbés séculiers au lieu des réguliers qu'elle avait connus jusque-là. Elle devenait ensuite la proie de Richelieu, l'Eminence rouge, l'adversaire irréducible des grands féodaux. Elle subit de ce jour une décadence matérielle et morale. Elle eut comme dernier abbé le cardinal de Rohan, la dupe de Cagliostro et le scandaleux héros de l'affaire du collier de la reine.

Que reste-t-il de la maison du XI^e siècle et du beau monastère d'André de Chanac et de Jacques de Sénéctaire, transformé par les pères de la congrégation de Saint-Maur ? L'incendie, l'abandon, la Révolution n'en ont laissé subsister que peu de chose. Néanmoins, on remarque encore le grand escalier reconstruit par les pères après le terrible sinistre de 1574. Ses proportions sont harmonieuses et grandioses et les marches toutes d'une seule pièce mesurent chacune une largeur de huit pieds. Mieux conservée, on retrouve la dalle des expositions légèrement inclinée, qui, pendant vingt quatre heures, servait de premier lit funéraire à chaque moine décédé pour être exposé aux regards de la communauté. On voit aussi le marbre tumulaire de Jean Soanen, évêque de Senes, en Provence, condamné à l'exil pour avoir critiqué la bulle Unigenitus.

Le cloître de l'abbaye, long de 139 pieds et large de 78, se développait sur quatre galeries dont deux grandes comprenant dix travées et deux petites n'en fermant que cinq. Les deux galeries qui subsistent portent à la clé de voûte les armoiries de Sénéctaire, dernier abbé régulier, et du pape Clément VI. Tout à côté, une magnifique salle capitulaire lambrissée de riches boiseries s'est effondrée sous l'imprudente surélévation d'un étage destiné aux pères de Saint-Maur.

En 1342, un ancien moine de la Chaise-Dieu était élevé au souverain pontificat sous le nom de Clément VI. Il ordonnait aussitôt la construction à ses frais d'une riche et vaste église sur l'emplacement de l'oratoire de Saint-Robert. Cette pieuse tâche fut menée à bonne fin par son neveu, le pape Grégoire XI.



Le cloître

Pour protéger et défendre la nouvelle abbaye contre les attaques assez fréquentes à cette époque, il lui fut adossé une tour inexpugnable qui prit le nom de tour Clémentine. Haute de cent pieds, large de trente, sans comprendre dans ces dimensions les contreforts et la tourelle à cinq faces annexés à l'un de ses angles pour masquer l'escalier, elle porte des "archères" et "meurtrières" en ogive jusqu'au deuxième étage et en carré au-dessus. Un pont-levis la mettait en communication avec le monastère, auquel elle demeure rattachée par deux énormes arcs-boutants. Elle protégea efficacement les moines contre les routiers et les barons pillards et assura leur sécurité pendant les guerres de religion. L'église montre au levant cinq absides pentagonales. Vingt-deux piliers nus, octogonaux, de huit mètres de circonférence soutiennent trois nefs d'égale hauteur. Les voûtes, assez basses, mais d'un dessin hardi, se relient aux piliers par de délicates nervures. On est saisi par le caractère grandiose de l'ensemble, lorsque la porte de fer qui séparait le peuple du clergé étant close on pénètre par la porte occidentale. Un beau christ en bois de grandeur naturelle, qui couronne le jubé, rachète la froideur de l'ensemble.

Un escalier en éventail de quarante marches divisé par de larges piliers court tout le long de la façade, dont les contreforts semblent contenir difficilement la masse des maçonneries et des

tours. Le beau portail qu'elle domine attire à lui l'attention. Une longue fenêtrale ogivale, aujourd'hui obstruée, décorait sa façade gothique. Les clochers de forme et de dimensions différentes, ainsi que le portail et l'avant-nef sont dus à Grégoire XI.

Revenons à l'intérieur de la basilique.

De puissants personnages et de grands dignitaires de l'Église y sont ensevelis.

On admire, au milieu du chœur, le mausolée en marbre blanc de Pierre Roger, qui devint Clément VI, que le sculpteur nous représente couché sur la dalle, revêtu de ses ornements pontificaux. Malheureusement, à maintes reprises, au cours de l'histoire, les vandales qui passèrent par là infligèrent à ces chefs-d'œuvre d'art et de foi des mutilations irréparables, et les statues elles-mêmes ne furent pas épargnées.

On remarque plus haut le tombeau du cardinal Guillaume, neveu de Clément VI; puis, contre le maître-autel, celui des comtes de Beaufort, en marbre noir, très simple; sur le côté droit des boiseries des stalles, nous trouvons le tombeau de l'abbé André Eyraud de Chanac, et, sur le côté gauche, celui de Nicolas, archevêque de Rouen, oncle de Clément VI. Voici, plus loin, celui de l'abbé Réginald de Montclar et plusieurs autres qui exigeraient une longue description.

Mentionnons pourtant la sépulture de Gilbert de Lafayette, maréchal de France, et celle de sa famille, constituée par deux chapelles sous le jubé; puis, énigme jusqu'ici indéchiffrable, un tombeau de pierre bien conservé et d'une exécution toute de grâce et d'harmonie, où deux anges soulèvent un suaire, tandis que six pleureuses se penchent sur le cénotaphe. Le tombeau ne porte aucun nom, et nul ne pénétra son secret. La présence des pleureuses permet d'affirmer que là reposent les restes d'une femme. Quelle est cette femme? La question demeure entière et reste encore soumise à la sagacité des chercheurs.

Parlons un peu des boiseries. Leur ensemble nous ravit par la délicatesse, la richesse, le bon goût et la légèreté de leur ornementation. On croit que ces merveilles sont dues au ciseau d'un artiste flamand, dont le nom n'a pas été conservé. L'abbé Jacques de Sénectaire en couvrit les frais.

Pendant que les fureurs iconoclastes de 93 se donnaient libre cours, des chaudières à salpêtre furent chauffées avec les boiseries du chœur de la Chaise-Dieu. Le trône abbatial fut ainsi stupidement détruit. Il n'est demeuré que les stalles qui forment un pourtour de 144 pieds, sur une hauteur moyenne de plus de 4 mètres. Elles ont comme couronnement une vigne chargée de fruits qui se déroule en frise élégante. Parallèlement à la frise et sur un plan un peu incliné, court un large cordon du plus pur style gothique. Chacune des cent cinquante-six stalles, qui s'alignent sur deux rangs, porte un mascarons sculpté au centre du dossier. Des médaillons sont ménagés au sommet, entre les arcs en ogive de la boisserie. On voit dans ce pandémonium s'agiter un chat à face humaine et oreilles d'âne, un poisson à tête de chien, des chimères, un dragon ailé, des monstres accroupis, moitié moines et moitié bêtes. Lorsque le despotisme des lettres de cachet châtiât durement la liberté de parler et d'écrire, la satire impitoyable et burlesque se réfugiait sur les parties les plus apparentes des monuments religieux où elle fustigeait les injustices et les vices impunis. C'est la signification qu'il convient de donner à ces contrastes burlesques et à ces poses hasardées.

Quant au buffet d'orgue, voici comment une plume autorisée les décrit: "Les orgues de la Chaise-Dieu, sont, sans contredit, ce qui s'est fait de plus ample, de plus gracieux, de plus complet, de plus beau

en ce genre. Elles règnent dans toute la largeur de la nef. Quatre anges gigantesques sont leur point d'appui; leur exécution parfaite les mets à la hauteur des plus belles cariatides de Lepautre. Le balcon délicatement fouillé comprend de chaque côté du buffet, quatre consoles qui reposent sur de petits anges.

A milieu de tant de trésors, nés d'un bois de provenance inconnue et d'un ciseau plus obscur encore, on ne peut s'empêcher de remarquer les deux chérubins en adoration qui couronnent le monument et les statues de David, de sainte Cécile et de l'ange du Jugement tenant la harpe, la lyre et la trompette, pour symboliser les phases tour à tour mystiques, joyeuses et menaçantes du chant des orgues."

Joseph MARTIN

L'instruction des filles dans le Velay aux XVI^e et XVII^e s.

(regroupement de quelques textes sur le sujet, par Michel TEILLARD d'EYRY, n°1)

Sur la question toujours controversée et longuement débattue (par les hommes!) de l'éducation des personnes du sexe féminin, le XVII^e est, dans notre histoire de France, un moment important. Car la société commence à s'ouvrir à une nouvelle conception de l'éducation des filles où, si l'image de la future épouse ou future mère de famille reste dominante, elle n'est plus la seule. Il est bon qu'une femme sache tenir une maison, mais il est encore meilleur qu'elle ait d'autres connaissances, qu'elle existe comme personne. Ce changement profond ne va pas se faire du jour au lendemain. La comparaison de l'opinion d'un Montaigne, au XVI^e, à celle d'un Molière au XVII^e pourrait mettre en évidence un même mépris et une même limitation du rôle des femmes. Le premier dans ses "Essais" estime qu' "une femme est assez savante quand elle sait mettre différence entre la chemise et le pourpoint de son mari". Le second, dans les "Femmes Savantes", fait presque le plagiat du premier, quand il fait dire au bon bourgeois Chrysale qu' "une femme en sait toujours assez quand la capacité de son esprit se hausse à connaître un pourpoint d'avec haut-de-chausse".

Inversement, au XVI^e siècle, un grand poète comme Ronsard, ne voit pas les femmes du même oeil que le misogynne Montaigne. Molière s'emploie, d'autre part, à montrer la stupidité des hommes qui veulent cantonner les femmes à de basses besognes. Sans doute, les oeuvres littéraires ne peuvent être considérées comme un seul témoin d'une société. En ce cas, pourtant, elles sont le reflet d'une évolution lente mais sensible de l'éducation féminine et des idées et des comportements qui l'animent.

Pour le contenu de l'éducation qui doit être donnée aux filles et aux femmes, chacun, de quelque religion dont il est issu, s'accorde : L'instruction qu'elles doivent recevoir doit être à dominante domestique (savoir coudre, faire la cuisine, tenir sa maison) et religieuse. Cette conception qui a longtemps fait l'unanimité était résumée par la formule en application en Allemagne au cours du XIX^e s. qui limitait le rôle des femmes aux 3 "K" : Kirche (l'église), Kinder (les enfants), Küche (la cuisine). Mais en dehors de ces fondements domestiques et religieux, le débat va s'instaurer pour savoir si le contenu de l'enseignement doit s'ouvrir, pour les filles, à l'apprentissage du latin et à une plus large instruction par l'accès à la connaissance des sciences.

Avant d'avoir un aperçu de ce qui se passait dans le Velay, examinons un peu la controverse qui se développait alors d'une manière générale en France sur ce thème de l'éducation des personnes du sexe féminin.

Faut-il apprendre le latin aux filles ?

Dans leur ensemble, les humanistes pour qui la redécouverte du latin était une des principales conquêtes de la Renaissance n'étaient pas pour la généralisation de cette langue auprès des filles. Les femmes qui savent le latin sont une exception et représentent une élite restreinte. Les arguments d'alors contre le latin pour les femmes prêtent aujourd'hui plutôt à sourire. Ainsi ERASME dans un dialogue entre un "Père Abbé et une femme instruite" n'est guère plus ouvert. Au père Abbé, un gros moine vulgaire qui déclare que "l'instruction n'est point faite pour les femmes" et que, de toutes façons, celles-ci ne doivent pas apprendre le latin, la femme instruite lui demande de préciser ses raisons. Le religieux n'en a pas d'autres que celle-là : "Le latin n'est pas très propre à protéger la vertu féminine." Pour beaucoup encore, vertu et culture sont presque contradictoires.

Les sciences : une drogue

Comme le latin, les sciences ne doivent pas être apprises par les filles. Pour Montaigne, parangon des misogynes de l'époque, la connaissance des sciences ne peut être pour elles qu'une drogue "vaine et inutile". Tout au plus, la poésie peut leur être accessible, car c'est "un art folâtre et subtil, déguisé, tout en plaisir, tout en montre comme elles." De la philosophie, elles ne doivent connaître que "la part qui sert à la vie". De quoi s'agit-il pour lui ? Tout simplement "subir les humeurs, les trahisons, l'inconstance et la rudesse d'un mari et l'importunité des ans et des rides". Finalement, Montaigne se borne à leur recommander seulement d'apprendre à "être aimées et ho-

norées. Mais comme elles n'ont et ne savent que trop pour cela", et à elles seules de "faire valoir leurs propres et naturelles richesses", à savoir, leur beauté.

De cette solide misogynie sceptique, et installée, Molière paraît avoir hérité. Le portrait de la femme idéale que brosse Arnophe dans "l'école des femmes" va en ce sens :

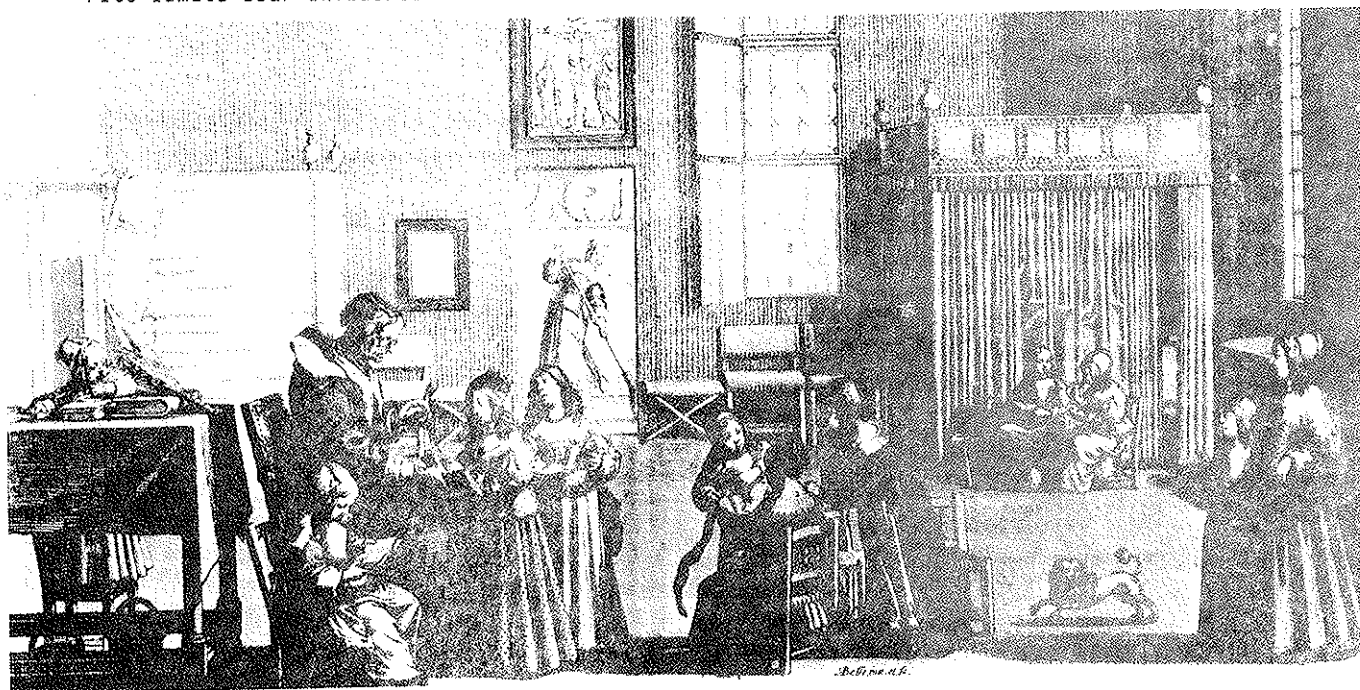
"Elevée dans un petit couvent, pour la rendre idiote autant qu'il se pourrait", elle doit être d'une "ignorance extrême" et c'est "assez pour elle de savoir prier Dieu, m'aimer, coudre et filer"

Des initiatives positives : les congrégations

En marge de ces débats, se met en place une conception beaucoup plus positive et plus riche de l'instruction des filles. C'est la contre-réforme catholique qui en est le moteur et l'âme. Trois ordres religieux se créent spécialement pour l'instruction féminine. Ils inventent, pour se désigner, un mot nouveau qui correspond à une de leur originalité : Congrégation. S'adressant à un public très populaire et répondant à un grand besoin, elles vont connaître un grand succès dans toute la France.

Elles créent dans les campagnes des centres de formation pour les maîtresses d'école, enseignent, catéchèsent, soignent.

A Paris, les filles de la Charité fondées par St-Vincent de PAUL et Louise de MARILLAC (dont la famille est d'origine auvergnate) créent dans les paroisses plus de 25 maisons pour guérir et convertir les malades ainsi qu'éduquer les filles. Parmi les autres Congrégations qui voient le jour, certaines rayonnent sur toute la France : c'est le cas des Dames de St-Maur ou de la Congrégation de la Sagesse fondée par Grignon de Montfort à Saint-Laurent sur Sèvres. Mais la majorité limite leur influence à un diocèse ou à une ville.



En Velay

C'est à cette époque qu'en 1688, une congrégation féminine fonde au Puy-en-Velay un tiers ordre, celui des Beates. Celles-ci, qui ne prononcent pas de vœux, ne sont pas des maîtres d'école. Ces pauvres filles des campagnes distribuent un niveau d'instruction très bas. Les filles arrivent à la maison de la béate qu'on appelle "assemblée" dès 7 heures en été, à 8 heures en hiver. Les plus âgées ont une sorte de petit coussin pour la dentelle, le carreau, et s'occupent exclusivement du travail. Les plus jeunes apportent également un livre et alternent le travail de la dentelle avec la lecture. Dans cet emploi du temps, jusqu'au soir, nulle écriture : rien que dentelle, cantiques, récitation, lecture. Ces "assemblées" ne sont pas considérées comme des écoles. Pourtant leur rôle éducatif a été capital. Leur enseignement diffus et décentralisé était compatible avec les traditions de la vie rurale où la participation au travail agricole était précoce. Cette pédagogie destinée surtout aux filles et excluant l'écriture était certes rudimentaire. Mais c'était déjà mieux que rien et en tout cas un progrès.

Sources : L'Histoire Générale de l'enseignement et de l'éducation en France Tome II (Nouvelle librairie de France, G.V. Labat Editeurs
 - L'Histoire de l'ordre des Ursulines en France par M.C. GUEUBRE
 - L'éducation des filles aux XVI^e et XVII^e s. par Antoine de FABRÈGUES (in "la famille éducatrice")

A PROPOS DE LA FAMILLE DE VISSAGUET...

(Voir Q. A 509. 721. 779. 906. 907. 908. 959. 958.
et réponses déjà parues in n° 18 et 23.)

La famille de VISSAGUET, par Gilles André PREVOST (n°741) suivi de "A propos de la généalogie VISSAGUET, de l'utilisation des armoriaux, nobiliaires et recueils analogues" par Loïc PILVEN LE SEVELLEC (n°480)

La famille de VISSAGUET par Gilles André PREVOST (n°741)

- Sources : Nobiliaire d'Auvergne t. VII de J.B. BOUILLET, Armorial général du Velay, Dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne de A. TARDIEU, Généalogie du Cte. De REMACLE, Registres de catholicité de la paroisse d'ARLANC.

- Armes : De sable à trois épis de blé d'or posés deux et un.

- Origine : Noblesse chevaleresque, d'extraction féodale, qui tire son nom du château de Vissaguet situé dans la paroisse de Vissac (Hte. Loire).

- Cri : VISSAGUET !

- Filiation :

Raymond de VISSAGUET (1320-) Damoiseau, Seigneur de VISSAGUET, épousa en 1351 Murèze BLANC dame de POUZOLS et de LAGNAC, fille de Raymond BLANC Damoiseau Seigneur de FIX.

I) Vital de VISSAGUET (1410-) peut-être son arrière petit-fils Damoiseau Ecuyer Seigneur de VISSAGUET à huit kilomètres de LANGEAC, fit enregistrer et reproduire ses armoiries dans l'armorial de Guillaume REVEL en 1450 (pl. 307).

II) Henri de VISSAGUET (1435-) son fils ?, on le trouve en 1467 comme archer de la compagnie du Baron d'ALLEGRE.

III) Pierre de VISSAGUET (1475-) son fils ?, Ecuyer, Seigneur de VISSAGUET paroisse de VISSAC, vivant en 1500, qui transige en 1511, est compris en 1523 dans le rôle des nobles du duché d'Auvergne, épouse X, dont :

IV.1) Antoine de VISSAGUET, écuyer convoqué avec ses frères au ban de la noblesse d'Auvergne en 1543.

IV.2) Cosme de VISSAGUET, qui suit;

IV.3) Jehan de VISSAGUET, qui suit;

IV.2) Cosme de VISSAGUET (1503-) écuyer, co-seigneur de VISSAGUET et seigneur de la CHOMETTE paroisse de DORE L'EGLISE. Il fut convoqué avec ses frères au ban de la noblesse d'Auvergne en 1543. Il comparut à celui de 1551 et sur une déclaration de 20 livres de revenu, il fut taxé à une contribution de 5 livres, il est également inscrit au rôle du ban et arrière ban de la noblesse d'Auvergne tenu à RIOM le 1er août 1587. Il s'est établi en 1528 dans la région d'ARLANC par suite de son mariage avec Louise de COYSSE fille d'Antoine écuyer, seigneur de COYSSE paroisse d'ARLANC et de MONTEIL; il eut pour enfant :

V.2.1) Louis de VISSAGUET, qui suit;

IV.3) Jehan de VISSAGUET (1506-) écuyer, seigneur du dit lieu près de LANGEAC, convoqué au ban de la noblesse d'Auvergne en 1543, il fut inscrit au rôle de 1551 et sur une déclaration de 20 livres de revenu, il est taxé à une contribution de 5 livres. Il est encore vivant à la date du 12 novembre 1568, où il fit une donation à sa fille Olive de VISSAGUET, femme de Jehan de POINSAC écuyer; ses enfants sont :

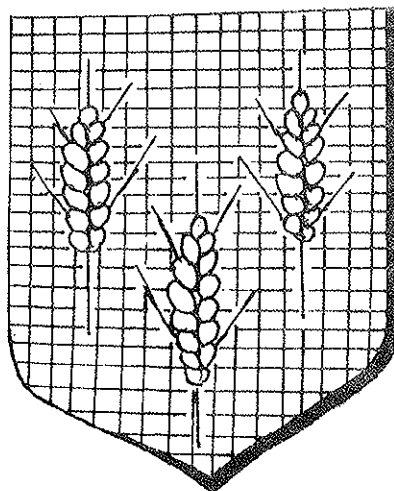
V.3.1) Pierre de VISSAGUET, qui suit;

V.3.2) Claude de VISSAGUET (1530-) son père lui donna une somme de 300 livres pour tout droit de légitime.

V.3.3) Olive de VISSAGUET (1532-) elle épouse vers 1550 Jehan de POINSAC écuyer, seigneur du dit lieu. Son père lui fit une donation le 12 novembre 1568.

V.2.1) Louis de VISSAGUET (1530-) écuyer, seigneur de la CHOMETTE paroisse de DORE L'EGLISE, la CHASSAIGNE paroisse d'ARLANC, les BASSES THAMES et de CISTRIERES, fit une reconnaissance de cens en 1564 à Guillaume de COYSSE, écuyer, seigneur du dit lieu. Il épouse à Arlanç le 3 janvier 1563 Marie BARDON fille de Claude et d'Anne de VISSAGUET. Le 21 mars 1571, il se subrogea au dénombrement fait par son père en 1551. Il eut d'une demoiselle "BARRIER" un fils naturel, qui est l'auteur de la famille bourgeoise d'ARLANC. Ses enfants sont.

VI.2.1.1) René de VISSAGUET (1564-) écuyer, seigneur de la CHOMETTE, il fut présent avec ses frères au contrat de mariage entre Louise de VISSAGUET avec Antoine MONGHEARD châtelain de CLAVELIER habitant à Saint BONNÉT LE CHASTEL. Il épouse Dauphine d'ORADOUR fille de François écuyer, seigneur du REDONDET et de Françoise du SAUNIER de THIOLLET. Son père l'institua son héritière universelle



avec Jérôme d'ORADOUR son frère et François d'ORADOUR sa soeur en son testament du 3 mars 1592. Il mourut sans postérité.

VI.2.1.2) Guillaume de VISSAGUET (1566-) écuyer, seigneur de la CHOMETTE, épouse vers 1600 Louise MOREL DE LA COLOMBE fille de Pierre écuyer, seigneur du dit lieu et du FOYET et de François DUFRAISSE. Le 27 novembre 1718, il fut témoin du mariage de Jacques MOREL DE LA COLOMBE son beau frère avec Charlotte de PELACOT. Il mourut sans postérité à Arlanc, il eut pour héritier son frère Etienne. Sa veuve se retira au lieu de la COLOMBE paroisse de DORE L'EGLISE et le 29 mars 1631 elle fit donation de ses biens à Jacques MOREL écuyer, seigneur de la COLOMBE.

VI.2.1.3) Etienne de VISSAGUET (1568-) écuyer, seigneur de la CHOMETTE et y résidant paroisse de DORE L'EGLISE, hérita de son frère Guillaume de VISSAGUET. Le 19 février 1646, il passa un acte chez Maître RIGODON notaire à ARLANC, dans lequel il fit donation à Louis de la ROCHENE ? écuyer, seigneur de PONTGIBERT et de CHAMBLAS, habitant alors à VARETTE paroisse de DORE L'EGLISE, de tous ses biens meubles et immeubles présents et à venir et spécialement ses quatre métairies de la CHOMETTE de CHASSAIGNES des BASSES THAMES et de CISTRIERES.

VI.2.1.4) Claude de VISSAGUET (1570-) Baptisé à ARLANC le 10 septembre 1570. Il dut mourir en bas âge.

VI.2.1.5) Françoise ou Louise de VISSAGUET (1575-) mariée par contrat, acte reçu par Maître Gilbert de LESCURE Notaire royal au baillage de MONTBOISSIER, passé au lieu des BESSIERES le 14 janvier 1603 avec Antoine de LA GARDE écuyer, seigneur des BESSIERES paroisse de Saint FLOUR fils de feu Claude écuyer et natif du lieu de la GARDE paroisse de SAINT DIDIER sous ROCHEFORT en FOREZ.

VI.2.1.6) Pierre de VISSAGUET, qui suit;

VI.3.1) Pierre de VISSAGUET (1529-) écuyer, seigneur du dit lieu auquel son père par acte passé à BRIOUDE et reçu par Maître Jehan MONTAIGNE notaire en la dite ville le 16 novembre 1570, fit donation de tous ses biens sous la réserve de l'usufruit sa vie durant et à la charge pour le donataire de payer une somme de 300 livres à Olive de VISSAGUET sa fille pour tout droit de légitime et une somme de 300 livres à Claude de VISSAGUET son autre fils. Il épousa en 1572 Anne de LA LOYRE veuve de feu Antoine de VACHERESSES habitant au village de VIALARD paroisse de FAVEYROLLES, ils ont fait faire un contrat reçu par Maître Jehan MAURY Notaire Royal en la paroisse de FAVEYROLLES, passé au village del VIALARD le 30 novembre 1572. Il épouse en seconde nocé Suzanne d'APCHIER, décédée avant le 28 novembre 1611 et mentionnée dans le contrat de mariage de sa fille Jehanne de VISSAGUET. Il n'eut que des enfants du second mariage, à l'exception d'une fille naturelle nommée Jehanne de VISSAGUET, mentionnée dans le contrat de mariage de sa demi-soeur. Ses enfants furent :

VI.3.1.1) Jehanne de VISSAGUET (1585-) mariée par contrat reçu par Maître Claude DEFILS et Jacques FOURRETEL Notaires Toyaux, acte passé à VISSAGUET, le 28 novembre 1611 avec François des ROYS écuyer, seigneur de PARENT, fils Vidal écuyer, seigneur des BORDES et d'ECHENDELIS et de Louise de CHANY.

VI.3.1.2) Clauda de VISSAGUET (1587-) non encore mariée en 1611.

VI.2.1.6) Pierre de VISSAGUET (1580-av.1627) Notaire Royal et procureur d'office au baillage d'ARLANC, il fit une donation à Jehan de VISSAGUET avocat, son fils aîné, habitant d'ARLANC le 8 août 1612. Il épouse vers 1605 Suzanne TITASSON soeur de Pierre TITASSON bourgeois d'ARLANC. Il est mentionné comme défunt à la date du 27 décembre 1627. Son épouse est encore vivante à la date du 26 janvier 1637, où elle fit ratifier une précédente donation faite par elle à Pierre de VISSAGUET son fils. Ils ont eu trois enfants, dont Jehan de VISSAGUET qui est l'auteur de la branche établie à RANDAN et à CLERMONT FERRAND dont un des rameaux s'est fixé à RIOM et a été anobli par charge de Trésorier général de France en la personne d'Henri Charles de VISSAGUET. Elle s'est éteinte à la fin du XIX^e siècle. On trouve enfin Pierre de VISSAGUET leurs second enfant, resté à ARLANC, dont la descendance s'est éteinte en ce bourg au début du XIX^e siècle, mais il y eut une branche établie à MUROLS vers 1701, d'où peut-être postérité, il ne faut pas manquer de signaler une autre branche dont le liende jonction n'a pu être découvert, celle de SAINT-VICTOR-SUR-ARLANC.

- Armes: D'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois étoiles de même, et en pointe d'un lévrier courant de sable.

- Non rattachés aux diverses branches, mais appartenant très certainement à cette famille : Guillaume VISSAGUET (1465-) Marchand du PUY, épouse vers 1485 Anne FARNIER soeur de Noble Pierre FARNIER, trois enfants Jeanne, Marguerite et un fils, d'où un enfant Sébastien VISSAGUET chanoine de Saint-VOSY en 1575.

Anne de VISSAGUET (1510-) épouse Claude BARDON, fixés à ARLANC.

Anna de VISSAGUET (1540-) épouse honorable homme Jehan VIGNON décédé avant 1587 à ARLANC.

Pierre de VISSAGUET (1544-) épouse vers 1585 Marguerite OUVRELEUL, dont un enfant Clauda de VISSAGUET baptisée le 20 septembre 1587 à ARLANC.

Tous renseignements concernant la famille de VISSAGUET seront les bienvenus.

Gilles A. PREVOST

DE L'UTILISATION DES ARMORIAUX, NOBILIAIRES ET RECUEILS ANALOGUES "

par Loïc PILVEN LE SEVELLEC (n° 480)

L'ARTICLE "VISSAGUET" DE L'OUVRAGE "LA FRANCE MODERNE" DE JULES VILLAIN, COMPARE A L'ETAT-CIVIL DE SAINT VICTOR SUR ARLANC, SAINT GALMIER, SAINT PAL EN CHALENCON ET CHOMELIX.

Cette étude n'est pas une généalogie de la famille VISSAGUET, mais voudrait simplement montrer les dangers que peuvent représenter dans la recherche généalogique les armoriaux, nobiliaires et autres recueils analogues, et aussi les services qu'ils peuvent rendre au chercheur. C'est pour cette raison qu'elle se limitera à la comparaison d'un article tiré de l'un de ces recueils avec l'état-civil de quatre paroisses ou communes, s'arrêtant là où s'arrête l'ouvrage, et n'ayant pas recours à d'autres documents. Il s'agit d'un exemple de méthode, et non de l'étude d'une famille.

Pourquoi avoir pris le "Villain"? Parce que c'est le plus ancien et actuellement le plus facilement disponible des ouvrages de ce genre qui traitent des familles de la Haute-Loire, et que l'expérience prouve que les auteurs de ces ouvrages se recopient sans beaucoup de contrôles. La comparaison aurait donné les mêmes résultats avec un autre.

Pourquoi l'article "Vissaguet"? Pour des raisons personnelles, et non parce qu'il présenterait un caractère exemplaire en la matière, ce que seule une comparaison avec d'autres études du même genre permettrait de savoir.

La partie proprement généalogique de cet article commence par un premier degré présenté de façon succincte :

"N...de VISSAGUET, not. royal, ép. Marguerite LE BLANC, fille de Damien et de Isabeau GONNON, dont il eut :

1° N..., mar. à Benoit COUSSAN-PIOU; 2° Marie mar. à N...CHEVALIER; 3° François, qui suit : "

Ni lieu, ni date : cela ne permet rigoureusement aucun contrôle. Heureusement, la suite de l'article précise que François de VISSAGUET était notaire royal au lieu du BOUSCHET, paroisse de SAINT VICTOR SUR ARLANC.

Commençons donc par les registres de cette paroisse : c'est bien la bonne. Ils nous livrent les noms d'un certain nombre de VISSAGUET, assez difficiles à identifier, d'ailleurs, parce que cette famille semble n'avoir longtemps utilisé que trois prénoms masculins : Antoine, François et Jean-Baptiste, et parce que ni les liens de parenté ni les professions ne sont généralement indiqués dans les actes les plus anciens.

Le premier que l'on trouve est celui du baptême, le 21 mai 1694, d'une Marie de VISSAGUET, fille de Me François et de Claudine LE BLANC, parrains deux VISSAGUET, François et Marie, sans mention de lien de parenté. Les parents sont peut-être le couple cité dans l'ouvrage, mais le prénom de la femme est différent.

En 1709, le 4 mars, un François de VISSAGUET fils est parrain d'un enfant de Charles CHEVALIER. Cela nous apprend qu'il y a un père et un fils de même prénom; quant à CHEVALIER, qui sera veuf le 29 mars suivant, c'est peut-être bien le N..., époux de Marie de VISSAGUET, cité dans le Villain : un François CHEVALIER, fils de Charles et de Marie de VISSAGUET, naîtra en effet le 21 février 1714, parrain François de VISSAGUET. Celui-ci doit être le fils, un autre François, habitant de BONNEFONT, étant mort le 25 septembre 1711. L'aîné des enfants du couple François de VISSAGUET, Anne DARLES, qui forme dans le Villain la génération suivante, une fille, Jeanne Marie, est née le 3 décembre 1714, parrains Charles CHEVALIER et Marie de VISSAGUET. Le 6 septembre 1715 naît le second enfant du couple CHEVALIER-VISSAGUET, marraine Claudine LE BLANC.

Cette première série d'actes, où les liens de parenté ne sont jamais précisés, ne permet que des présomptions, mais elles paraissent très fortes. Elle peut aussi, semble-t-il, permettre de compléter le Villain, qui ne l'a certainement pas parmi ses sources, mais qui ne cite pas les siennes. Sous réserve de confirmation donnée par des documents plus explicites, le premier degré donné par l'ouvrage doit pouvoir être écrit ainsi :

"François de VISSAGUET, vivant à BONNEFONT, paroisse de SAINT VICTOR SUR ARLANC, y + 25.9.1711, x Claudine LE BLANC, vivante en 1715, père de :

- François, qui suit,

- Marie, + avant 1737, x (à SAINT VICTOR en 1713 ?) Charles CHEVALIER, hôte à SAINT VICTOR.

(N..., mariée à Benoit COUSSAN-PIOU, pourra peut-être être retrouvée à ARLANC; on verra, en effet, en 1754, un Benoit COUTANGEON, d'ARLANC, parrain d'un petit-fils de Marie de VISSAGUET; COUSSAN-PIOU, qui semble étranger à l'onomastique locale, n'est peut-être qu'une mauvaise lecture : hypothèse à vérifier. Pourquoi, par ailleurs, avoir écrit : père de, et non : dont ? - Marie de VISSAGUET, fille de Claudine LE BLANC, était filleule d'une homonyme, et une lacune dans la série des registres paroissiaux, pour l'année 1713, n'a pas permis de savoir qui exactement était la femme de Charles CHEVALIER; en revanche, un acte de mariage de 1737 nous confirme qu'elle était bien la soeur de François.)

Nous pouvons constater, pour ce premier degré, que le résultat est assez satisfaisant. La seule erreur semble être d'avoir indiqué un lieu du BOUSCHET à la place de BONNEFONT. François de VISSAGUET à fort

bien pu se marier deux fois dans la même famille, et, à défaut de confirmation, ce qui reste de l'état-civil n'infirmes pratiquement rien. La suite de l'article nous incitera pourtant à la prudence.

En effet, les registres que nous trouvons à partir de 1737 sont beaucoup plus explicites (de 1716 à 1736, il y a une lacune dans la série). Nous y apprenons que François de VISSAGUET, notaire royal, procureur d'office de la chatellenie de BEAUMONT, bailli de JULLIANGES, n'habite pas LE BOUSCHET, mais BONNEFONT comme père. Il est alors l'époux de Catherine MASSIS, qui mourra le 3 février 1755, et non le 27 octobre 1756, date donnée par l'ouvrage. Il meurt le 25 juillet 1759.

A partir de 1737, sont nés à SAINT VICTOR SUR ARLANC, du couple François de VISSAGUET, Catherine MASSIS :

- Jean-Baptiste, le 20 juillet 1738,
- Antoine, le 6 octobre 1739 (la marraine étant une demi-sœur ignorée du Villain., Catherine, le parrain, un frère, Antoine, que nous retrouvons),
- Marie, le 22 décembre 1742.

Nous savons par ailleurs que leur sont nés auparavant :

- Antoine, que le Villain fait naître d'Anne DARLES, qui était en âge d'être parrain en 1739, et épousera à SAINT PAL EN CHALENCON, le 19 février 1754, Catherine FRAISSE, fille de Pierre, marchand; son acte de mariage précise qu'il est le fils de Catherine MASSIS ;
- Marie Catherine, qui épouse, le 10 juin 1755, âgée "d'environ vingt et un ans", Joseph HERITIER, notaire et procureur à ARLANC ;
- Jeanne, épouse d'Antoine BOET (ou DOET), marchand au PUY, dont le fils Benoit, âgé de neuf ans, est mort à SAINT PAL, chez son oncle, le 9 septembre 1785; les registres subsistants de SAINT VICTOR ne permettent pas de savoir de qui elle était la fille, mais avec un fils né vers 1776 elle peut difficilement être la Jeanne Marie née en 1714, et si son père a épousé Catherine MASSIS en 1727, comme le dit le Villain, elle ne peut être que sa fille.

Du premier mariage était née, outre Jeanne Marie, dont nous avons trouvé l'acte de baptême, et Catherine, marraine d'Antoine, Marie, qui épousera à SAINT GALMIER, le 14 mai 1737, âgée de vingt ans, Jean GONON, notaire royal; elle mourra le 1er décembre 1759, âgée de quarante deux ans, ce qui confirme l'âge donné sur l'acte de mariage, et la fait bien naître en 1717 : elle non plus n'est pas la Jeanne Marie née en 1714.

D'autres VISSAGUET apparaissent comme marraines, mais les liens de parenté ne sont pas précisés.

Récapitulons :

d'après le Villain :

François VISSAGUET, notaire royal au BOUSCHET, testant le 27.6.1759, x 1) Anne DARLES, d'où :

- Antoine, beau-père de Catherine FRAISSE,
- Marie x N... GONNON, de SAINT GALMIER,

x 2) le 17 janvier 1727, Catherine MASSIS, + 27.10.1756, d'où :

- Antoine, not. royal à SAINT GALMIER.

d'après l'état-civil :

François de VISSAGUET, notaire royal à BONNEFONT, procureur d'office de la chatellenie de BEAUMONT, bailli de JULLIANGES, + le 25.7.1759, x 1) Anne (alias Jeanne) DARLES, en 1714 au plus tard, d'où :

- Jeanne Marie, ° 3.12.1714
- Marie, ° vers 1717, + 1.12.1759, x à SAINT GALMIER, le 14.5.1737, Jean GONON, notaire royal,
- Catherine, vivante en 1739

x 2) Catherine MASSIS, + 3.2.1755, d'où :

- Antoine x Catherine FRAISSE, qui suivra,

- Antoine x Catherine FRAISSE, qui suivra,

- Marie Catherine, ° vers 1734, x à SAINT VICTOR, le 10 juin 1755, Joseph HERITIER, notaire et procureur à ARLANC,

- Jeanne, vivante en 1785, x Antoine BOET (ou Doet), marchand au PUY

- Jean Baptiste, ° 20.7.1738, + 4 Germinal An VIII, qui devrait suivre.

- Antoine, qui suivra

- Marie, ° 22.12.1742

Passons à la génération suivante : ce sera celle qui nous réservera le plus de surprises.

Nous avons vu que François de VISSAGUET, en mourant, laissait au moins trois fils vivants de son second mariage : Antoine, Jean-Baptiste, Antoine. Ce fut Jean-Baptiste qui succéda à son père, à BONNEFONT et dans tous ses offices; de ses deux mariages, avec Françoise PEYRIER et Marie DURIF de LA ROCHE, il eut au moins dix neuf enfants nés à SAINT VICTOR, et une abondante descendance ; le Villain n'en parle pas, n'en parlons pas non plus.

Antoine l'aîné, dit VISSAGUET du BOUSCHET, présente un cas beaucoup plus intéressant. Le Villain le fait mourir en 1759 (la même année que son père), laissant deux fils, Antoine, marié à Catherine FRAISSE, et François Mary, établi à SAINT PAL. Il en fait aussi le fils d'Anne DARLES. Il a en fait dédoublé le personnage en un père et un fils, et fait du fils aîné un petit frère.

En effet, nous le trouvons à SAINT PAL dès son mariage, le 19 février 1754, avec Catherine FRAISSE, sa soi-disant belle-fille. Il est alors avocat en Parlement et au Grand Conseil du Roy, et, plus tard, sera désigné aussi comme officier au baillage du CHAUFFOUR, subdélégué de l'Intendant de LYON, seigneur de CHOMELIX, FELINES, LE BOUSCHET et autres fiefs (en 1778, il avait cédé CHOMELIX et FELINES à son fils François Marie); il sera enfin juge président au district du PUY.

Il naît à SAINT PAL de son mariage :

- François Marie, le 13 février 1755, x Henriette ARBOD
- Une fille ondoyée et morte le 13 octobre 1755
- Jean Marie, le 6 octobre 1756, x 15.6.1779 Marguerite TARCHIER

- Gabriel Antoine, le 3 août 1758, x 1.2.1780 Anne CHOUTARD
- Jeanne Marie, le 27 mars 1759, x 3.10.1774 Gabriel FAURE, notaire royal à SAINT BONNET LE CHATEAU.
- Jacques Benoit, le 11 avril 1760, chef de la branche de VISSAGUET-LAFAYE
- Claude Marie, le 19 octobre 1761
- Marie Catherine, le 17 février 1763, x 13.10.1783 Benoit RIGODON, géomètre à VIVEROLS
- François Paschal, le 4 avril 1764, vivant en 1792,
- Paulle Catherine, le 30 juin 1765, + 8.4.1861, x 26.10.1790 Barthélémy GARDE, praticien à CHOMELIX,
- Marie Henriette, le 29 février 1768, x 9 Vendémiaire An III, Claude DANCETTE, marchand à BEAUZAC.

Il meurt enfin en 1792, son décès étant constaté par acte notarié du 14 octobre, enregistré par l'état-civil le 19 novembre, et aura une très nombreuse descendance dans le sud de la Loire et le nord de la Haute-Loire.

Là encore, nous sommes loin du Villain. Celui-ci, si l'on additionne les générations qu'il a fabriquées, ne lui connaît que deux fils, François Marie, et Gabriel Antoine, dit VISSAGUET du ROURE, notaire, procureur de la commune de CHOMELIX en 1792, et de descendance qu'au second, auquel il donne cinq enfants, alors qu'il en eut au moins huit :

- Pierre, le 1er janvier 1781, + 26.3.1781,
- Pierre Balthazard Antoine, le 18 janvier 1782 (et non le 20, date du baptême). + 7.1.1833, x 2.10.1826 Jeanne Marie JOUVE, de VOREY, + 17.12.1835, d'où :
 - = Catherine Adèle ° le 13 juillet 1828, x 24.1.1849 Jean François Régis VALENTIN,
- Catherine, le 24 avril 1783 (et non 1784), + 6.2.1838,
- Jeanne, le 18 juillet 1784 (et non 1785), + 5.12.1847, x 27.7.1836 Louis GARDE propriétaire à CHOMELIX,
- Marie Magdeleine Julie (ignorée du Villain), le 31 mai 1786, + 20.4.1862, x 28.10.1813 Jean Antoine Régis CHOMEL BROSSAC, propriétaire, ancien militaire,
- Marie Anne (ignorée du Villain), le 14 septembre 1788, + 19.7.1824
- Balthazard, le 29 mars 1790, + 26.6.1790
- François Marie (ignoré du Villain), le 16 novembre 1792.

Antoine Gabriel mourra le 20 juin 1833, après sa femme, Anne Claudine CHOUTARD, morte le 17 janvier 1826. S'il ne connaît qu'un fils pourvu d'une descendance à Antoine de VISSAGUET du BOUSCHET, l'auteur de "La France Moderne" traitera dans un article adventice, dit "Branche de Vissaguet Lafaye", de la descendance d'un autre, Jacques Benoit, mais, très logiquement, puisqu'il a omis celui-ci dans l'article principal, il n'explique pas les liens de cette branche avec le tronc.

En ce qui concerne Antoine le puiné, troisième fils connu de François, une erreur pour commencer : son mariage n'a pas eu lieu à MONTBRISON, mais à SAINT GALMIER. Ce qui suit ne prétend pas être exhaustif, et se présente simplement comme une filiation très sommaire d'Adrien et Ernest VISSAGUET, ses arrière-petits-fils. Cette filiation ne comporte pas d'erreurs, mais est extrêmement indigente, et le chercheur peut l'étoffer sans mal. Il faut toutefois noter que l'erreur initiale, sur le lieu du mariage, peut couper le fil conducteur d'une généalogie descendante.

L'impression générale que l'on peut retirer de l'étude de cet article est :

- que chaque assertion de l'ouvrage doit être vérifiée,
- que si beaucoup de ces assertions se révèlent fausses, le fil conducteur, lui, est solide, et peut aider le généalogiste dans ses recherches (à une seule exception près, qui a été signalée au passage).

Cette étude ne s'appuyait que sur l'état-civil de quatre paroisses (ou communes); pour être complète, elle devra continuer avec recours à d'autres documents, fiscaux ou notariaux par exemple, et à l'état-civil d'autres localités.

La méthode utilisée a l'inconvénient de souligner les erreurs et de ne pas mettre en valeur les renseignements exacts. C'est un fait, mais ce sont les erreurs qu'il est utile de détecter. Il ne faut pas pour cela considérer cette étude comme une charge contre le Villain et les autres ouvrages de ce genre, dont elle a aussi montré l'utilité.

L. PILVEN LE SEVELLEC

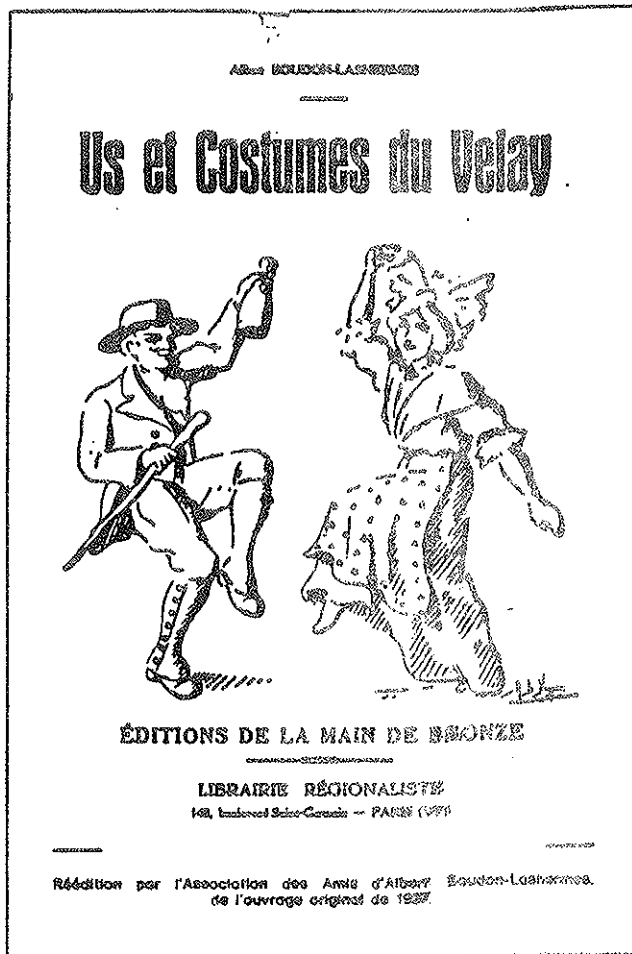


LA BIBLIOTHEQUE DE PRET

Bibliothèque THIERS, 27 place St. Georges Paris 9^e Métro : Saint Georges. Ouverture pour le prêt : 1^{er} jeudi qui suit la réunion mensuelle du mercredi de 12h. à 18h. Traditionnellement la bibliothèque est fermée pendant la période des vacances de juillet à septembre inclus.

Les adhérents ayant emprunté des ouvrages sont instamment priés de les rapporter au plus tard le lendemain de la réunion de juin 1987. Nous demandons également que les lecteurs fassent un effort pour ramener les ouvrages empruntés plus rapidement qu'ils ne le font parfois.

Ne soyez pas égoïstes, pensez aux autres. Merci!

BIBLIOGRAPHIE (spéciale au Velay)

L'Association des Amis d'Albert BOUDON-LASHERMES a réédité cet ouvrage depuis longtemps épuisé. "Us et Costumes du Velay" est un document historique qui retrace le passé de notre province: ses origines, les coutumes anciennes, les fêtes religieuses ou païennes. De nombreuses pages sont consacrées aux légendes très anciennes transmises par voix orale pour la plupart, et qui ont donné naissance à certaines coutumes. Certains lieux de pèlerinages populaires remontent aux temps druidiques puis carolingiens. Vieilles Vieilles chansons recueillies par l'auteur, étude des costumes, ont évidemment dans l'ouvrage une place de choix.

Un volume 12 x 19 de 176 pages + 4 hors texte = 65 F. Commandes à adresser avec titre de paiement à :

Association des Amis d'Albert BOUDON-LASHERMES. Chez M. Paul DONNADIEU Breuille-Doue 43700 BRIVES-CHARENSAC

HISTOIRE
des
GUERRES DE RELIGION
DANS LE VELAY

par J.-B. L. de Vinols

Baron de Montfleury

Récit des événements survenus entre 1565 et 1595, l'Histoire des Guerres de Religion dans le Velay est un ouvrage de base, à ce jour (et pour longtemps encore) irremplaçable, pour qui veut s'intéresser à l'histoire du XVI^e siècle en général et du Velay en particulier.

L'histoire des guerres de religion continue la collection des "Documents et études" sur l'histoire du Velay ouverte avec les mémoires de J. BUREL. L'ouvrage porte sur la même période; il ne s'agit plus d'un document de première main, mais du travail d'un historien du XIX^e siècle, aujourd'hui pratiquement introuvable et qui reste, après plus de cent vingt ans, l'ouvrage de base irremplaçable pour aborder cette période et ces événements.

Caractéristiques de l'ouvrage :

Réimpression en fac-similé de l'édition de 1862, à laquelle on a ajouté :

- une préface d'Yves SOULINGEAS (comprenant une notice biographique sur l'auteur);
- un index des noms de lieux et de personnes cités dans le texte.

Format in-8 européen. - 340 pages. - Sortie décembre 1983. - Couverture illustrée en quadrichromie.

Disponible au :



Centre d'Étude
de la
Vallée de la Borne

F 43320 SAINT-VIDAL

MEMOIRES DE JEAN BUREL

Journal d'un bourgeois du Puy
à l'époque des Guerres de religion

Les "Mémoires de Jean BUREL" sont de ces récits et témoignages de première main qui constituent pour l'historien une source idéale et pour l'amateur et la généalogiste un moyen de s'imprégner de l'atmosphère d'une époque. Jean BUREL père relate les événements survenus au Puy et au Velay pendant la deuxième moitié du XVI^e siècle (1546-1603). Son fils prolonge son travail sur près d'une vingtaine d'années (1603-1623).

Caractéristiques de l'ouvrage :

2 volumes de format 16 x 22 cm, 656 et 112 p. environ. Couverture illustrée en pages 1 et 4, nombreuses illustrations dans le volume 2 sur papier couché.

Volume 1 : Réimpression en fac-similé de l'édition de 1875.

Volume 2 : Comprenant

- Introduction, notes, glossaire et analyse de l'oeuvre de BUREL par Bernard RIVET.
- Edition originale d'environ 65 dessins à la plume, de formats divers de Jean BUREL. Ces dessins seront imprimés en brun et avec un très grand soin, de manière à sa rapprocher le plus possible des originaux du manuscrit.
- 2 plans de la ville du Puy au XVI^e siècle.
- 3 représentations de cette ville en 1607 par Martellange avec indication des principaux monuments.
- 2 cartes situant les lieux cités dans le texte.

Disponible au Centre d'Étude de la Vallée de la Borne F. 43320 SAINT-VIDAL

DISCOVRS
HISTORIQUES DE LA
 TRES-ANCIENNE DEVOTION
 A N. DAME DV PUY.

Et de plusieurs belles Remarques, concernantes particulièrement l'Histoire des Euesques du Velay,
 & autres choses, tant Ecclesiastiques
 que Seculieres:

Le tout recueilly des anciens, & modernes Auteurs,
 Par le P. ODO DE GISSEY de la Compagnie
 de IESVS.



A LYON,
 Chez LOUIS MUGRET en rue Merciere,

M. D C X X.

Avec Approbation, & Privilège du Roy.

L'ouvrage d'Odo de GISSEY, jésuite érudit et lettré, est celui qui a fourni le plus de documents sûrs aux historiens postérieurs du Velay.

Pour ceux qui veulent étudier et connaître l'histoire du Velay, la lecture de cet ouvrage est indispensable.

Le livre se présente en un fort volume de 668 pages au format 16 x 22,5 cm.

Disponible chez Bernard PAYS
 43019 LE PUY Cedex.

Fac-similé de l'édition originale de 1620.

- Indispensable au généalogiste s'intéressant à la Haute-Loire :

Le Guide des Archives de la Haute-Loire" par Monsieur Yves SOULINGEAS. Directeur des Archives de la Haute-Loire depuis 1972.

Disponible aux AD de la Haute-Loire BP 338 43012 LE PUY Cedex.

- Armorial général du Velay et des enclaves formant le département de la Haute-Loire par Georges PAUL. Edition de Paris 1912. Réimpression chez Jeanne LAFITTE Reprints. Malgré cette réimpression, le G.G.H.A.V. n'a toujours pu à ce jour se procurer cet ouvrage qui est indispensable pour sa bibliothèque. Aussi nous réitérons notre appel pour qu'un adhérent qui en posséderait 2 exemplaires ou saurait où en trouver un, nous fasse des propositions. Ecrire au Siège. Merci d'avance!

- Les châteaux historiques de la Haute-Loire par G. de JOURDA de VAUX Le Puy 1911 -1918 2 vol.

- Les baronnies du Velay par TRUCHARD du MOLIN Paris 1870-1874 2 vol.

- Histoire du Velay jusqu'à la fin du règne de Louis XV par J. et M. ARNAUD 3 vol.

- Le Velay, le Puy Collect. Richesse du Patrimoine 1981

- Le Vieux Puy - Vieux logis et vieilles familles par A. BOUDON - LASHERMES.

- La France Moderne : La Haute-Loire par Jules VILLAIN

NDLR

- La plupart de ces ouvrages sont présents à la Bibliothèque de prêt du C.G.H.A.V. Les demander à la responsable.

- Articles d'intérêt généalogique parus dans l'Almanach de Brioude ("En feuilletant l'Almanach de Brioude", CRDP Clermont-Ferrand Janvier 1974) :
- * La douloureuse histoire de la Comtesse d'EYRY par J. de SEAUVE 1938
- * Une dynastie d'orfèvres brivadois : Les NOZERINES (16^e-18^e s.) par Ch. J. Chapsal 1965.
- * Les SALVETON par G. DILLAYE 1924
- * Une famille brivadoise : Les BELLAMY par A. BRUNEREAU 1930
- * Catalogue Fonds Paul le BLANC à la Bibliothèque 1942-1943-1944-1945-1946-1953-1954 de Clermont par M. DOUSSE.
- * Les armoiries de la ville de Brioude R. MATHIEU 1960
- * Généalogie des MONTMORIN St. HEREM par A. BRUSTEL 1951
- * Les BOISSIEUX de la Geneste par G. de la DEYTE 1963.
- * Les LEOTOING-MONTGON et les LEOTOING-CHARMENSAC par J. RIEUF 1962
- * LEOTOING-FAREYROLES, Dauphins d'Auvergne et Templiers par R. DUFRESNE 1956-1957
- * Les ROCHEFORT-d'ALLY ou THIOLENT par N. DURSAPT 1964
- * Les ROCHEMONTEIX-VARNASSAL par A. BRUNEREAU 1937
- * MERCOEUR, berceau de la famille des MERCOEUR par A. AMPILHAC 1922
- * Le Château de MONTPEYROUX sur Pébrac et la famille de TAILHAC par G. SERVANT 1969.
- * Les Communautés rurales d'Auvergne : Les GUITTARD PINON par le Vcte. de MONTMORAN 1921.
- * Les ROMEUF par R. DUPUY 1956-1957-1958
- * Le Château et la famille de LEOTOING par G. SEGRET 1931
- * Généalogie des BARRES (notes sur la ville de Blesle) 1960

Dons à notre bibliothèque

Nous avons reçu de Madame Brigitte LAROYE (adh. n°75) que nous remercions très vivement les ouvrages et documents ci-après :

- * Répertoire des mariages conservé à la Mairie de CUNLHAT (1670-1789) - Photocopie
- * Contrat de mariage reçus par M^o GOURBEYRE notaire à CUNLHAT (1788-1789). Relevés par elle-même.
- * Panorama des lettres en Auvergne par Jean LARAT, illustrations de Lucien MAISONNEUVE, édit. de BUSSAC 1965.
- * Dictionnaire des lieux habités du département du Puy-de-Dôme par J.B. BOUILLET (Reproduction de l'ouvrage publié en 1854 à Clermont Ferrand.)
- * Un temps pour lancer des pierres par Jean ANGLADE. Edit. Julliard 1974.
- * Les Bons Dieux par Jean ANGLADE. Edit. Julliard 1984.

Les autres dons et les nouvelles acquisitions d'ouvrages pour notre bibliothèque seront publiés dans un prochain numéro.



**ETUDE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DEJAX ORIGINAIRE
DE LA HAUTE-LOIRE**

par Madame Jacqueline DEJAX (n°829)

Le patronyme DEJAX est formé à partir du nom d'un village de la commune de Chavagnac la Fayette : Jax (43)

Ce nom est à l'heure actuelle très rare, et quand j'appris l'existence de l'étude de M. Paul Le BLANC sur une famille de ce nom (1), je décidai de recenser tous les DEJAX ayant habité la région de Brioude; je suis en mesure d'affirmer aujourd'hui que la famille étudiée par P.L. BLANC n'a aucun lien de parenté avec l'ensemble des DEJAX existant à l'heure actuelle, ou bien, la filiation est antérieure à 1650.

A la suite de ces recherches, j'ai établi deux généalogies que l'on trouvera dans cette étude entièrement inédite :

- celle étudiée par P.Le BLANC, que je présente complétée de mes recherches. (1ère partie)
- celle qui concerne ma famille issue de Etienne et Catherine JACQUET mariés en 1672 avec plus de 400 naissances comptabilisées depuis cette date (2ème partie)

1ère Partie : Complément à l'étude de Monsieur Paul Le BLANC sur la famille DEJAX

I Jean

fils de Jacques et? marié en 1° noces à Antonia MAIGNET, II° noces à Jacqueline MAIGNE le 27.01.1545, il est peintre du roi (dictionnaire Benezit), son testament fut établi par maître DELMAS Notaire le 14.6.1593 à Brioude (les minutes de Maître DELMAS sont inconnues aux A.D. du Puy)

il décède le 16 juin 1593, ses enfants sont :

- Mathieu MPC 20.8.1599 à Jeanne ESPINOUX
- Jacques, maître peintre de Brioude émigré à Poitiers, marié à Anne MERVACHES le 6.11.1597 petite fille d'un peintre poitevin en renom, il fit souche" d'ixit P.Le BLANC qui malheureusement ne précise pas sa descendance (un espoir peut-être de me joindre à cette famille!)
- Benoit (voir II)
- Agnès mariée à Jean ESPINOUX le 15 août 1577
- Marthe
- Jacqueline mariée en 1600 à Vaudel Philippe, veuve en 1636
- Anna née le 1° septembre, mariée le 20 mai 1577 à Jean NOULIN de LANGEAC qui donne 26 écus et 2/3 sol pour dot.

II Benoit

né le 1° mars 1550 à Brioude, dit le Vert-galant, peintre en 1577 à Poitiers il fit son testament le dernier de juin 1604 devant DELMAS notaire à Brioude, il testa encore en 1660.

décédé le 10.2.1660 son testament fut ouvert le 12.4.1660, marié le 4.8.1588 à Sarah CHASSAING, contrat reçu par CHARREYRE. Seuls deux enfants sont connus par P.Le BLANC :

- Moïse III
- Isabeau MPC le 30.7.1635 à Pierre BONNET marchand.

Benoit est peut-être l'auteur du tableau qui fut déposé à la cathédrale de Poitiers dont l'abbé AUBERT fit une description (histoire de la cathédrale de Poitiers T2 p547) et dont une photo est déposée dans le fond P.L.BLANC signé DEJAX "facit 1590": "il est inspiré par le retour de la paix que Dieu rendait à son Eglise" (Abbé Aubert)

III Moïse

né le 2.7.1599, il est menuisier. Il se marie trois fois :

- le 15.6.1635 à Claudine CHAZELOU fille de Jean et Olympe DELAIR, à Allanches
- le 25.9.1645 à Anne ALVIER (née à St.-Jean de Benoit et Dame Robert) à l'occasion de ce mariage célébré à l'église St.-Preigeix de Brioude il adjure le calvinisme (dixit P.L.B.), le contrat fut établi par Martinon (3 E 65 - 17)
- le 28.5.1650 à Jeanne THOMAS

il eut trois enfants :

- Marie née vers 1649 épouse Antoine COUSSERANT, patricien, décédée le 20.1.1721 à Brioude à l'âge de 72ans.
- Jean le jeune S.A.
- Jean IV

IV Jean

né le 29.10.1637, marchand bourgeois de Brioude, décédé le 3.10.1707 à St. Jean de Brioude en présence de Antoine DEJAX prêtre, marié à Alix MABILLE de l'Estang (1639-3.1.1705) le 17.11.1663

(1) Paul LE BLANC : Sur la liste des familles étudiées par cet érudit brivadois qui vécut de 1828 à 1918 voir "A Moi Auvergne!" n°29 du 1er Trim. 1984 (Disponible au siège au prix de 40 F. franco de port)

il eut 8 enfants :

- Jeanne née le 15.10.1663 (avant le contrat?)
- Anne née en 1664
- Anne-Marie, supérieure du, couvent de la visitation de Brioude.
- Marguerite née le 1.7.1665 mariée le 11.1.1681 à Bouzeix notaire.
- Pierre V
- Antoine né le 3.5.1669, chapelain de sainte Barbe, inhumé à St.-Pierre le 19.3.1751 en présence de Antoine ROCHE, Dalbine vicaire et Joseph DEJAX jésuite son neveu.
- Vital-François prêtre
- Marie épouse COUSSERANT décédée en 1734

V Pierre

né le samedi 16.4.1667 à Brioude p: Pierre PEZEIN ? procureur

m: Marguerite GALLAND épouse Julien MABILLE

il est marchand cirier, en 1693 il hérite de Claude BEAULIEU veuve FELLET et des papiers de Madelaine BEJAR (dettes) cf: almanach de Brioude. Il a " travaillé à Paris et dans d'autres villes", son père l'a émancipé à 23 ans en 1690 et lui cède son fond de commerce. Décédé le 28.1.1722, dans son testament il demande à être enterré à l'église St-Pierre, il lègue :

- 600 livres de pension viagère à sa femme plus les meubles.
- son fils Antoine prêtre est héritier particulier de 20livres plus 30livres de pension viagère le temps qu'il restera jésuite sinon il recevra 100 livres.
- Antoine, son troisième fils, reçoit 600livres et la maison plus le jardin cis en bord du couvent des bordelais, ainsi que les outils de cirier.
- Louis (4° fils), Joseph (5° fils), Vital, et Anne-Marie reçoivent 650 livres chacun.



par contre il ne lègue rien à Julien son fils aîné, il semble à ce propos qu'il y ai eut un différent entre père et fils au sujet d'un mariage, on retrouve au fond P.L.BLANC une lettre du fils à son père disant : "Je suis désolé d'être parti. je ne suis pas un fils dénaturé et si vous voulez je reviens dans deux mois et si vous voulez ce sera pour toujours. Je me rends compte que vous êtes seul, je désavoue mon projet et je vous prie de l'oublier. A propos de Mademoiselle de CHABANNE l'ainée il est inutile d'en faire son éloge puisque je n'y doit plus penser". Quant aux autres enfants : Antoine, Elisabeth; Léonarde-Marie, Louis-François, Antoine et Bernard ils ne sont pas mentionnés dans le testament mais ils n'avaient pas été notés non plus dans le carnet parcheminé de leur père (déposé au fond P.L.B.) il est à supposer qu'ils sont morts dans les jours qui ont suivi leur naissance.

les enfants de Pierre sont d'après les registres de Brioude :

- Julien baptisé le 28.6.1694 en l'église St. Jean
p : Maitre Julien TRIOULLET m : Marguerite DEJAX (tante)
avocat au parlement, célibataire, il paie 10livres 16sols d'impots en 1752 cf : almanach de Brioude.
- Antoine baptisé le 16.8.1698
p : Maitre Antoine DEJAX prêtre m : Anne ROCHETTE épouse VISSAT
docteur en théologie, curé de Domaize, décédé le 16.3.1786 à Notre-Dame.
- Toinette née le 6.2.1700 à St-Jean, p : Antoine BOUZEIX
- Antoine VI
- Louis né le 24.4.1702 à St-Jean
p : Maitre Louis GAULIER ? m : Marie DEJAX épouse COUSSERANT
docteur en théologie de l'université de Toulouse, le 31.12.1732 il obtient ses "provisions" de Monseigneur l'évêque de St-Flour.
décédé le 17.3.1735 enterré à St. - Pierre dans le tombeau de ses ancêtres.
- Joseph baptisé à St. Jean le 9.6.1703 né le 06
p : Joseph GUEFFIER conseiller du roi à Issoire, m : Isabeau BOUZEIX
prêtre jésuite décédé à Notre-Dame le 17.1.1768 enterré à St-Pierre.
- Elisabeth baptisée le 28.12.1704 à St-Jean
- Vital baptisé le 29.1.1707, p : Vital CHANTELON, m : Elisabeth COUSSERANT
chanoine de St-Julien, décédé le 23.6.1783
- Léonarde Marie baptisé le 18.4.1708
- Bernard baptisé le 13.9.1709, p : Bernard VERNIERE procureur d'office d'Azorat.
- Anne-Marie baptisée le 27.7.1711, p : Joseph DEJAX, m : Anne-Marie FACY, mariée le 12.1.1745 à Antoine TARTEL (1686-1.1.1704) conseiller du roi, releveur des tailles de l'élection de Brioude.
décédée le 4 vendémiaire An 9 à 2 heures du matin, déclaré par Dalbine. Ils n'auront pas d'enfant.



- Antoine baptisé le 5.3.1713, p : Antoine DEJAX (oncle), m : Claudette ROUX
- Louis-François baptisé le 2.11.1714, p : Louis DEJAX.

VI Antoine

né le 2.2.1701 à St-Jean, p : Antoine COUSSERANT, m : Marguerite RIOLLET épouse Louis GALLIET. marchand cirier comme son père, marié à St-Jean le 30.10.1723 à Marie-Thérèse DELCHER (née le 22.12.1706 de Jean DELCHER contrôleur du roi en Auvergne et de Gilberte MONIER de Bournoncle.) décédée le 17.3.1741 à St-Pierre, Antoine est décédé après son épouse le 2.11.1763.

Il eut pour enfants :

- Jacqueline née le 3.8.1724, p : Jean DELCHER (oncle), m : Jacqueline CHASSAING (grand-mère)
- Antoine né le 15.2.1726
- Julien né le 29.10.1727 VII
- Anne-Marie née le 6.1.1730, p : Louis DEJAX prêtre bachelier, m : Anne-Marie DEJAX mariée le 26.6.1770 à Emmanuel PEYRONET, avocat de St-Chely en gévaudan, comte d'Apcher, seigneur de Matheville, adepte des confrères du St-Rosaire. Le mariage fut célébré en présence de Vital chanoine, Antoine docteur en théologie, Vital-François DEJAX bourgeois. Décédée sans postérité le 23.6.1832.
- Antoine né le 15.7.1731, décédé le 5.10.1732
- Louis né le 12.5.1733 / 27.7.1742, p : Louis DEJAX docteur en théologie, m : Julienne DELCHER
- Vital-François né le 6.7.1734 à St-Just, p : V-F. DEJAX prêtre (oncle), m : Anne-Marie DEJAX bourgeois habitant de Iroupenat (St-Just), il cultive le murier, décédé le 20.9.1774 à St-Pierre
- Agnès née le 21.3.1738, + le 13.7.1815, mariée en 1771 à Pierre DALBINE (1746-13.07.1826) maire de Brioude en 1800, président du tribunal de Brioude, dont une fille née le 9 octobre 1773 Anne-Marie DALBINE, mariée le 13 Floréal an III à Robert CROZE (°1756) capitaine de gendarmerie. deux autres enfants sont né de ce mariage :
 - Marie-Agathe née le 7.12.1774 décédée le 3.8.1840 S.A.
 - Pierre né le 13.9.1777, p : Pierre GUEIFFIER, m : Antoinette MATINON
- Jacqueline-Marie née le 8.1.1741, p : Vital-François DEJAX.

VII Julien

né le 29.10.1727, p : Julien DEJAX avocat son oncle, m : Jeanne CRISTAL épouse DELCHE habite rue de la Chevrière, il est officier municipal du conseil général de la commune de Brioude en 1793, il possède un pré deux champs et trois vignes marié le 25.11.1771 à Marie-Madeleine CROZE (+ 04.1833) décédé le 25 thermidor an XI à 6 heures, le décès est déclaré par Vital DEJAX avoué, son fils.

- Antoine né le 14.10.1772, p : Antoine DEJAX, m : Antoinette ROCHETTE géomètre à Lempdes.
- François ° Janvier 1773, + 25.8.1774 à St-Pierre
- Vital né le 24.1.1774, p : Vital DEJAX prêtre, m : Catherine LEYMENT épouse ROCHETTE avoué, juge de paix, maire en 1807, habite rue Barion, marié le 10.2.1807 à Catherine GRENIER (veuf en 1^o noces de Marie GRENIER) décédé le 20.5.1831. Catherine GRENIER (°1780) est fille de Jean GRENIER notaire et de Marie MAIGNE il eut pour enfants :
 - Jean-Emmanuel né le 19.10.1807, p : Jean GRENIER, m : Mad. CROZE, licencié en droit, mort sans alliance le 27.9.1832 rue des courttes
 - Marie-Mad-Eugénionée le 5.2.1809, mariée le 23.1.1832 à Michel-Auguste GUYON directeur des postes (+ 14.1.1852)
- Guillaume né le 24.7.1775, p : Guillaume ROCHETTE (bureau des finances de Riom) m : Marguerite CHAZETTE fille majeure chez M. DEJAX chanoine. (gouvernante) mort à Paris (dixit P.L.B.), marchand.
- Jean-Joseph né le 15.7.1776, p : J.J. CROZE avocat, m : A-M. DEJAX épouse FEYRONET marié à Jeanne FAURE BEAULIEU le 4.5.1808, décédé le 1.7.1838.
 - Camille Vital (° 5.7.1811, + 2.9.1812)
 - Guillaume-Cyprien, né le 20.8.1815, marié le 29.5.1846 à Anna DESARBRES (° 8.3.1818) décédé le 23.8.1849 à Paulhaguet, il eut deux filles :
 - Marie-Louise née le 20.12.1840, mariée le 26.12.1872 à Léon Adolphe (° 7.10.1841)
 - Jacqueline ° le 14.11.1842, mariée le 21.10.1865 à Philippe-Auguste Aimé Aribert.
- Jean-Emmanuel né le 6.2.1780
- Robert-Ignace né le 3.3.1781, p : Robert-Ignace CROZE, m : A-M DEJAX veuve TARTEL décédé le 26.4.1858 sans alliance.
- Marie-Anne-Geneviève née le 31.3.1783, + le 13.6.1859 S.A.
- Martin-Stanislas né le 17.8.1784, p : Martin-S CROZE, m : Agnès DEJAX, marié à Marie-Madeleine LEMOINE le 8.4.1801, décédé le 11.5.1847.
 - Paul-Marie né le 30.10.1815, + 7.1.1850
 - Charles J.M. né le 16.7.1824 S.A.
 - Marie-Françoise née le 8.2.1827
 - Paul-Emile né le 24.7.1835
- Julien-Vital né le 6.4.1787, p/Vital son frère aîné
m/A-M DALBINE sa cousine germaine.



décédé le 23.4.1832? S.A.

- Anne née le 31.3.1791, m : Anne sa soeur

Fin de la généalogie de la famille DEJAX issue de Jean et Jacqueline MAIGNE le 26.8.1985 Jacqueline DEJAX n°829

IIe Partie : Les DEJAX, famille de meuniers-boulangers à Paulhaguët (43)

La famille DEJAX est connue dès 1515 par des actes notariés de Jacques DEJAX passés avec Jeanne FOUILLOUZE de Chambrieux

Mais dès cette époque, il semble que deux familles distinctes existent, en effet une branche est installée sur Brioude et semble assez aisée puisqu'elle engendre des "peintres, menuisiers" puis des commerçants plutôt fortunés, la filiation avec cette branche n'a toujours pas été faite. La deuxième famille, celle à laquelle nous appartenons est originaire de Paulhaguët et sa région.

C'est une famille de laboureurs qui restera très longtemps attachée à son village.

Dès 1633 les noms des DEJAX apparaissent sur les registres de l'état-civil de Salzuit canton de Paulhaguët, ils semblent être meuniers boulangers sur Paulhaguët ou au moulin de Flageac.

Voici notre filiation directe :

I Etienne ° (1640) + ? x avant 1672 avec Catherine Jacquet

de cette union sont nés :

- Etienne ° (1673) x Isabeau MAIGNE II.A dit Vizade-Salzuit
- Jean ° (1713) + 1777 x Marguerite Julien
- Marie l'ainée ° 1672 + 1758 célibataire
- Marie cadette ° 1677 + 1746 "
- Claua ° 1675 + 1745
- Marguerite x A. Compte
- Jean ° 1685 + 1735
- Marguerite ° 1688 + 1768 x BESSON Annet
- Jean ° 1680 + 1735 meunier
- Claude
- Marc

puis :

- Pierre ° + x M. MONNIER 1681-1756 II. B. dit Ventier-Lachomette

Sur les douze, trois garçons ont fait souche, en particulier : Pierre et Etienne dont la filiation est connue jusqu'à nos jours.

Il semble que Etienne I ait eu pour frères et sœurs :

André, Guillaume, Bennoite x Jean Buisson, Jean x C. VOLZUIRE boulanger à Paulhaguët, Pierre meunier au moulin de Flageac.

Je base cette affirmation sur le fait qu'ils sont tous cités comme parrains ou marraines des enfants d'Etienne I.

II A. Etienne ° (1673) + 1733 x 1705 à Isabeau MAIGNE de Condat 1630 - 1742

Ils habitaient Salzuit, leur mariage eut lieu le 20 janvier 1705,*(1)

- Pierre ° 1722 + 1788 x M. BOUCHER (III.A.1)
- Anne ° 1717 + 1754 x A. LEYRELOUP
- Anne ° 1705 le 25 nov., p : Antoine meunier, m : Anne RICHARD
- Etienne ° 1708 le 24 avril, p : Jean, m : Jeanne MONNIER
- Jean dit "tinette" ° 1710 + avant 1780 x Anne SAUVAYRE en 1734 (III.A.2)

Il y a eu sans doute d'autres naissances de cette union

? André ° 1708 + 1766 tisserant à Paulhaguët x 1755 Chambon, x 1757 RICHARD

III A.1 Pierre dit "Vizade" ° 1722 + 1788 x 1749 Marguerite BOUCHER

né le 23 juillet 1722, c'est pour quelques semaines encore la régence, son père a alors 49 ans et sa mère 40, c'est sans doute le dernier enfant, son parrain Pierre DEJAX de Paulhaguët à signé (sans doute Pierre dit "ventier" son oncle), sa marraine : Marie GADAIX de Brioude.



* (1) Le contrat établi en date du 20.1.1705 par Maître MAIGNE notaire de Paulhaguët (contrôle des actes série 2C) n'est pas déposé aux archives du Puy, ainsi, que l'ensemble des minutes de Paulhaguët concernant cette période.

Pierre à 11 ans quand son père meurt, et 20 pour le décès de sa mère, il restera labourneur à Salzuit Il se marie le 14 Janvier 1749 avec Marguerite BOUCHER de la Chomette, il est âgé de 27 ans, le témoin est Jean MAIGNE boulanger de Brioude, de cette union sont nés 8 enfants :

- Pierre ° 30.6.1751 + 15.7.1754, p : Pierre BOUCHER, m : Anne SAUVEVRE (tante)
- Marguerite ° 26.12.1753 + 24.1.1754, p : BOUCHER, m : Marguerite PHILIX (aïeux)
- Jean ° 3.5.1756 + 1786 M. Jacquet, p : Jean oncle de Salzuit, m : J. PHILIX (IV A 1 B) de Couteuge dit "Vizade"
- Pierre ° 23.2.1759 + 1837 x M. PIALOUX (IV A 1 A)
- Anne ° 31.3.1762 + x 1° BOULAGNON, x 2° Pierre DEJAX dit "Toque" cousin germain, p : Pierre BOUCHER, m : Anne DEJAX en 1811 (elle a 49 ans)
- Jean ° 15.8.1764 + 27.12.1766, p : Jean JOUVENELLE ?, m : Anne TOURETTE (épouse Jean DEJAX ° 1708)
- Antoine ° 2.1.1771 + ? , p : Antoine MAIGNE de Brioude, m : Anne JACQUET (IV A 1 C)
- Jean ° ? 1775 ° 1777 le 21.11. (agé de 2 ans)

seuls 4 enfants survivront, Pierre assistera à leurs mariages, il meurt le 16 décembre 1788, il a 66 ans. Il ne connaîtra pas la révolution.

IV. A.1.A Pierre ° 1759

° 23.2.1759 à Salzuit, p : Pierre BOUCHER oncle, m : Catherine BELY de Sanscollier c'est le 4° enfant, avec lui la tradition de labourneur s'arrête, il est menuisier de plus il émigre à Brioude. Quand son père meurt il a 29 ans.

Il se marie le 12 janvier 1790 à l'église Saint-Jean de Brioude avec Marguerite PIALOUX, fille de Antoine, journalier et de Marie SENIQUETTE de la Roche Bournoncle-Saint Pierre.

Il a 6 enfants tous nés sur la paroisse Saint-Julien

- Marguerite ° 9.5.1792, p : Pierre CHAPELAIRE, m : M. PIALOUX? x 1° ZEYLAS de Paris, x 2° CENTHOU de Massiac en 1820
- Vital ° 16 brumaire an II
- Antoine ° 13 frimaire an III ?
- Marc ° 25 germinal an IV x A. TOURETTE, + 1854 (V.A.1.1)
- Jean ° 4 fructidor an V + 9 germinal an XII
- Antoine ° 27 prairial an VIII + 1896 à Paulhaguot x 1823 Flory A. menuisier à Saint-Germain L'embron (Puy de Dôme)

Il a deux filles

Pierre est décédé est décédé le 29.9.1837 agé de 78 ans, il est veuf.

V.A.1.A Marc

Né le 25 germinal an 4, fils de Pierre, 37 ans, et de Marguerite PIALOUX c'est le 4° enfant du couple, né à Brioude. Il est fabricant d'eau de vie, employé à l'octroi, boucher

Il a 41 ans quand son père meurt. Il habite rue de la vènerie paroisse Saint-Julien, puis rue Paradis en 1829. Il a 12 enfants :

Marié une première fois à la mairie le 18.2.1824 avec Madeleine

TOURETTE religieusement 19 ans plus tard : le 21.2.1843 " " "

Il meurt le 10.4.1854 à 58 ans.

- Pierre ° le 21.10.1824 baptisé le 19.12.1824 + 12.8.1829 (5 ans)
- Julien ° le 18.1.1826 + 23.4.1832 (6 ans)
- Marguerite ° le 3.4.1827, p : Antoine TOURETTE, m : Marguerite PIALLOUX
- Charles ° le 12.7.1829, baptisé le 12.9.1829 VIA.1Aa
- Marguerite, Marie, Lucie ° le 15.4.1830
- Antoine ° le 26.4.1833 x Marie Alozais, boucher rue Séguret VIA 1 Ab)
- Jean ° le 19.1.1835 x Marceline
- Marie ° le 4.4.1836, p : Antoine TOURETTE, m : Marie DEJAX (?)
- Marie ° le 3.9.1837, p : François ROLLARD, m : Marguerite DEJAX (ont signé)
- Jeanne ° le 11.1.1840, p : Claude GALLAND, m : Jeanne LAPINIER
l'enfant est née au domicile de Jean MONNIER Garde-Champêtre
- Anne ° le 23.3.1843
- Anne, le 22.3.1853 baptême, p : J.F. BORIE, m : Anne VOYELLE

Madeline TOURETTE née à Brioude en 1797 + à Brioude en octobre 1873.

Le 2.4.1845 il vend une vigne à sa sœur Marguerite en dédomagement d'une rente (N° 193) étude M° GRENIER.

VI.A.1.A Charles

né le 12.09.1829 à Brioude rue Paradis à Brioude époux Victorine PERRERON ménagère (1812-1884) il habite place aux toiles, il est boucher, décédé en 1887

- Henri VII.A.1.A
- Marie-Marguerite, ° le 26.3.1859, p : Marpialoux, cousin, m : Marguerite DEJAX tante épouse MAUPIN
- Jeanne née le 8.5.1865, épouse BUSSAC



- Antoine né le 17.5.1868, épouse Hortense CHEVALIER le 24.9.1892 à Langeac.
Il est boucher rue Séguret à Brioude, il a 4 enfants :
 - Joseph 1894 - 1895
 - Maria 1896, épouse H. PERRIN (1894 - 1960)
 - Charles 1899 époux BAUDET d'où Georgette 1921 épouse CHARTOIRE. décédé en 1975.
 - Louis 1900 - 1978 le 13.6, époux MESTDAGUE, habite Sète.
 - Guy époux Arlette BLANQUET
 - Lydie 1958
 - Pierre 1961
 - Yves 1965
 - Nicola épouse CHANTRY

Hortense CHEVALIER (1868-1942) est fille de Joseph et Marie LEYRELOUP
Antoine est décédé le 1.6.1908 écrasé par le train en gare de Paulhaguet.

VII.A.1Aa Henri

- né le 1.7.1857, p : Henri DUMAS, m : Madeleine DEJAX née TOURETTE (grand-mère), il habite rue du 4 Septembre où il tient une boucherie. Marié le 1882 à Jeanne GARENE (°1859) de Vieille-Brioude.
- Victorine (1883-1962) épouse BARTHOMIEUF
 - Louise (1885-1972) épouse GRAND
 - Charles (1891-1891)
 - Henri VIII
 - Antoine (1899-1903)

VIII.A.1.Aa Henri

- né le 29.4.1898 à Brioude, boucher rue du 4 septembre époux Adrienne BONNET (Molompize-Cantal)
- Jacques 1925-1944
 - Jean 1929 époux Claude Pascal (1933) oct-1951 à Marseille
 - Mario-Paulo 27.12.1952/ 5.9.1981 avocat, x 8.12.1980 Jean MEYER
 - Jacqueline 1.10.1956 dentiste
 - Henri IX

IX.A.1.Aa Henri

- né le 1935 à Brioude, médecin à Massiac (15), marié le 1955 à Jeannine CAUCAL (1934)
- Catherine le 24.02.1956 interne des hôpitaux à Limoges
 - Henri le 5.6.1963

VI.A.1.Ab Antoine

- né le 26.4.1833 à Brioude, x le 26.5.1863 à Marie ALLEZAIS, ménagère, boucher rue Séguret.
- Marc ° le 02.07.1864 d'où Régis d'où Jean...?
 - Jeanne ° le 18.11.1865 décédée le 16.01.1872
 - Antoine ° le 24.01.1867
 - Charles ° le 16.03.1868 décédé le 27.09.1868
 - Eugénie ° le 31.07.1869 décédée le 28.01.1872
 - Annette ° le 09.01.1871 décédée le 15.02.1872
 - Charles ° le 29.09.1872 époux Célestine CHEVALIER le 30.10.1907 décédé sans enfant en 1929
 - Annette ° le 27.09.1875 épousa SERVANT (repasseuse) décédée en 1957

IV.A.1.B Jean dit "Vizade" x Jacquet

- ° 3.5.1756 à Salzuit, p : Jean DEJAX oncle de Salzuit, m : Jeanne PHILIX de Couteuge. x le 1.5.1786 à la Chomette, agé de 30 ans avec Marie JACQUET fille de Claude JACQUET et de Marie TRONCHEYRE, sont témoins : Pierre DEJAX père de l'époux, Pierre BOUCHER oncle, François OLIVAIN et Pierre DELORME. Il a 6 enfants :
- Pierre ° 22.2.1787, p : Pierre DEJAX (g-p) m : A. JACQUET (tante maternelle) + ?
 - Marie ° 12.10.1788 + 25.12.1791, p : Jean dit " ga" oncle maternel, m : M. BOUCHER (g-m)
 - Vital ° 30.7.1790, p : Gival Richard oncle maternel tisserand à Paulhaguet, m : Anne DEJAX sa tante
 - Catherine ° ? 1793 + 19 novembre 1856 journalière, célibataire, mère de deux enfants né de père inconnus à la Chomette :
 - Marie ° 1818 + 1860 x Lebon en 1841
 - François ° 1835
 - Pierre ° 1794 + 1840 SA
 - Pierre ° 1801 + 1811
- il est décédé le 30.3.1842, veuf, agé de 86 ans, sur déclaration de Claude DEJAX dit "piarrouné" 42ans.

IV.A.1.C Antoine

né le 2.1.1771, fils de Pierre dit "Vizade" et de Marguerite BOUCHER. p : Antoine MAIGNE de Brioude.

m : Anne JACQUET, c'est le plus jeune des enfants, il a 19 ans quand son père meurt, il se marie en 1813 avec Catherine TIXIER, il a 43 ans le mariage est célébré le 5 février à Couteuge. Ce mariage sera bref un seul enfant puisque Antoine décédera le 11 avril 1815 à Couteuge.

Leur fils unique est : V.A.1.C.

- Jean né le 7.4.1814, il se mariera avec sa cousine Catherine DEJAX l'aïeul commun est Etienne époux I. MAIGNE; arrière grand-père de l'époux et arrière grand-père de l'épousée (décalage de génération)

V.A.1.C. Jean

né à Couteuge le 7.4.1814, fils unique d'Antoine (IV.A.1.C) et de Catherine TIXIER, il est orphelin très tôt à 1 an et demi. Il se marie le 22.1.1839 à Couteuge à 25 ans avec sa cousine au 8° d° Catherine DEJAX fille de Jean et Marie OLIVAIN.

L'aïeul commun est Etienne époux I. MAIGNE, arrière grand-père de l'époux et arrière arrière grand-père de l'épousée.

De cette union sont nés 7 enfants, tous morts en bas âge (consanguinité ?) sauf un Pierre, dont est issue la branche existant actuellement sur Paris.

- Jean né le 28.10.1839 à Couteuge
- Pierre né le 21.6.1842 " (VI.A.1.C)
- Antoine né le 24.11.1843 + 22.2.1845
- Catherine née le 30.7.1844 + 24.9.1848
- Anne née le 12.2.1846 +
- Jean Jacques né le 30.5.1847 + 13.2.1849
- Catherine née le 13.4.1849 + 6.4.1850



VI.A.1.C. Pierre

né le 21 juin 1842 à Couteuge, époux Delphine BERNARD, employé des chemins de fer de St-Etienne à Vissac.

- Ernest né le 7.11.1876 décédé en 1945 SA.
- Louis-Virgile né le 18.10.1879 (VII.A.1.C.) d'où :
 - Jacqueline née en 1937 épouse KUNTZ
 - Jean né en 1946 : deux filles Elise et Lucie
 - Pierre né en 1947 : une fille

Louis Virgile est décédé le 28.11.1964 à Rouen.

- Albert-Florimond né à Borne (43) époux Marie Michel en 1910 à Chamalières d'où :
 - Aimé (Clermont) sans enfants

Albert est décédé en 1936

- Marie née le 5.6.1884, épouse Bernard, décédée en 1954
- Anna née le 19.9.1886 décédée le 6.1.1887
- Pierre né le 21.9.1888 décédé à Riom le 4.8.1968, époux Jeanne GARNIER de Paulhaguet le 23.8.1913 d'où une fille :
 - Marcelle épouse Mmes
- Anne née le 19.6.1993 épouse ROUX Charles, métreur, décédée le 21.4.1970 à Clermont.

III.A.2. Jean dit "Tinette"

x le 1.2.1734 avec Anne SAUVEYRE, témoin Jean DEJAX et Pierre OLIVAIN, il a 13 enfants dont 7 filles seuls 2 garçons font souche :

- André né le 24.2.1747, p : André PIALOUX, m : M. JOUVENEL, x 1776 M. BRUN (IV.A.2.A.)
- Jean né le 4.10.1751 + 1804, x C. LEYRELOUPEN/1780, quinquaièul de Robert DEJAX de Langeac (IV.A.2.B.)

IV.A.2.A. André

né le 24.2.1747 de Jean dit Tinette et Anne SAUVEYRE, p : André PIALOUX, m : M. JOUVENEL. Métayer à Gonchère ?, + 6.2.1804 à Couteuge, il habite Salzuit, il se marie le 13.4.1776 avec Marie BRUN, il a 29 ans, une dispense de consanguinité est nécessaire sur empêchement du 4° degré de consanguinité, elle est donnée par Paul RIBEYRE évêque de Saint-Flour en présence de Jean BRUN, Jacques SAUVEYRE frère et oncle de l'épousée, témoins Jean PHILIS et Jean PALLIER. De cette union sont nés :

- avant la dispense de mariage
- Anne née le 13.10.1771, p : Jacques SAUVEYRE, m : M. TOURETTE, elle se mariera en 1793 avec Claude GALLANT de Salzuit, cultivateur, 22 ans.
- Jean né le 16.10.1774, p : Jean DEJAX (g-p) paternel, m : Antoinette MICHEL
- après la dispense :
- Anne née le 13.10.1778, p : Jacques BRUN, m : Anne SAUVEYRE, elle se mariera en 1808 le 09.02 avec Pierre LEBRE fils de Jean cultivateur et de Isabeau PORTAL, le mariage est célébré à Couteuge en présence de Jean métayer à Couder et Jacques DEJAX frères de Anne, le père est décédé.
- Antoine, né le 21.1.1782 à Salzuit, p : Antoine BRUN oncle, m : Anne DEJAX tante pat., on ne sait plus rien de lui sinon qu'il devait être vivant en 1821 puisqu'il semble être désigné comme par-

- rain de Catherine DEJAX fille de Jean époux OLIVAIN son frère.
- Jacques né le 14.12.1783, p: Jacques BRUN, oncle, m : Marie DEJAX soeur de l'enfant il est mort sans alliance le 22.4.1834 à Couteuge sur déclaration de son neveu Antoine dit Courtebotte.

V.A.2.2. Jean

- né le 1.10.1774 à Salzuit (43), marié le 28 pluviôse an XI à Marie OLIVAIN 22 ans fille à Jean et Marie NOAILLE, il habite Couteuge, fermier du Couder, décédé le 4.7.1841.
- Antoine né le 5.3.1807 dit Courtebotte, x le 15.1.1837 à Marie GALLAND 30 ans, remarié en 1839 à Marie LEYRELOUP "la bogue". Décédé le 4.8.1845
 - Jean né le 1.9.1837
 - Mariette née le 14.2.1840, p : Antoine GALLAND oncle
 - Claude né le 18.4.1842, cultivateur décédé le 5.2.1922 à Salzuit époux Anne BRUN (° 1851) le 19.4.1869
 - André 7.11.1870
 - Marie 6.11.1872, mariée à Pierre VIZANT le 21.2.1900 à Chavagnac, décédé le 11.3.1950
 - Paul 6.10.1879 / 19.10.1879
 - Félicie 13.10.1880
 - Jean 23.12.1885, époux FROUTIER, décédé le 30.5.1935 à Salzuit.
 - Marie 13.1.1844
 - Jean 19.2.1850 / 19.10.1851
 - Jeanne 14.3.1810, mariée le 21.4.1849 à Pierre RASPATET, décédée le 16.9.1856
 - Claude le 4.3.1812, domestique, épouse Marie DESSAUSSE le 28.5.1848 à Couteuges
 - Claude 26.6.1849 / 17.5.1903 époux RODIER d'où :
 - Elisa 4.7.1878/1949 épouse Pierre ROBERT le 28.4.1900
 - Alexis 18.7.1879/10.9.1879
 - Maria 15.11.1886/1956 épouse Ernest FOURET le 25.4.1906
 - Pierre 10.8.1852/19.7.1895 époux Marie MORANNE le 23.4.1879
 - Sylvie 21.1.1881/23.6.1881
 - Alfred 9.3.1882/26.8.1939
 - Hypolite 21.10.1883/23.10.1883
 - Annette 1.1.1885/4.5.1885
 - Philomène 9.5.1886/
 - Jean 1888
 - Maria 29.7.1890/29.10.1890
 - Albert 29.10.1892/27.6.1906
 - Anne 28.7.1813/17.10.1876, épouse Claude LEYRELOUP le 22.1.1844
 - Marie née en 1815, épouse Antoine SOULIER le 13.1.1833, décédée le 23.5.1879
 - Jean 13.6.1819
 - Catherine 9.3.1821/14.9.1824
 - Pierre 4.3.1822/3.1.1862, époux Marguerite ROUX 6.4.1853, M. VIANET le 6.5.1858
 - Marie 5.9.1860 à Couteuges
 - Catherine, épouse Jean (V.A.1.C.)



IV.A.2.B. Jean

fils de Jean dit Tinette et Anne SAUVEYRE ° le 4.10.1751 à Salzuit marié le 7.2.1780 à 9h. du matin à la paroisse notre-Dame de grace Salzuit avec Catherine LEYRELOUP 21 ans fille d'Antoine et Jeanne SAUVEYRE, les parents de Jean sont décédés, sont témoins : André DEJAX frère de l'époux, Antoine PHILIX beau-frère de l'époux, Jean MAIGNE cousin de l'époux, Jacques SAUVEYRE oncle, Pierre, Jacques et Jean LEYRELOUP frères de l'épousée.

Jean est cultivateur à Salzuit il a 29 ans.

Il a 6 enfants :

- Jean né le 17.5.1781, p : Guillaume BOREL, m : Anne DEJAX sa cousine de Salzuit, + le 23.8.1781
 - Marie née le 24.7.1782, p : Jacques LEYRELOUP oncle maternel, m : Marie DEJAX tante paternelle elle se marie le 13.1.1820 agée de 38 ans avec Jacques MOULLIADE né le 4.9.1784, son père est décédé, sa mère a 60 ans, elle meurt veuve le 1.1.1859 à Salzuit elle a 75 ans.
 - André ° en 1784 ou 1785 il vit à Salzuit, se marie en 1818 ou 1819 avec Marie BEGON, + en 1846 (V.A.2.B.)
 - Jacques né en 1783, décédé en 1788 le 28 décembre à Salzuit, témoins,
 - Jean né le 16.10.1786, p : Jean LEYRELOUP son oncle, m : Madelaine DEJAX sa tante
 - André né le 18 frimaire 1799, p : André DEJAX 48 ans, son père a 45 ans surnommé Chautard, il se marie avec Catherine TRONCHEYRE en 1826, il aura 4 filles et 1 fils tous morts en bas âge.
- Jean (A.2.B.) décède le 9 Germinal 1804 agé de 54 ans.

V.A.2.B. André

Journalier à Salzuit époux BEGON, décédé le 24.5.1846

- Claude 18.5.1820/14.7.1879 époux Anne PRUCHARD le 29.10.1874
- André 6.9.1822
- Jeanne 3.5.1825
- Jacques 4.1.1827/31.10.1905 époux Catherine JUIILLARD le 4.7.1855, contrat à Paulhaguët 18.6.1855 VIGIER, d'où Jean 5.4.1856/14.10.1881 mort des fièvres thyphoïdes à Saïda.
- Marie 21.6.1830/1.3.1895, fileuse, épouse le 1.1.1854 Pierre GONSOT
- André 6.11.1832/ époux Jeanne GONSOT le 28.2.1854 (VI.A.2.B.b)
- Claude époux Anne LEBRE (VI.A.2.B.a)

VI.A.2.B.a Claude

époux Anne LEBRE le 11.9.1842 à Salzuit, dit l'ainé, cultivateur.

- André 20.1.1843
- Claude 10.3.1848/ époux V. ROUX, d'où :
 - Emile (St-Elbe) époux Martin d'où :
 - 1922 - Robert (Langeac) époux ROUSSEAU d'où :
 - Pierre époux LAFONT
 - Christian
 - Michel époux LARQUIER d'où : Albane 1984
 - Jean époux FLOSSER d'où : Thibault 1982
 - Dominique
- Jean 2.7.1850/ époux BOUHARAND en d'où :
 - Maria 1886/ 1956 épouse FOURET (Couteuge)
 - Louis époux BLAZY (sans enfant)
- Marie 15.4.1855/1938 célibataire employée à Dussoux (Couteuge) fille mère :
 - Jeanne 10.10.1876/17.10.1876
 - Célestin 1.9.1881/23.10.1881
 - Eugénie 20.10.1884/ 1976 épouse Adrien VAUD 1881/1957 le 5.10.1901 en présence de Gaston DEJAX cousin (?) clerc de Notaire à Paulhaguët
- Jean 13.11.1850 époux Marie CORNAIRE d'où : Gaston 22.6.1879/28.6.14
- Anne 21.8.1863/1953 fille mère de Albert mort-né le 20.2.1897.

VI.A.2.B.b. André

né en 1832, époux Jeanne GONSOT le 28.2.1854 à Couteuge, décédé le 5.4.1894

- Jacques 7.6.1855 époux Marguerite FACY le 19.6.1884, décédé le 27.6.1918
- Anne 7.12.1860/ mariée à Florimond BÉRINGER le 8.11.1893
- Pierre 28.9.1863/27.4.1909 célibataire.
- Jean Jules 26.6.1867/9.5.1954 cultivateur époux Félicité PAYS le 23.1.1897
 - Louis 23.5.1899/3.5.1918
 - Catherine Yvonne 7.3.1903 épouse Marius GARNIER le 10.10.1927 (Paulhaguët)

II.B. Pierre dit "Ventier"

fils d'Etienne et Catherine JACQUET, né peut-être en 1774 à Salzuit ?, marié à M. MONIER (1681-1756) avant 1707?, fille de défunte Marguerite ROGER et Pierre laboureur de Sénéze (Domeyrat) laboureur à Chomette, il semblerait qu'il soit encore en vie le 14 décembre 1756 pour le décès de sa femme. Il eut 8 enfants :

- Etienne ° 1707 (III.B.1.)
- Marie ° , x Faure de Saint-Privat du dragon (elle sait signer)
- Marie-Blanchon ° 1715 + 1735 avec Pierre OLIVAIN, elle décède 15 jours après avoir accouché d'une fille : Marguerite OLIVAIN.
- Pierre ° 1724 ? + 7.8.1776 à l'âge de 52 ans, prêtre communaliste de la Chomette, enterré dans le tombeau du sieur FOUILLET de Brioude en présence de Pierre DEJAX dit Vizade (cousin germain)
- Marguerite ° 1718 + 2.9.1745, x DELMAS de Vieille-Brioude
- Marie ° + x ROUSTIDE d'Aillat
- Jean ° 17.11. x M. JOSANCY (III.B.2.)
- André ° + x SERVANTIN

III.B.1. Etienne

° 1752 ?, sans doute le fils aîné de Pierre et M. MONIER, à la Chomette, x le 9.2.1733 avec Marie OLIVAIN dont les parents sont bouchers (1715-1782), + le 4.4.1762 âgé de 55 ans, ce décès n'est certainement pas du à l'âge, car ses trois enfants; Catherine 21 ans, Pierre 25 ans et Marie 15 ans vont mourir dans les jours qui suivent. Il était cabaretier.

Il eut 16 enfants, 6 seulement arriveront à l'âge du mariage.

- Pierre ° 9.9.1731, + le 19.4.1762 sur déclaration de Pierre dit Vizade son oncle, p : Pierre DEJAX

- son oncle prêtre à signé, m : M. MAIGNE (g-m)
- Marguerite ° 3.2.1736, p : OLIVAIN de Paulhaguet, m : M. MONIER (g-m), x 26.2.1762 avec Guillaume RIOLE d'ESPEYTAVY (Couteuge), + ?.
 - Pierre ° 17.4.1737, p : Pierre DEJAX, m : M. OLIVAIN
 - Anne ° 7.3.1739, p : Jean DEJAX son oncle, m : Marie OLIVAIN sa tante de Paulhaguet, x 10.2.1777 agée de 40 ans, avec Jean FLOROT 48 ans veuf, boulanger de Brioude elle s'est donc mariée 13 jours après sa jeune sœur Marie (35 ans), sa mère est encore en vie, sont témoins : Pierre, Jean, Etienne DEJAX frères de l'épousée, Pierre DEJAX cousin.
 - Catherine ° 28.8.1741, + 15.4.1762, p : Pierre OLIVAIN, m : Catherine OLIVAIN
 - Marie ° 18.11.1742, p : Jean Mathieu (oncle), m : Marie DEJAX de Saint Privat, x 28.1.1777 à la Chomette avec Jean CUSSAC 30 ans, + 14.3.1816 en présence d'Etienne son fils et de Jean JOUVENEL.
 - Antoine ° 1.5.1744, p : Antoine COMPTE de Paulhaguet son oncle, m : Marguerite DEJAX sa tante de Vièille Brioude.
+ 29.12.1749 d'une épidémie de variolo (picotte, petite vérole) en même temps que son frère Jean et son cousin.
 - Marie ° 10.2.1746, p : Jean Mathieu, son oncle, m : Marie DEJAX tante
 - Marie ° le 3.4.1747, p : Pierre FAURE oncle, m : Marie OLIVAIN grand-tante, décédée le 14.5.1762
 - Jean ° le 16.8.1748, p : Jean DALMAS de Vièille-Brioude, m : Marguerite sa sœur.
Décédé le 11.11.1749
 - Pierre (IV.B.1.A.)
 - Catherine ° le 20.8.1751, p : Pierre son frère, m : Catherine OLIVAIN sa tante, mariée à J. DESARBRES cordonnier à Paulhaguet le 12.2.1782, décédée le 9.3.1823.
 - Jean dit Paga (IV.B.1.B.)
 - Marguerite ° le 15.7.1754, p : Etienne ROUSTIDE d'Aillat, m : Marguerite OLIVAIN "blanchon" décédée le 12.9.1754.
 - Etienne ° le 1.11.1755, p : Etienne ROUSTIDE, m : Claua MARECHAL de Paulhaguet.
 - Pierre ° le 22.12.1758, p : Pierre FERRAND oncle, m : Anne COMPTE cousine germaine, décédé le 2.1.1759.

IV.B.1.A. Pierre dit "Ventier"

- né le 24.1.1750 à la Chomette, p : Pierre FERRAND oncle, m : Marie DEJAX d'Aillat tante orphelin à 12 ans il sera chef de famille (fils aîné survivant), marié le 9.2.1779 à Catherine CHABANETTE (° 1762) fille à Antoine et Catherine BROUSSE +, sont présents au mariage : Jean et Etienne frères de l'époux, Pierre FLOROT oncle. Il est laboureur à la Chomette, père de 5 enfants :
- Anne née le 3.1.1784, p : Guillaume CHABANETTE prêtre, m : Anne DEJAX épouse FLOROT, épouse Jean PHILLIS de Sauvagna (St.-Privat du Dragon)
 - Marguerite née le 4.10.1786, épouse Pierre TIXIER, décédée le 8.1.1839
 - Guillaume né le 21.2.1789, p : G. CHABANETTE (oncle, curé), m : Marie DEJAX (tante), + le 26.2.1789.
 - Jeanne née le 22.4.1790, p : Guillaume CHABANETTE (cousin), m : Jeanne MAIGNE (tante paternelle) épouse LEYRELOUP, laboureur de Paulhaguet.

V.B.1.A. Etienne dit "le Chamborand" (régiment)

- né en 1792 ?, marié le 23.1.1815 (contrat chez Maître BRANCHE notaire à Paulhaguet) à Marie ROUSTIDE de Védrine. Décédé le 13.8.1858
- Pierre (VI.B.1.A.)
 - Jeanne née en 1819, mariée le 21.2.1841 à la Chomette avec Barthélemy CELAIRE cultivateur agé de 31 ans (contrat du 16.3.1841 chez Maître GRENIER de Brioude), décédée le 3.2.1892 (CELAIRE est meunier à Pra-Guittard, Vièille-Brioude)
 - Marguerite née le 18.3.1822, p : Jean ROUSTIDE, m : Marguerite DEJAX, épouse son cousin Jean (VI.B.1.B.a.) (1852), décédée le 9.4.1871.

VI.B.1.A. Pierre

- né en 1816 à Paulhaguet, cultivateur, marié le 11.7.1847 avec Marie LEYRELOUP (fille à Claude et Jeanne DEJAX) sa cousine germaine. (1822/23.9.1896), décédé le 9.3.1881 à la Chomette.
- Jeanne 9.8.1848 / 10.3.1862
 - Etienne (VII.B.1.A.)
 - Pierre 29.5.1862/1945 époux MONNIER, receveur des douanes à Nantes, retraité, il habitera 2 rue St-Pierre à Brioude.

VII.B.1.A. Etienne

- né le 20.10.1850 à la Chomette. p : J.B. LEYRELOUP oncle maternel. m : Marie ROUSTIDE (g-m). marié le 22.9.1875 avec Anne OLIVAIN fille majeure à Joseph et Marguerite. Contrat devant VIGIER notaire à Paulhaguet. Ils habitent le Puy, Etienne décède le 4.5.1936. Anne meurt le 27.9.1925 à la Chaise-Dieu.
- Marie-Marguerite née le 18.6.1876 à la Chomette, directrice d'école de la Chaise-Dieu, décédée

- à Lempdes le 3.10.1965.
- Céline 29.11.1877/1892
- Pierre ° le 5.5.1883, marié le 24.5.1917 à Catherine BRANDON (Lempdes), décédé le 4.8.1977 (Lempdes)
décédé le 4.8.1977 (Lempdes)

fin B.I.A.

III.B.II. Jean

- né en 1711, marié le 1.2.1732 avec Marie JOSANCY (contrat : FABRE à Paulhaguët), décédé le 14.5.1776. Marie est décédée le 9.4.1757 agée de 45 ans. Ils habitent la Chomette.
- Catherine 5.8.1733/3.9.1733, p : Pierre DEJAX, m : Catherine JACQUET
 - Claude 16.9.1735/4.10.1741, p : Claude JOSANCY, m : Marguerite DEJAX
 - Pierre 18.5.1738 p : Pierre JOSANCY, m : Marie OLIVAIN
 - Anne-Elisabeth 18.8.1740, p : Etienne DEJAX (oncle), m : Elisabeth TOUCHEBOEUF, mariée Pierre LEYRELOUP 15.1.1765.
 - Pierre 1.4.1742, p : Pierre DEJAX, m : Marie OLIVAIN
 - Marie 8.9.1743/17.2.1757, p : Jean DALMAS de Vieille-Brioude, m : Marie DEJAX de St-Privas
 - Pierre 27.5.1745, p : Pierre JOSANCY, m : Marguerite DEJAX (tante), épouse Anne JACQUET de la Chomette le 5.2.1765 à Salzuit, décédé le 17.10.1775.
 - Anne 4.8.1768, p : André DEJAX, m : Anne MANDAROUX, elle est mariée à 14 ans avec Antoine BRUN (veuf Marie SAUVEYRE) le 12.11.1782 en présence de ses oncles André et Jean DEJAX, (tuteur) veuve, elle se remarie le 1.2.1791 à Pierre BOISSON, décédée le 4 germinal an 9
 - Claude 14.2.1771, p : Claude JACQUET, m : Marie BRUN
 - Madeleine 2.1.1774, p : André LEYRELOUP, m : Madeleine TRONCHEYRE, mariée le 24 pluviose 1793 à Claude JACQUET cultivateur à Chassagne, décédée le 23.11.1839.
 - Claude 9.8.1746, p : Claude JOSANCY, oncle charpentier, m : Marie DEJAX l'ainée grand-tante, décédé le 13.10.1769 à : l'hôpital militaire de Metz (Cie Hermeville, Rgt de Touraine)
 - Pierre 13.12.1748 (IV.B.2.)
 - Pierre 22.6.1753, p : Pierre son frère, m : Marguerite DEJAX cousine germaine.

IV.B.2. Pierre dit "Toque, ou Pierrot"

- né le 13.12.1748, laboureur, p : Pierre OLIVAIN, m : Catherine JOSANCY, à la Chomette. Marié le 1.2.1774 à la Chomette avec Catherine PAGES 25 ans fille à Jean de la Chomette et à Marguerite JULIEN de Jansac, témoins : Pierre JOSANCY oncle de l'époux, Pierre DEJAX cousin germain, Etienne ROUSTIDE. Pierre, Jean, Pierre DEJAX tous cousins.
- Anne 17.12.1774 p : Jean DEJAX, m : Anne DEJAX, x 24 pluviose 1801, Claude MORET
 - Etienne 1.5.1778/12.10.1778, p : Etienne DEJAX, m : Marguerite MAUPES
 - Marie 9.4.1781, p : Etienne DEJAX cousin, m : Marie OLIVAIN, ? décédée le 13.8.1870 à 90 ans à l'hospice de Brioude ?
Catherine PAGES décède le 2.4.1784.
Pierre se remarie le avec Marie BUSSAC d'où :
 - Claude le 24.2.1785, p : Claude BUSSAC, m : Catherine CHABANETTE, charpentier, cultivateur marié avec Anne DEJAX fille de Jean (IV.B.1.B.), décédé le 26.9.1868
 - Claude 17.7.1817, p : Claude DEJAX, m : Anne DEJAX, charpentier, décédé le 7.6.1888
époux Marie OLIVAIN 17.4.1839 à la Chomette.
 - Catherine 13.5.1841, béate domiciliée à Entremont, décédée le 24.2.1907
 - Anne 23.2.1843, p : Claude DEJAX 25 ans cultivateur, mariée le 20.5.1866 à la Chomette avec Jean SOULE 25 ans cultivateur à St-Privat, décédée le 19.2.1895 (ménagère)
 - Jean 2.5.1788, p : Jean CUSSAC (oncle), m : Anne DEJAX soeur de l'enfant.
 - Anne 1791, décédée le 9.5.1792 agée de 10 mois à Salzuit.
 - Claude (V.B.2.)

Pierre dit Toque, veuf pour la deuxième fois, se remarie avec Anne DEJAX de Salzuit, fille à Pierre (III.A.1.), le 29.1.1811, il décède le 10.4.1826.

V.B.2. Claude

- né le 19 germinal an VI, charpentier, marié le 23.1.1826 avec Anne BOUCHE (°1802)
- Anne 27.7.1826
 - Claude 27.4.1829, p : Claude DEJAX cousin germain, m : Antoinette DEJAX
 - Joseph 24.2.1832, époux Louise REDON, maréchal-Ferrant (la Chomette), +
 - Marie 28.7.1857, p : Claude PIALOUX, m : Marguerite VERAC du Puy
 - Claude 20.2.1863, p : Claude DEJAX grand-père, m : Françoise REDON de Domeyrat, décédé le 29.11.1882.

Marie épouse le 18.4.1887 Antoine PRUHAT 35 ans né à Givors (Rhône), chauffeur à Langeac, elle décédera le 25.10.1890

- Anne 3.7.1836, p : Jean DEJAX cultivateur 78 ans, épouse Vital ROBERT le 7.5.1859, fils à Vital et Marie CHAMPETOME de Doméyrat, en présence de Joseph et Claude DEJAX ses frères et de Claude DEJAX oncle.
- Marie 22.12.1839, ménagère, célibataire, décédée le 29.11.1907

IV.B.1.B. Jean dit "Paga"

né le 3.4.1753 à la Chomette, p : Jean OLIVAIN de Paulhaguet, oncle, m : Marguerite DEJAX sa soeur marié à 27 ans le 18.1.1780 à la Chomette, avec Anne JACQUET 24 ans fille à Claude et Madeleine TRONCHEYRE, en présence de Pierre, Etienne, ses frères.

- Claude 8.9.1780, p : Claude JACQUET grand-père, m : Marie OLIVAIN grand-mère paternelle époux Marie THOMAS le 23.2.1808 fille à Vital et Catherine DELORME en présence de : Jean DEJAX, Jacques RICHARD, tisserand à Paulhaguet, Pierre DEJAX, Vital THOMAS, Pierre BOYER.

- Jean 27.12.1808/11.1.1809, p : Jean DEJAX (g-p), m : Catherine DELORME (g-m)

- Antoinette 8.11.1810, p : Vital THOMAS (g-p), m : Antoinette MAGNE épouse Jean DEJAX (g-m)

- Anne 21.2.1813/19.10.1904, ménagère épouse JOUVENEL, p : Claude DEJAX menuisier

- Pierre 1.6.1816/30.7.1846 cultivateur, célibataire, p : Pierre TOURETTE, m : Marie DEJAX

- Jean 9.5.1819, p : Jean DARSAN, m : Marie FLOROR, épouse Catherine LEYRELOUP 38 ans le 27.2.1848 (fille à Claude et Jeanne DEJAX)

Claude métayer ç Couder est décédé le 9.9.1848

- Pierre 19.8.1782, p : Pierre DEJAX oncle, m : Marie JACQUET tante
- Anne 23.11.1785, p : Etienne DEJAX, oncle, m : Anne JACQUET, épouse son cousin Claude DEJAX (fils de V.B.2.), décédée le 2.2.1867.
- Pierre 19.4.1788/20.4.1788, p : Pierre DELORME, m : Catherine CHABANETTE sa tante. Catherine JACQUET décédera des suites de cet accouchement le 23.4.1788
Jean dit Paga se remarie le 13.10.1789 avec Antoinette MAIGNE 26ans fille à Jean et Jeanne BOYER :
- Joseph (V.B.1.B.)
- Antoinette 7.6.1791, p : Jean DEJAX, oncle, m : Antoinette MAIGNE sa tante
- Jean 1794/21.11.1867 à Lavaudieu, menuisier, épouse Louise RIGAUD fille à Claude et Jeanne MEYRENEUF, le 30.6.1830 à Lavaudieu d'où :

- Antoine 8.4.1831, charpentier épouse Anne-Marie BONNEFOIS le 7.1.1856 d'où : Jean le 28.10.1856.

- Marguerite 15.11.1822/ 28.3.1837

- François 13.1.1835/ 17.4.1836

- Marie 27.8.1836/2.10.1837

- Marie 30.9.1838/14.10.1838

- Pierre 1796/25 ventose an IX

- Anne 5 pluviöse an VIII

V.B.1.B. Jean-Joseph

né le 8.6.1790 de Jean dit Paga et de Anne MAIGNE à Salzuit, p : Joseph MAIGNE oncle, m : Catherine CHABANETTE tante paternelle, épouse Elisabeth CHAMBON fille à Jean et Marie MATHIEU le 7.6.1817 à la Chomette, il est cultivateur à la Chomette.

- Antoinette 7.11.1819/29.11.1819, p : Claude DEJAX oncle, m : Antoinette DEJAX employée à Chilhac.

- Jean 1721/ , marié le 16.9.1852 à Paulhaguet devant notaire après dispense de consanguinité 3° d° avec Marguerite DEJAX née le 10.3.1822 fille à Etienne (V.B.1.A.), témoins : Pierre DEJAX frère de la mariée, Baptiste cousin, Pierre OLIVAIN.

- Marie 13.4.1854/9.3.1929 célibataire son décès est déclaré par Pierre son frère agé de 66 ans (la Chomette), p : Joseph DEJAX (g-p), m : Marie DEJAX née ROUSTIDE (g-m) maternelle

- Marie Joséphine 28.10.1879/30.12.1879 de père inconnu

- Pierre 18.12.1856/23.1.1859, p : Pierre oncle maternel, m : Marie LEYRELOUP

- Pierre 20.5.1862

- Pierre-Philippe 9.9.1867

- Jean 9.1.1828/20.1.1828, p : Jea DEJAX (g-p), m : Marie MAIGNE (g-m)

- Jeanne 4.1.1829/19.10.1830

- Jean 23.9.1831/12.13.1840, p : Jean DEJAX frère, m : Anne DEJAX cousine du baptisé.

- Claude (VI.B.1.B.)

- Marie 1.3.1836/1.5.1836

VI.B.1.B. Claude

né le 4.4.1833 à 5h. du soir à la Chomette, dit le sonneur, cultivateur, marié le 15.10.1856 à Lavaudieu avec Catherine PROUHET

- Joseph né le 5.10.1857 à la Chomette, p : Joseph DEJAX g-p paternel, m : Marguerite BOUCHER g-m maternelle de Lavaudieu, marié le 21.4.1883 avec Jeanne BRUHAT, employé des ponts-et-chaussées,

- décédé à Brioude le 11.8.1944
 - Emma 1884/1900
 - Adèle 1892/1908
- Marie 18.10.1860, p : Pierre VATEL chef cantonnier, m : Marguerite PRUHAT, mariée le 24.10.1878 avec Pierre BRUHAT (né le 9.6.1856)
 - Jean 19.2.1863, p : Jean BOUITRE, m : Marguerite DEJAX tante.
 - Pierre 22.3.1865 à la Chomette, 1.3.1950 à Lavaudieu, cultivateur, épouse Jeanne VIALLET le 3.6.1899
 - Ernest 13.4.1900/15.6.1959 SA, cultivateur.
 - Adèle 14.2.1906/25.9.1981, épouse Jean-Arsène THOMAS le 25.2.1933
 - Louis 10.6.1869 à la Chomette, 26.7.1950 à Lavaudieu (Maire de Lavaudieu), épouse le 16.2.1895 Françoise VIALLET
 - Catherine 17.1.1896 à Lavaudieu, 29.7.1975 à Lyon, institutrice, mariée le 25.4.1921 avec Pierre MALEGUES



VELAY : En feuilletant les actes anciens...

Acte N° 5 Registre de la ville d'Allègre (43)

Décès d'un inconnu.....

L'an mil huit cent soixante cinq et le treize du mois de janvier à dix heures du matin, par devant nous Frédéric LEGAL DE MIRANDE maire officier de l'état civil de la commune d'Allègre, arrondissement du Puy (Haute-Loire) ont comparu Jacques COUDERT soixante et un ans marchand de vins et Hyllaire BRIVADIS agé de cinquante quatre ans, garde champêtre, tous deux habitant à Allègre lesquels nous ont déclaré que un inconnu du sexe masculin se faisant nommé Pierre, se disant originaire d'USSON (Loire) agé d'environ quatre vingt ans, taille d'un mètre cinquante centimètres : cheveux gris blanc yeux gris, nez aquilin, bouche moyenne, barbe blanche, coiffé d'un chapeau noir forme ronde, vêtu d'une veste (...) noire d'un gilet en velours noir et d'un pantalon gris blanc; sur lequel il n'a été trouvé aucun papier et envoyé depuis huit jours à l'hospice d'Allègre par Monsieur le Maire de la commune de Vernassal est décédé à l'hospice d'Allègre le treize du mois de janvier à une heure du matin; et après nous être assuré du décès, nous avons dressé le présent acte, que les déclarants ont signé avec nous, après lecture faite.

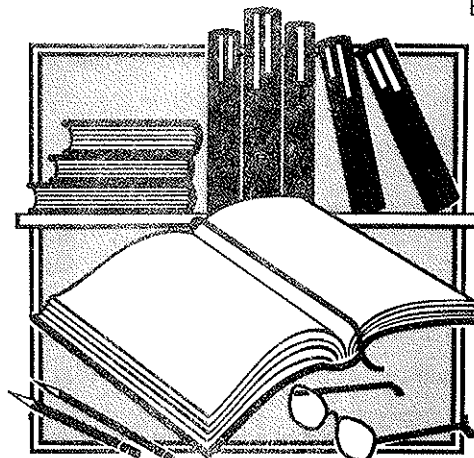
Signature : L. DE MIRANDE, J. COUDERT BRIVADIS

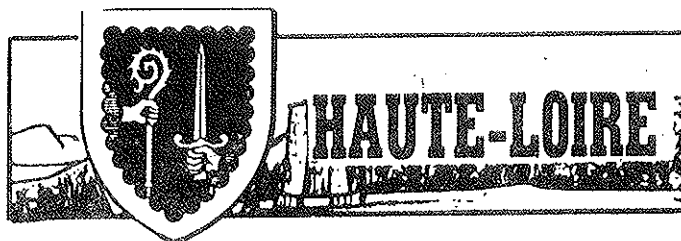
Par jugement en date du quatorze avril mil huit cent soixante six le tribunal civil du Puy a donné la rectification de l'acte ci-contre en ce sens que le nom de Pierre D'USSON (Loire) sera remplacé par celui de Barthélémy André fils de Jean et de Anne CHALAMEL époux de Marie Rose FAURE, né aux Estables.

Allègre le vingt quatre avril mil huit cent soixante six

Le maire d'Allègre : L. DE MIRANDE

Envoi d'Isabelle Malfant (adh., n°626)





Famille GLADEL en Haute Loire

La famille GLADEL dont la généalogie est présentée ci-dessous, est sans doute rattachée à la famille GLADEL d'Ambert, dont la généalogie a été présentée dans le numéro spécial Puy de Dome de "A MOI AUVERGNE", mais aucune preuve certaine n'a encore été trouvée.

Je serai reconnaissant aux lecteurs de me communiquer toute information permettant, soit de compléter cette généalogie, soit de la rattacher à la branche d'Ambert.

Merci d'avance.

Yves Louis GLADEL (CGHAV - 205)

Y - N... GLADEL épouse N... N..., dont 2 enfants au moins.

Y-1 - N... GLADEL épouse N... N..., dont 2 enfants au moins.

Y-2 - Etienne GLADEL, prêtre et curé de St Hilaire, décédé avant le 10.11.1687.

Y-11 - Etienne GLADEL, notaire à St Hilaire (Haute Loire) en Juin 1694, décédé le 15.16.1735 à St Hilaire, épouse Antoinette ORADOUR, décédée avant 1722, dont 4 enfants au moins.

Données biographiques :

- 11.06.1694 (CHAUDESSOLLE, notaire au Vernet) : Vente consentie par Etienne ARDEINE au profit de M° Estienne GLADEL, notaire royal à St Hilaire.
- 29.07.1695 (FAUCHIER, notaire à St Germain l'Herm) : extrait de vente entre M° Estienne GLADEL et François SAUTEMOUCHE.
- 08.09.1715 (GRELET, notaire à St Germain l'Herm) : contrat de 55 Livres entre M° Etienne GLADEL d'Ambert et Marie ORADOU.
- 12.10.1715 (DELANGLADE, notaire au Vernet) : Le Marquis de CANILLAC, habitant Paris contre M° Estienne GLADEL, habitant St Hilaire.
- 11.07.1717 (N....) : Assurance de ... par M° Estienne GLADEL, habitant St Hilaire.

Y-12 - Pierre GLADEL, curé d'Auzon en 1700, puis curé de Vézézoux, né vers 1660, décédé le 1.06.1730 à Vézézoux (Haute Loire).

Y-111 - Jean GLADEL °21.02.1697 à St Hilaire.

Y-112 - Jeanne Marie GLADEL, née le 23.09.1698 à St Hilaire, épouse le 17.08.1722 à St Hilaire Claude PELLET, notaire royal à La Chaise Dieu (Haute Loire), veuf de Suzanne JOUVENEL et fils de Guy PELLET et d' Antoinette FOURNIER.

Y-113 - Pierre Joseph GLADEL, notaire royal à St Hilaire, bailli du Viallard, juge de la Baronnie d'Auzon, décédé avant 1753, épouse le 18.08.1722 à Auzon Marie ORADOUR, fille de Claude ORADOUR et de Marie Elisabeth BERAUD, décédée le 27.01.1756 à St Hilaire (Haute Loire), dont 13 enfants au moins.

Y-114 - Marie GLADEL °22.03.1700 à St Hilaire.

Y-113.1 - Etienne GLADEL, notaire royal à St Hilaire, bailli de Champagnac le Vieux en 1763 et 1766, procureur et bailli de Chassignoles en 1768, 1773 et 1780, né le 5.07.1723 à St Hilaire sur Auzon, décédé avant 1800, épouse avant 1756 Marie Thérèse BAGES, décédée avant 1800, dont 12 enfants au moins.

Y-113.2 - Jeanne Marie GLADEL °25.08.1724 à St Hilaire.

Y-113.3 - Marie Pudencienne ou Prudence GLADEL, née le 17.11.1725 à St Hilaire, y épouse le 16.08.1757 Antoine POUMIER, procureur et greffier du baillage d'Arlanc, fils de Jean POUMIER et de Jeanne BRAVARD, dont 1 fille au moins.

Y-113.4 - Pierre GLADEL °5.10.1726 à St Hilaire.

Y-113.5 - Jean Baptiste GLADEL °1.02.1728 à St Hilaire, théologal du Chapitre d'Auzon et vivant en 1773.

Y-113.6 - Jeanne GLADEL °27.10.1729 à St Hilaire.

Y-113.7 - Antoine GLADEL, garçon cirier, né le 22.04.1730 à St Hilaire, décédé le 10.08.1773 à Brioude.

Y-113.8 - Claude GLADEL °12.10.1731 à St Hilaire.

Y-113.9 - Etienne GLADEL °10.10.1732 à St Hilaire.

Y-113.A - Marie Anne GLADEL °30.09.1734 à St Hilaire, épouse le 13.07.1773 Joseph Benoit BARDY, fils de Antoine BARDY, notaire royal et d'Antoinette GUERINGAUD.

Y-113.B - Pudencienne GLADEL °8.08.1737 à St Hilaire.

Y-113.C - Élisabeth GLADEL °4.12.1739 à St Hilaire.

Y-113.D - Antoine GLADEL °30.08.1744 à St Hilaire, vivant en 1780.

Y-113.x - Marie Prudence épouse ou devait épouser (???) en 1753 (Cm le 15.02.1753 déposé devant M° SATURNIN, notaire royal) Claude DUCHIER, fils de Pierre DUCHIER, chirurgien à Auzon et de Jeanne BULHE.

Y-113.11 - e.s.v. (fille naturelle) °+9.09.1744 à St Hilaire de Etienne GLADEL et de Jeanne BART.

Y-113.12 - Jean Elisabeth GLADEL °6.09.1756 à St Hilaire, ministre du culte à Auzon en l'An XI.

Y-113.13 - Antoine Marguerite GLADEL °19.08.1757 à St Hilaire.

Y-113.14 - Claude GLADEL °24.11.1758 +2.06.1832 à St Hilaire.

Y-113.15 - Antoine Jean GLADEL, juge de paix, né le 15.01.1760 à St Hilaire. S.D.

Y-113.16 - Pierre GLADEL, prêtre, vivant à Brioude en 1819, né le 13.04.1761 à St Hilaire, décédé le 25.10.1837 à Sauxillanges.

Y-113.17 - Claude Gabriel GLADEL, habitant Brioude en 1800, né le 23.05.1762 à St Hilaire, épouse en 1800 à Auzon (Haute Loire) sa cousine Jeanne Marie POUMIER (n° 133.1), née vers 1762 à Arlanc, fille d'Antoine POUMIER et de Marie Prudence GLADEL, dont 1 fille au moins.

Y-113.18 - Marianne GLADEL °15.07.1763 à St Hilaire.

Y-113.19 - Élisabeth GLADEL °24.10.1764 à St Hilaire.

Y-113.1A - Jean Baptiste Louis GLADEL, né le 2.10.1766 à St Hilaire, décédé le 23.02.1805 à Auzon, officier de santé à Auzon, y épouse le 30.05.1796 Jeanne Marie CLAVELIER, fille de Guillaume CLAVELIER, notaire public et de Anne VALETZ, née le 21.11.1776, dont 7 enfants au moins.

Y-113.1B - Marie Anne GLADEL, °8.05.1768 à St Hilaire, habitant St Hilaire en l'An XII.

Y-113.1C - Jeanne Julienne GLADEL, née le 28.10.1769 à St Hilaire, décédée le 26.11.1819 à Brioude, épouse François ADNIS.

Y-113.1D - Joseph Benoit GLADEL °31.08.1773 à St Hilaire.

Y-113.31 - Jeanne Marie POUMIER, née vers 1762.



Y-113.171 - Marie Prudence GLADEL °17.03.1803 à Auzon.

Y-113.1A1 - Guillaume GLADEL °28.03.1797 +12.04.1797 à Auzon. s.p.

Y-113.1A2 - Jean Baptiste GLADEL °3.03.1798 +30.01.1799 à Auzon. s.p.

Y-113.1A3 - Claude GLADEL °19.01.1799 à Auzon.

Y-113.1A4 - Antoine GLADEL °10.04.1800 +12.04.1800 à Auzon. s.p.

Y-113.1A5 - François GLADEL, notaire à Auzon, né le 29.03.1802 à Auzon, décédé le 25.09.1838, épouse le 17.01.1827 à Blesle (Haute Loire) Anne Uranie ROUX, fille de Jacques ROUX, notaire royal et de Jeanne DELACHAUD, née en 1808 à Blesle, dont 3 enfants au moins.

Y-113.1A6 - Claude GLADEL °3.01.1804 +27.03.1805 à Auzon. s.p.

Y-113.1A7 - François GLADEL °25.12.1804 +24.03.1806 à Auzon. s.p.

Y-113.1A5.1 - Clodomir GLADEL ° 14.11.1827 à Blesle.

Y-113.1A5.2 - Théodore GLADEL, né le 19.07.1829 à Auzon (Haute Loire), décédé le 19.09.1882 à la Pohtë (actuellement St Pierre des Nids - Mayenne), épouse le 1.12.1858 à Vézézoux (Haute Loire) Marie Guilhelmine BARDY, née le 24.11.1842 à Vézézoux, fille de Auguste BARDY et de Aimée BOYER, dont 7 enfants au moins.

Données biographiques :

- en 1861, greffier à la Justice de Paix d'Issoire
- en 1864, receveur des Contributions Directes,
- en 1870, percepteur des contributions directes de La Courtine (Creuse),
- en 1882, percepteur à La Pohtë.

Y-113.1A5.3 - Pierre Emmanuel GLADEL, officier, né le 7.03.1831 à Auzon, décédé en Crimée.

Y-113.1A5.21 - Charles Emmanuel GLADEL °22.09.1859 +12.01.1861 à Issoire. s.p.

Y-113.1A5.22 - Léon GLADEL °27.11.1860 à Issoire +2.03.1870 à Vézézoux. s.p.

Y-113.1A5.23 - Charles Auguste GLADEL, lieutenant au 20° Régiment d'infanterie de Montauban en 1893, né le 2.11.1861 à Issoire (Puy de Dome), décédé le 13.05.1921 à Clermont Ferrand (Puy de Dome), épouse le 24.05.1898 à Clermont Ferrand Marie DECORIO, née le 10.09.1877 à St Pourçain (Allier), fille de Jacques Hyppolite DECORIO, rentier et de Louise Marie Anne DEVAUX. Un contrat de mariage a été déposé chez M° CROUZY, notaire à Clermont Ferrand.

En 1898, Il est Capitaine au 151° de Ligne.

Le 30.12.1908, il est Capitaine au 21° R.I. et est promu chevalier de la Légion d'Honneur.

Y-113.1A5.24 - Charles Nicolas GLADEL, né le 7.04.1864 à Champagnac (Haute Loire), et décédé le 9.04.1923 à Paris, épouse le 7.10.1893 à Paris (8°) Jeanne LONGNE-LANGLOIS, née le 21.03.1868 à Alger (ALGERIE), fille de Ferdinand LONGNET, négociant, résidant à Alger et fille adoptive de Charles Albert LANGLOIS, dont 2 enfants au moins.

Un contrat de mariage a été reçu le 13.09.1893 par M°FRANCK, notaire à Alger.

Données biographiques :

- engagé volontaire pour 5 ans le 24.10.1883, puis suit les cours de l'Ecole spéciale militaire.
 - le 1.10.1885 sous lieutenant au 4° Régiment de zouaves.
 - le 31.12.1888 lieutenant au 30° R.I.
 - en 1893 lieutenant au 30° Régiment d'infanterie, détaché de l'Etat Major de la 8° Division d'Alger et est domicilié à Alger.
 - le 26.12.1893 capitaine, en 1896 capitaine d'Etat Major, habitant au 33 rue des Prêtres, Remiremont (Vosges).
 - le 8.07.1904 chef de bataillon,
 - le 14.04.1913 lieutenant colonel,
 - le 22.02.1915 colonel,
 - le 25.06.1919 Général de brigade, commandant la 1ère Brigade d'infanterie à Alger.
- Il est Commandeur de la Légion d'Honneur le 11.07.1920, Commandeur du Nicham Iftikar le 15.05.1919 et Commandeur du Ouissam Alaouite le 29.10.1919.

Y-113.1A5.25 - Louise Armande GLADEL °22.04.1865 +2.05.1865 à Champagnac le Vieux.
 Y-113.1A5.26 - e.s.v. °+10.05.1870 à Clermont Ferrand
 Y-113.1A5.27 - Marie Georgette GLADEL, née xx.12.1878 à Londres, décédée le 11.02.1880 à Paris (10°).

Y-113.1A5.241 - Marguerite Anne Nathalie GLADEL, née le 1.09.1894 à Epinal, décédée le 27.08.1976 à Villiers le Bel, épouse le 22.07.1916 à Clermont Ferrand Eugène Albert JEANJEAN.

Y-113.1A5.242 - Marie Madeleine Caroline GLADEL, née le 2.01.1896 à Remiremont, décédée le 14.07.1976 à Paris (17°), épouse :
 - en premières noces le 21.01.1922 à Alger (ALGERIE) Pierre Eleazar JUIN, dont elle divorce le 18.07.1939 à Alger.
 - en deuxièmes noces le 20.04.1940 à Kouba (ALGERIE) Pierre Emile MARTEL.

Sources :

- 1 Fonds Imberdis (dossier GLADEL) aux Archives Départementales du Puy de Dome.
- 2 Minutes de M° CHAUDESSOLE, notaire royal au Vernet la Varenne.
- 3 Mme LAUNAY, communication personnelle.
- 4 Mme DELMAS, communication personnelle.

Remarques :

Dans le Fonds IMBERDIS (dossier GLADEL, pièce n° 165), François GLADEL (113.1A5) est prénommé Pierre Emmanuel.



NOTICE SUR UN OFFICIER VELLAVE DU 18° SIECLE.

MARC-ETIENNE JOUBERT

(1716 - 1784)

par Régis de VERON de LA COMBE (adh. n°785)

Marc Etienne JOUBERT est né à Montfaucon (Haute-Loire), où il a été baptisé le 10 février 1716. Son parrain est son oncle Etienne JOUBERT, apothicaire, et sa marraine est Jeanne de LUZY, épouse de Mathieu CHANGEA, sa tante.

Marc Etienne JOUBERT est le deuxième fils (parmi treize enfants) de Mathieu JOUBERT (1685-1765), bourgeois de Monistrol, et de Catherine CHANGEA. Il appartient à une famille d'apothicaires et de chirurgiens, originaire de St.-Julien Chapteuil, près du Puy.

Parti en 1738 au service du Roi comme volontaire au régiment de Picardie. JOUBERT entre lieutenant en second au régiment des arquebusiers de GRASSIN, à la création de ce corps en 1743.

Nommé lieutenant en premier le 1er mars 1745, il est promu capitaine en second le 8 novembre 1746, et capitaine en premier le 15 novembre 1747.

Il participe à toutes les campagnes de la guerre de succession d'Autriche, en Bavière, Bohême et Flandre, et notamment aux victoires de Fontenoy (11 mai 1745), Rocourt (1746) et Lawfeld (2 juillet 1747) sous les ordres du Maréchal de SAXE.

Ses états de service conservés au Ministère des Armées précisent qu'il " a été dangereusement blessé à la bataille de Raucoux (Rocourt, en Belgique) d'un coup de feu à la cuisse droite dont la balle a pu être retirée" et "a été aussi blessé à la bataille de Lawfeld de plusieurs coups de sabre et meurtrissures par les chevaux ennemis qui lui ont passé sur le corps".

Le 15 avril 1750, il quitte le régiment de Grassin et est incorporé dans les troupes qui servent au Canada, à l'Isle Royale (aujourd'hui Ile du Cap Breton). A ce titre il participe héroïquement à la défense de Louisbourg contre les Anglais, et est fait prisonnier lors de la capitulation de cette ville, en 1758.

Entre-temps, JOUBERT a reçu la croix de chevalier de Saint-Louis le 1er avril 1754.

Le 15 mars 1760, il est nommé à la Martinique à la tête d'un détachement de 300 hommes, avec le rang de major de place.

Rentré à Brest, JOUBERT se prépare à repartir pour l'Amérique sous les ordres du Comte d'ESTAING, mais ce projet est annulé par la paix signée le 10 février 1763 (Traité de Paris, qui met fin à la guerre de sept ans).

Promu lieutenant-colonel le 13 octobre 1762, JOUBERT est nommé gouverneur de l'île Marie Galante, aux Antilles, le 1er janvier 1763, et remplit sa fonction "à la plus grande satisfaction de toute cette colonie".

Nommé colonel le 17 juin 1770, et brigadier dans les colonies le 25 octobre 1776, JOUBERT quitte Marie GALANTE en 1777 pour prendre le poste de commandant en second à la Martinique.

Marc-Etienne JOUBERT termine sa carrière militaire comme brigadier d'infanterie le 1er mars 1780, et maréchal de camp le 1er janvier 1784. (Ce grade correspond à peu près aujourd'hui à celui de général de division.)

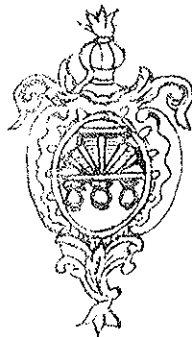
Le 27 septembre 1784, il est à Trèves, dans le Rhône, chez son neveu Marc JOUBERT, bourgeois de Lyon, fils de son frère aîné Mathieu JOUBERT, époux de Claudine REMONGIN. Se sentant très souffrant, il rédige son testament devant M^o RAMBAUD, notaire, et meurt le même jour.

Il institue comme héritier universel son neveu Marc, chez qui il loge, et fait divers legs en faveur de son frère André JOUBERT, prêtre missionnaire de l'ordre de Saint-Lazare, et de ses deux soeurs religieuses ursulines à Monistrol. Il fait aussi des dons à ses neveux et nièces, notamment au "sieur Hugues Aimé JOUBERT, demeurant à l'île Marie GALANTE, et à Marc JOUBERT son petit-neveu, fils dudit Hugues Aimé JOUBERT".

Outre les frères et soeurs cités ci-dessus, Marc-Etienne JOUBERT avait un autre frère, Marcellin, chirurgien en chef des armées du Roi en Flandre, marié à Saint-Didier en Velay le 4 février 1756 avec Marie-Agathe de PARCHAS, d'où une nombreuse postérité.

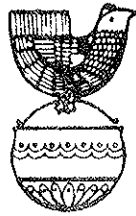
Les JOUBERT portaient les armes parlantes ci-après : " D'azur à trois pots (ou berthes) d'argent rangés en fasces et surmontés d'un joug d'or en chef ".

Régis de VERON de LA COMBE



* LE COIN DE LA PUBLICITE

POUR PASSER UN MOMENT AGREABLE AVEC VOS AMIS . . .



BAR - RESTAURANT

A La **POULE** au **POT**

FERME LE DIMANCHE

Tél. 47.05.16.36

121. RUE DE L'UNIVERSITÉ. 75007 PARIS

LES MEMBRES DU C.G.H.A.V. Y SERONT PARTICULIEREMENT BIEN ACCUEILLIS
s'adresser au patron , M. Jean -Claude DUMONT (adhérent N° 359)

bar - restaurant

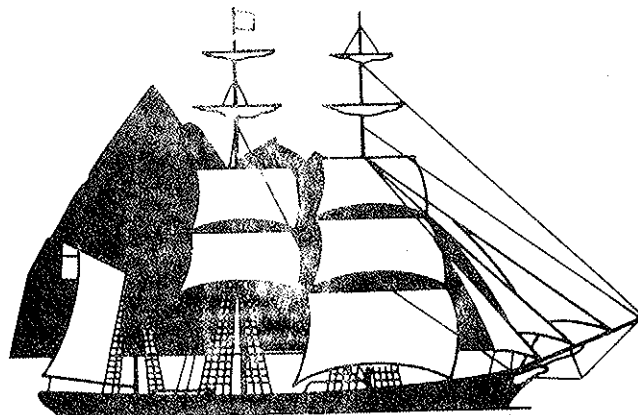
le trumilou

84, quai de l'hôtel de ville - Tél 42.77.63.98 - rc 67 A 4756

4 salles dont une de 60 couverts et 1 de 30 couverts

Menus variés - Prix raisonnables

Gérante : Mademoiselle Corinne DUMOND



Nos joies

Nos sympathiques adhérents, Monsieur et Madame Bertrand BIRON (n°330) sont heureux de nous faire part de la naissance survenue le 21 Janvier 1987 de Elaine, leur troisième enfant, après Guillaume et Alice. Nous nous associons pleinement à la joie des parents et leur adressons nos très sincères félicitations.

Nous avons le grand plaisir de faire part du mariage le 11 Avril 1987 en l'église d'Entrecasteaux (Var) de Guilhem TEILLARD d'EYRY, fils aîné de notre adhérent, Monsieur Jacques TEILLARD d'EYRY (n°291), délégué du Cercle pour la région Midi-Provence, frère du Président, avec Mademoiselle Bénédicte FOURESTIER. Nous adressons au jeune ménage tous nos voeux les plus affectueux de bonheur.

Nos peines

- En dernière minute nous apprenons avec une grande tristesse la disparition de Madame POTHIER née Josanne CHASSIGNARD (adh. n°95 du C.G.H.A.V.) que tant de bons souvenirs n'éteindrons pas dans nos mémoires.

Josanne POTHIER - CHASSIGNARD

Issue d'une vieille famille blesloise, Josanne CHASSIGNARD naquit à Blesle en 1920, et épousa en 1946 Maurice POTHIER. De ce mariage, naquit une fille : Jeanne Marie. Passionnée d'Histoire, Josanne POTHIER consacra sa vie à son département la Haute-Loire et plus particulièrement à sa bonne ville de Blesle.

Après avoir travaillé au syndicat d'Initiative à Brioude jusqu'à sa retraite, elle donna ensuite son temps et son savoir à sa commune.

Adjointe au sénateur-maire René CHAEZLLZ, cette fonction lui permit de réaliser ses ambitions : Embellir, Restaurer, Créer un musée, Organiser des fêtes folchloriques retraçant la vie à Blesle à travers les âges :

Dans l'Almanach de Brioude, dont elle était membre du bureau, elle écrivit régulièrement de 1959 à 1983, des articles concernant Blesle (ses abbesses, ses moulins, ses vieilles maisons, ses enfants, la Révolution...)

Elle aimait faire visiter "sa ville" et ses visites étaient largement commentées (ses amis du C.G.H.A.V., lors des assemblées générales de 1981 et 1982, profitèrent de ses commentaires et de ses connaissances historiques). Elle fut surnommée "l'Historien de Blesle" et ceci à juste titre. Après une longue maladie, elle vient de nous quitter le vendredi 13 mars 1987 à l'âge de 67 ans. Sans vouloir nous ingérer dans les décisions de la municipalité de Blesle, nous souhaitons, à l'exemple de Massiac qui donna le nom de Jean RIEUF à une de ses rues, que, prochainement une rue ou une place de Blesle porte le nom de "Josanne POTHIER - CHASSIGNARD"

Robert LEOTOING
Vice-Président du C.G.H.A.V.

NDLR - Toute la rédaction s'assoit pleinement à cet hommage, et, en particulier, le Président Michel TEILLARD d'EYRY qui conserve un souvenir ému de la femme toute animée de sa passion qu'était Madame Josanne POTHIER-CHASSIGNARD et son accueil plein de chaleur et de simplicité en sa bonne ville de Blesle lors des AG de 1981 (Brioude) et de 1982 (Massiac). Une généalogie inédite et très complète de la famille CHASSIGNARD dont était issue Madame J. POTHIER-CHASSIGNARD à paru dans "A Moi Auvergne!" n°32 du 2° Trimestre 1985.

ADDENDA : Principaux textes de Josanne POTHIER-CHASSIGNARD publiés de 1959 à 1983 dans l'Almanach de Brioude : BLESLE et ses abbesses (1961). Le chevalier de RETZ (1964). Gaspard de CHAVAGNAC (1965). Vieilles maisons abbatiales de BLESLE 1620-1720 (1968-1973). Le château du BOS (1977). Les moulins de BLESLE (1981-1982) etc.





QUESTIONS DU C.G.H.A.V.

A Questions particulières à la Haute-Loire

A 1567 BARTHELEMY (43, le Puy)

1°) Existe-t'il une généalogie des BARTHELEMY originaires du Puy et des communes environnantes par un membre du C.G.H.A.V. ou tout autre chercheur ?

2°) A quelle date est-il raisonnable de faire remonter l'identification d'un BARTHELEMY, avant les consuls du Puy des XIIème, XIIIème et XVème siècles.

A. BARTHELEMY

A 1568 BERGIER (ou BERGER)

Cherche dates ° et + Benoit BERGIER (ou BERGER) fils de Jean et Gabrielle MONIER, x 4.2.1717 à Craponne (H.L.) avec Dorothee GERY

Ainsi que dates °, x, + des parents et tous renseignements sur ascendance BERGIER, MONIER et GERY
AMBLARD

A 1569 BOYER / CHAREL (Yssingaux - 43)

Date et lieu de mariage (vers 1740-1750) du couple Jacques BOYER, Marie CHAREL établis au hameau de la Chazalie à Yssingaux.

Henry JUILLARD

A 1570 de CHAMBARLHAC (43)

Je recherche toujours les parents et l'ascendance plus ancienne d'Alexandre de FLONNON de CHAMBARLHAC qui v. 1710 x Claudine de LICQUES dame de ROCHEAUBERT appartenant à une ancienne famille consulaire du Puy. Leur fils, Claude de CHAMBARLHAC x le 17.2.1742 à l'âge de 28 ans en l'église de MANGLIEU (63) Louise de DIENNE.

Je possède un important dossier sur la famille de CHAMBARLHAC dont la généalogie reste toujours à faire (cf. réponses à la R. A 237 in n°15 et 18) mais il semble n'y avoir rien sur cet Alexandre (prénom peu courant dans la famille) ni sur cette branche de FLONNON. Quel chercheur peut me faire progresser dans cette recherche ?

Michel TEILLARD d'EYRY

A 1571 COURNOT / GEROSME

Recherche x ca 1630 COURNOT Félix Claude ° Esquibla, le Puy, et GEROSME Françoise ° Esquibla ayant donné naissance à COURNOT Mathieu x Fourques (Gard) 20.2.1662 à BOISSETTE Catherine.

Micheline PEZAREIX
(C.G.H.H. Manche Limousin)

A 1572 CUBIER / VALLÈS (43)

Date et lieu de mariage (vers 1820-1830) du couple Joseph CUBIER, Marie VALLÈS dans la région de 43 La Besseyre-St-Mary.

Henry JUILLARD

A 1573 DEGACHE (43 - St. Bonnet le Froid)

Recherche tous renseignements sur les patronymes DEGACHE, MOSNIER, ou sur le couple DEGACHE vivant 1703/ MOSNIER Marie + env. 1701. ° x et + ? dans la région de St. Bonnet le Froid (43).

Pierre DEGACHE

A 1574 DANTONI (43 - Dunières)

Recherche tous renseignements d'ascendance sur DANTONI Marianne ° 4.11.1728 Dunières fille de Pierre et de SOUVIGNHEC Marie.

Pierre DEGACHE

A 1575 DUFOUR / VIGIER (43)

Recherche acte de mariage de Claude DUFOUR ° 19.10.1838 à Lavaudieu (43), + 17.5.1902 au Bréuil sur Couze (63), et de Marie VIGIER ° 23.3.1847 à Paulhac (43), + 21.4.1929 au Bréuil sur Couze (63)

Georges SOULE

A 1576 DUPUY (Chantauge - 43)

Qui pourrait me renseigner sur l'assassinat de Joseph DUPUY (petit-fils) de Thomas DUPUY, pap-

tier à la Grandrive) habitant de Chanteuge, assassiné le 22 septembre 1746 à Siaugnes St. Romain (Haute-Loire) (nom de l'assassin, motif de l'assassinat, jugement, enquête, référence des actes de police, de justice...)

Gérard BOUDET

A 1577 ESQUIBLA (Diocèse du Puy - 43)

Qui peut me dire où est le lieu d'ESQUIBLA diocèse du Puy(43) où je recherche mariage COURNUT Félix Claude et GEROSME Françoise ca 1630 ?

Micheline PEZAREIX
(C.G. Manche et Limousin)

A 1578 GAY (43-63)

L'un des membres du Livradois/Forez connaissant le livre "Les noms de personnes du Forez aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècle" édité à Lyon, (auteur Antoine VALLET) pourrait-il me dire si le nom GAY est cité ?

Jean GAY

A 1579 de GRANOUHET (43)

Qui connaît l'histoire et les ascendants d'Henri de GRANOUHET ° en 1723 à la RIVE x à Jeanne (de) CHENEREILLE et + le 28 août 1803 à la RIVE ?
Cette famille était déjà installée à la RIVE près d'YSSINGEAUX au 16^e s. Elle s'est alliée aux: CHEVALIER, ROCHE, de MORGUES de St. GERMAIN...

Yves JUDE

A 1580 GUEYFFIN (Brioude-43)

J'aimerais savoir ce qu'est devenue la branche de cette famille originaires de BRIOUDE qui s'établit dans la première partie du XIX^e siècle dans la région d'ODESSA en Russie. Tous renseignements sur cette émigration m'intéresseraient

Loïc PILVEN LE SEVELLEC

A 1581 JAMOT (Dunières-43)

Recherche tous renseignements d'ascendance sur JAMOT Antoine vivant 1783, x Dunières 16.2.1751 BARALLON Marie Anne; et fils de JAMOT André et de FERRATON Antoinette.

Pierre DEGACHE

A 1582 LA SOUCHEYRE (43)

Mes ancêtres (famille Ligonie), puis le frère de mon arrière grand-père possédaient un établissement thermal, des sources d'eaux minérales et un hôtel à la Soucheyre, à une dizaine de kilomètres de la Chaise-Dieu (Haute-Loire). J'ai recueilli quelques documents illustrant les activités de cette station thermale. Vous avez, peut-être, parmi vos ancêtres, des personnages ayant fréquenté cette station et ayant laissé un témoignage (journal de voyage, lettre, carte postale, photographie, etc...), ou vous même vous avez fréquenté au début du 20^e siècle cette station thermale. Pouvez vous chercher dans vos papiers de familles ou dans votre mémoire et me communiquer les reproductions de vos documents ou vos souvenirs.

Gérard BOUDET

A 1583 de LICQUES de FERRAIGNHE (43) (reprise de la Q.A237 et R in n°15-16-18)

Je recherche toujours tous renseignements sur cette famille consulaire ancienne du Puy et citée dans "l'Armorial Général du Velay" de Georges PAUL et dans l'ouvrage "Le Vieux Puy" d'Albert BOUDON-LASHERMES. Et, en particulier, l'ascendance de Claudine de LICQUES dame de ROCHEAUBERT qui a x v. 1710 Alexandre de FLONNON de CHAMBARLHAC appartenant à une branche de cette nombreuse famille de CHAMBARLHAC originaire du Haut-Vivarais et possessionnée dans de nombreuses seigneuries en Velay (notamment de l'Aubepin, de l'Herm, de la Roche-lès-Fay etc.)

Michel TEILLARD d'EYRY

A 1584 MALBOST (43)

Recherche date (avant 1734) et lieu du mariage de Louis MALBOST, meunier de Pontempeyrat (Craponne-sur-Arzon) fils de Jacques et Marguerite PARREL avec Claude BEYSSAC (parents et origine inconnus)

André PAUZE

A 1585 MAMET (43)

Je recherche les quartiers d'Antoinette MAMET x Gabriel CLERGUES, notaire royal, v. 1595 à Langeac. C'est Marie-Gabrielle MAMET, + avant 1693, héritière par sa mère de la terre de Longevialle qui va, en épousant Antoine Guérin FALCON, donner souche aux FALCON de Longevialle.

ESPEISSE
(PCC "Héraldique et Généalogie")

A 1586 MATHIAS

Je suis en train de faire des recherches sur un de mes ascendants d'origine française. Jacques MATHIAS fut un huguenot français qui fuit la France après la Révocation de l'édit de Nantes, arrivant à Londres en 1688. On dit qu'il n'avait que 17 ans à ce temps-là. On ne sait point qui étaient ses ascendants et bien qu'une tradition familiale constate qu'il venait des Baux (Les Baux) en Provence on n'est pas certain d'où il venait. Il est possible, cependant, que sa famille venait du Velay, pour des raisons ci-dessous mentionnées.

Un document anglais constate que ce Jacques MATHIAS était fabricant de chaussures. Il me semble probable, cependant, qu'il venait d'une famille autrefois assez riche pour deux raisons :

1. D'abord on sait que ses fils portèrent des armes (et ses descendants aussi) qui sont pareilles aux armes portées par une famille française noble nommée de Mathias. Ces armes se composent de trois dés.
2. Deuxièmement, ses fils eurent grand succès. Vincent MATHIAS (1715-1782) fut le trésorier de la Reine Charlotte, femme du roi Georges III. Gabriel MATHIAS (1719-1804) fut peintre puis secrétaire de ladite Reine Charlotte. Emmanuel MATHIAS (1722-1790) fut l'ambassadeur britannique près de la Saxe. James MATHIAS (1710-1782) fut un négociant très riche à Londres. En somme, ses fils avaient ce qu'en anglais on appelle des "expectations", des espérances.

J'ai dit que la famille MATHIAS porte des armes pareilles aux armes d'une famille française appelée de MATHIAS, mais je dois dire qu'il y a cette seule différence : la famille anglaise descendue de ce Jacques MATHIAS montre des numéros différents sur ses trois dés de ceux que montre la famille française.

Dans son "Nobiliaire du Velay" M. le Vicomte Gaston de JOURDA de Vaux nous montre quelques détails sur la famille de MATHIAS et il semble qu'elle venait du Velay (voir le tome 4, p.51). Il paraît de cet ouvrage que les de MATHIAS furent les seigneurs (parmi d'autres héritages) d'un endroit appelé MATHIAS situé dans la paroisse de Fay-le-Froid (maintenant appelée Fay-sur-Lignon), et de Montheillet (ou Montalet), non loin de celle-ci.

Malheureusement il ne fait pas mention de notre Jacques MATHIAS. Un autre ouvrage donnant des détails sur la famille de MATHIAS est l'Armorial de la Noblesse de Languedoc, Généralité de Montpellier, par M. L. de la Roque.

1. Je voudrais savoir si il y a une personne qui pourrait faire des recherches pour moi en France, d'abord, je crois, aux Baux, afin d'établir les origines et ascendants de Jacques MATHIAS.
2. Finalement, est-ce que vous pensez, dans votre expérience, que j'ai vraiment une chance d'établir les faits que je voudrais établir lorsque les faits que je possède sont si limités ?

W.A.M. BRIDGEFORD

Normandie, rue au Long Grouville - JERSEY

A 1587 PERBET / ABRIAL (43)

Je recherche l'acte de mariage de Jean PERBET avec Marie Geneviève Rose ABRIAL entre 1817 et 1827 à Saint-Joures (43).

Jacques MORNEAU
(CGH Seine et Marne)

A 1588 POURRAT (43)

Dans la région de Dunières (43) entre les communes de Riotord et de St. Julien Molhèsabate, on trouve sur les cartes un lieu-dit nommé FOURRAY. Dans les deux communes précitées ont vécu ou vivent encore des personnes se nommant POURRAT. est-ce le hameau qui aurait donné son nom à celle ou ces familles ou l'inverse ? Sait-on depuis quelle époque ce lieu-dit est ainsi désigné ?

Marcel POURRAT
(PCC "La France Généalogique").

A 1589 ROYET / JAMON (43)

Cherche x de Pierre ROYET avec Jeanne JAMON 1705/1807, région de St. Didier-en-Velay (43).

Pierre TEXIER
(PCC Cagra-Infos)

A 1590 SABATIER / CHASSEIN (43)

Recherche ascendance SABATIER Julien (GUILHEN) ° 27.6.1782 Longeval (Saugues) x 9.2.1814 Grèzes + 2.3.1845 (Saugues), fils d'Antoine et de Jeanne FREISSINET
x CHASSEIN Marianne ° 21.4.1796 Grèzes + 18.8.1843 Longeval (Saugues), fille de Pierre et de Marie OLLIER.

Henri MONTEIL

A 1591 SAGNARD / BONNEL (Yssingaux - 43)

Date et lieu de mariage (vers 1740-1750) du couple Etienne SAGNARD, Marguerite BONNEL établi au hameau du Besset à Yssingaux.

Henry JUILARD

A 1592 VIGIER / CHAZELLE (43)

Recherche acte de mariage de Etienne VIGIER ° 29.3.1807 à Paulhac (43), + 4.3.1878 à Paulhac (43) et de Jeanne CHAZELLE ° ca 1807. + 24.7. 1877 à Paulhac (43)

Georges SOULE

A 1593 de VISSAC (43)

1° En 1282, Béraude de Coiat, veuve d'Etienne de Vissac, fit une donation à l'abbaye de la Chaise-Dieu, avec son fils Pierre de Lauthoin, en présence de Guillaume Boet etc...

Sources Archives Départementales de la Haute-Loire;

Quelle était la famille possessionnée dans la vallée de la Sénouire, canton de Paulhaguet, à cette époque: Qui était cet Etienne de Vissac ?

Bruno de Féligonde

A 1594 VISSIERE (43)

Recherche origine et ascendance de Jean Vissière, greffier de Tiranges, marié à Boissot en 1682 avec Blanche Naveonis de Saint-Bonnet-le-Château.

André PAUZE

AUTRES QUESTIONS

Afin de ne pas repousser aux prochains numéros une publication très attendue de nos lecteurs, nous publions à la suite les questions concernant les autres départements.

A 1595 Acte de notoriété

Je trouve sur un acte de mariage l'inscription suivante :

Catherine BLANCHIER née à Saint Martin d'Ollières le 1.5.1804 suivant son acte de notoriété délivré par Fournier greffier du juge de paix du canton de Jumeaux le 2.1.1804.

Je pense trouver trace de cet acte aux AD, mais sur quel document ? Quand et comment était établi cet acte ? à la suite de quelles circonstances ?

Georges SOULE

A 1596 AUTHIER (63)

Cherchez tous renseignements sur ascendance et descendance de Pierre AUTHIER diacre cathare. Dont la famille aurait immigré à Larodde (63). D'après une légende ainsi que sur Jean de DOYAT, favori de Louis XI, existe t-il une relation entre la famille de Doyat, et les familles de Douyat et Martin-Douyat ?

Marie Louise TIXIER

A 1597 BOGROS (63)

Recherche mariage et ascendance de Julien BOGROS ° 23.4.1757 Mèssèix (63) + 2 Floréal an 5 Savennes (63), fs. Jacques et Michelle BRUGHAL et Marie BOGROS, s'écrit aussi BOSGROS.

Frédéric DEGEORGE

A 1598 de CANTELOUBE (15)

J'aimerais savoir s'il existe des registres où étaient inscrites les inhumations effectuées dans le cimetière de l'église collégiale de Saint Géraud d'Aurillac et dans l'affirmative où ils pourraient être consultés.

Je dispose en effet du testament de Vidal de Canteloube daté de 1623 faisant état de nom désir d'être enseveli au tombeau de son prédécesseur où sont ses femme et enfants décédés dans le cimetière de l'église collégiale de St. Géraud à Aurillac. Un autre document du 17° siècle indique que Françoise de Canteloube fut inhumée le 12 mars 1663 à St. Géraud où reposaient ses ancêtres. Que sont devenus ces tombeaux ?

Gérard de CANTELOUBE de MARMIES

A 1599 CHASSAING (Riom-63)

Qui pourrait m'orienter sur des recherches concernant les CHASSAING, de Riom, et notamment les ancêtres de Bertrand CHASSAING bailli de Ravel époux de Marie Amable Chataignes et père de Guillaume C., habitant Ravel en 1710 comme des saisies réelles à Riom où il x le 28.1.1710 Elisabeth Bordas fille de Jean, greffier de la sénéchaussée de Riom et d'Amable MIMY ?

J'aimerais le rattacher aux Chassaing de Chabateix cités dans l'histoire de la Baronnie d'Herment par Tardieu et dans Chaix d'Est Ange.

NDLR : Ecrivez mieux SVP.

Hubert de BODARD

A 1600 René CHOMETTE dit René CLAIR (Pontaumur - 63)

Les quartiers du cinéaste ont-ils déjà été établis ? (cf. la notule parue dans A Moi Auvergne n°37

Joël AUBAILLY

Peut-on rattacher ces CHOMETTE à ceux existant dans la FOREZ ?

H. PONCHON

A 1601 CONSTANCIAS (63)

Recherche ascendance des époux CONSTANCIAS.

Joseph CONSTANCIAS ° 25 mai 1795 à Néronde sur Dore, (63), x 2 juillet 1825 à Sermentizon, (63), avec Marie GENILLIER ° 9 août 1799 à Sermentizon, (63).

Ils eurent au moins un garçon : Bertrand ° 22 février 1843 au village de La Constancias, commune de Sermentizon.

Recherche renseignements sur l'origine du village de La CONSTANCIAS, commune de Sermentizon, arrondissement de Courpière.

Danièle GUILLOT

A 1602 DINASSE (63 - Marat)

Recherche descendance de Antoine DINASSE, seigneur de Chantegril, commune de MARAT (63), né au alentours de 1600.

Jean Paul VIALIS

A 1603 DIONNET / VRAY (63)

Recherche ascendance et lieu mariage avant 1762 de DIONNET Antoine, meunier à Chamalières (63) et de VRAY Françoise; naissances nombreux enfants en cette commune et y vivant encore en 1800.

Raymonde BIENVENU

A 1604 DUBOIS

Recherche ascendance de Monsieur Jacques de Bois, du Bois, DUBOIS né en 1760 natif d'Auvergne, dont les descendants ont fait souche en terre catalane.

A. DUBOIS

A 1605 FORGES / FARRADECHES (15)

Cherche date et lieu de mariage de Philippe FORGES avec Anne FARRADECHES dont le fils Etienne ° ca 1733 à Ste. Anastasia (15) sans certitude, à épousé le 13 juillet 1756 à Allanche (15) Marguerite MOUTET ou MONTEL. Il habitait le Lac/Ste. Anastasia.

Mme. J. CATHELIN

A 1606 GUILLERMIN (63)

Cherche tous renseignements sur Claua JUAIRE, fille de Berald et catherine CHASSAIGNON x 22.11. 1746 à Ambert avec Guillaume COIFFIER ainsi que sur ses ascendants paternels et maternels.

P. AMBLARD

A 1608 de LAVIEU (Auvergne)

Quartiers de Dauphine de LAVIEU (+ ca 1288), fille de René de LAVIEU et Jourdain, x Guy DAMAS, sgr. de Cousans.

Joël AUBAILLY

A 1609 de MALLESAIGNE (15?)

Je cherche le nom des parents de Anne de MALLESAIGNE qui épouse (à Saint Flour?) vers 1715 Jean BURIN, seigneur d'EYSSARD. Elle serait la soeur de M. de MALLESAIGNE, subdélégué de l'Intendant d'Auvergne à Bort, puis conseiller du Roi Maison et couronne de France, et de Anne de MALLESAIGNE, épouse de Joseph de MOLEN, chevalier de la VERNEDE et de Saint PONCY .

Jacques GISCARD d'ESTAING

A 1610 PAGES / MOURGUES (48)

Cherche date et lieu de mariage de Pierre PAGES cultivateur à Mazeyrac (48) avec Marie MOURGUES (pas de trace à Mazeyrac, ni à Arcomie, ni à St. Privat le Fau, ni au Malzieu, ni à Rimeize).

Ils eurent un fils Jean Pierre ° 29 mars 1767 à Mazeyrac (48).

Question à reprendre au titre du CGHG (NDLR)

Mme. J. CATHELIN

A 1611 PAPON / PAPON (15)

Date et lieu de mariage (vers 1750-1760) du couple Pierre PAPON - Anne PAPON établi au hameau de la Veysère à Marchal (15)

Henry JUILLARD

A 1612 PHÉLIP de SAINT VIANCE (Auvergne)

Recherche ascendance d'Antoinette PHÉLIP de SAINT VIANCE, x ca 1664 à François de CORN sgr. de

A 1613 POUGEUX / CHABRISSOU

Je recherche tous renseignements sur les familles POUGEUX et CHABRISSOU venues d'Auvergne au XVII^e siècle, vers (compagnons bâtisseurs) la Haute Marne pour la construction d'un château. Reste t'il des Pougeux et Chabrisso en Auvergne, où? sont-ils venus de Provence, "Pougeux" étant un sobriquet provençal, sont-ils originaires d'Auvergne?. Je recherche des renseignements particulièrement sur un Pougeux Jean et sa femme CHABRISSOU Marguerite. Signification et origine des deux noms ci-dessus?

M. ZAKANYI né POUGEUX

A 1614 RIGAL - AMAT (15)

Cherche dates de naissance de :

- Antoine RIGAL de Rezenières - Fournols (15), x 14.7.1716 à Catherine AMAT, à Talizat (15)
- Catherine AMAT de Talizat (15), x 9.2.1702 à Jacques BERNUIS à Talizat
- x x 14.7.1716 à Antoine RIGAL à Talizat (15)

Mme. WODKOWSKI-CARLY

A 1615 de RIOM (63)

Guillaume de RIOM, fit construire le château de La FOULHOUZE (paroisse de VARENNES s/USSON (63) vers 1300, il épousa Léone de LEOTOING. Après sa mort en 1322, celle-ci fut tutrice de leurs deux enfants : Guillaume et François de RIOM. Le château de La FOULHOUZE est actuellement la propriété de la famille de LASTIC de Parentignat, je recherche la descendance de Guillaume et de François de RIOM ainsi que les parents de leur mère Léone de LEOTOING.

Robert LEOTOING

A 1616 TEILHOL (63)

Recherche tous renseignements sur Augustine TEILHOL fille de Jean et Antoinette CHASTEL, ° v. 1795 à St. Gervais s/Meymont, + 29.5.1849 à Tours s/Meymont, x ? à St. Gervais s/Meymont avec Jean Faure de Tours s/Meymont ainsi que sur ses ascendants paternels et maternels.

P. AMBLARD

A 1617 de TOURNEMIRE

La généalogie de cette famille de Rigaud, + avant 1259, co-seigneur du château supérieur, à Guillaume, maintenu noble en 1668, x 28 avril 1647 ° Madeleine DUMAS, est pratiquement, identique, dans : le Grand Armorial de France" Jouglas de Morenas et le "Nobiliaire d'Auvergne" Bouillet Toutefois, le Grand Armorial" indique

- Cécile ADHÉMAR de GRIGNAN, comme seconde épouse de Bertrand de TOURNEMIRE, seigneur de Tournemire et Roquevielle, 14^e siècle; tandis que le "Nobiliaire" donne
- Cécile de GRÉZINHAC ou GRÉZIGNAC, Périgord, comme la seconde épouse de Bertrand de TOURNEMIRE citée de 1352 à 1372.

Il s'agit toujours du même Bertrand fils de Guillaume de TOURNEMIRE et Hélène de GOURDON D'autre part, toujours au 14^e siècle,

- Une Cécile ou Guillaume de GRIGNAN est la fille de Géraud ou Guillaume ADHÉMAR de GRIGNAN et de Diane de SABRAN d'UZÈS, 14^e siècle.

Les 3 Cécile seraient-elles une seule et même personne ?

Sinon, qui est plus fiable, Jouglas de Morenas ou Bouillet ?

Marie CHAVIGNAC

A 1618 VIGINEIX (63)

Recherches :

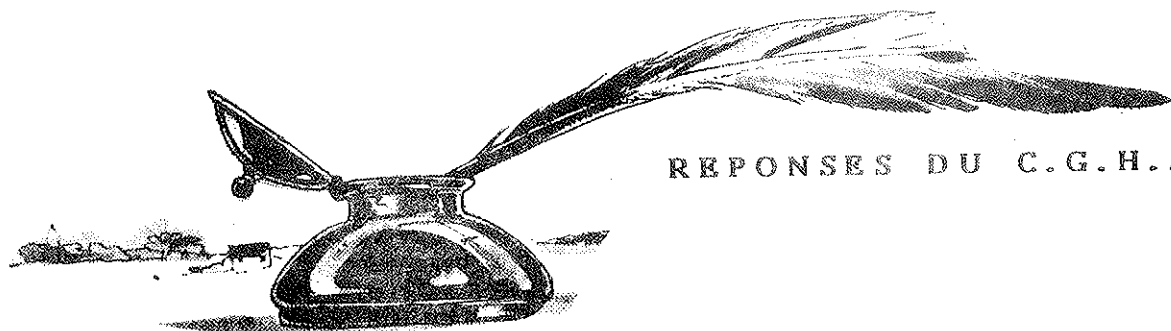
- 1° Ascendance et renseignements sur : Gilbert VIGINEIX né le 4 mai 1820 à Saignes (commune du Vernet-Sainte-Marguerite, Saint-Nectaire (63)), mariage le 26 novembre 1846 (même commune) avec Madeleine SERVIER née le 11 mars 1828, à Cluchat (même commune).
- 2° Le père de Gilbert VIGINEIX se nomme Claude VIGINEIX et la mère Gabrielle COUGOUL. Je ne possède pas d'autres renseignements.
- 3° Tous renseignements sur l'origine du nom VIGINEIX.
- 4° Tous renseignements sur : titres de livres ou autres documents sur les villes ou villages de Saint-Pierre-Colamine, Chastres, Saignes, Cluchat et le Vernet - Sainte - Marguerite au siècle dernier.

Jean-Pierre VIGINEIX

A 1619 VOLDOIRE (65)

Je recherche membres de la (ou des) famille VOLDOIRE de Valcivières ou personnes s'étant intéressées à leur généalogie.

Bernard VOLDOIRE



REPONSES DU C.G.H.A.V

A 1364 BESAURET (15)

Complément à la réponse parue dans le N°37 p50, François DESAURET fils à M° Jean, seigneur d'OLIAC et à demoiselle Gabrielle DE LA FAGE est né de leur mariage le 2 avril 1682 et a été baptisé le même jour. Son parrain a été M° François DE LA FAGE et sa marraine demoiselle Louyse SAINTHERAN qui ont signé avec le dit sieur DESAURET père Chambon curé, Montloubi de Sauret, Saintheran, De La FAGE

Source : Registres paroissiaux de Saint-Flour

Philippe JOUVE - Saint-Flour

A 1377 L'HERITIER (15)

Je descends d'une famille L'HERITIER, fixée à MONTLHÉRY aux 16ème et 17ème siècles; puis à Paris au 18ème siècle; enfin éteinte en ligne masculine au début du 19ème siècle.

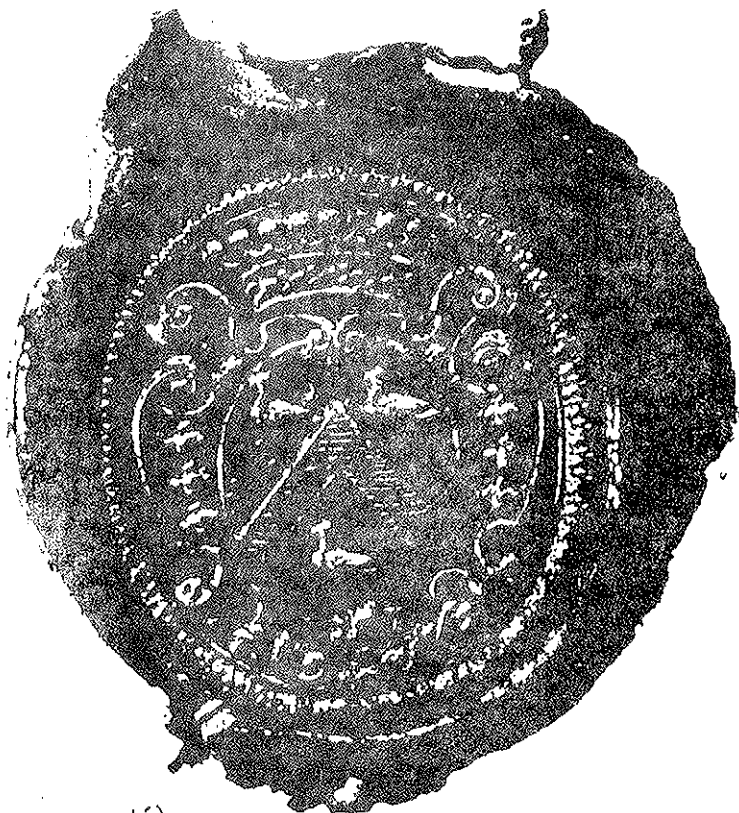
Cette famille a donné des secrétaires du Roi, un Trésorier général des Invalides, et un célèbre Botaniste (assassiné à Paris en 1800) ainsi qu'un notaire au Châtelet de Paris au 18ème siècle. Nous descendons tous de Louis L'HERITIER, notaire royal à MONTLHÉRY en 1580.

Or cette famille comporte un certain nombre d'"anoblis par charge" qui ont adopté un blason très proche de celui de votre correspondant : "d'Argent au chevron d'azur accompagné de 3 merlettes de sable, posées 2 et 1".

Comme le docteur Lucian-Georges Mon Héritier indique une lignée française du 12ème au 19ème s. figurant "dans son Chartrier", je serais heureux de savoir si cette lignée conduit à Mathurin, le notaire de Monthéry, car, à ma connaissance, il n'y a pas d'autre famille notable de ce nom en France, mis à part le Baron d'Empire "L'HERITIER de CHEZELLE(S), général ou colonel d'Empire, originaire de ANGLE dans la Vienne. (A ma connaissance, ce Lhéritier ne nous était pas apparenté).

A toutes fins utiles, je joins à cette lettre photocopie du cachet armorié du conseiller au Parlement Jean René LHERITIER (fils du Trésorier de l'hôtel des Invalides de 1695 à 1723), dont les Archives Nationales m'ont remis une photocopie. J'indique également que je suis bien tourmenté sur cette famille depuis Louis (1580) jusqu'à nos jours; mais que j'ignore tout des générations précédentes. Il semble, mais, je n'ai pas encore réussi à en avoir des preuves définitives, que la poétesse du 17ème siècle Melle LHERITIER de VILLEDON, appartenait à notre famille.

Jean Jacquot d'ANTHONAY



A 1463 GENESTIER / VAISON (63)

J'ai un ascendant (1152) Blaise GENESTIER (ca 1680/ca 1719) qui n'est sûrement pas le vôtre, mais Mr. Maurice Gouaille, 15 av. Jean Dominique, Gray la Ville, 70100 Gray (Haute Saône) a dans sa branche GENESTIER entre 1780 et 1850 plusieurs Blaise et Benoit, je pense que vous devriez lui écrire directement, l'un d'eux pourrait être les vôtres.

Claude Jean BAZET
São Paulo - Brésil

A 1489 ESPERONNIER

- Esperonnier = éperonnier.

L'éperonnier est celui qui fait ou vend des éperons et autres objets ayant trait au harnachement des chevaux. Eperons vient du mot allemand SPORON (ancien haut allemand; allemand actuel sporen). Le "sp" est devenu "esp" puis "ép", évolution courante pour les "s" précédant les consonnes "c", "p" ou "t" (cf. épine du latin spina).

G. DEMATHIEU - MALLET

- Un "esperonnier", substantif, n'est pas dans le Littré ; c'est rare, l'absence d'un mot ancien. Dans le Larousse en 10 volumes non plus, par contre on y trouve le terme "Esperonades" : marine ancienne; bateau maltais de cabotage; 20 à 30 tonneaux ; gréé avec 2 ou 3 mats; voiles latines. racine : esperon (éperon). Eperonner un navire , c'est l'aborder avec l'avant très aigu, pour le couler .

D'après les lois de la sémantique, l'origine et le sens du terme esperonnier en font probablement un navire d'abordage.

NDLR : Attention à votre écriture SVP.

de La MOUREYRE

A 1494 BITON - DISSART (63)

A tout hasard...

Mariage à St.-Gervais-/s-Meymont (63) le 7.11.1786 entre Pierre, fils de + Benoît DISSART et + Claudine BITON, autorisé par Gervais DISSART, son frère, de la Fardetie (St.-Gervais)... et Marie, fille de feu Benoît DEBARGE et de Françoise CHABRIER (celle-ci + Mirat, Marat, (63), le 29.10.1791 à 55 ans) et veuve de Charles BAYLE. Témoins : Gervais DISSART, Jean BITON, Françoise et Joseph CHABRIER.

Thierry REMUZON

A 1499 du BUISSON

Il existe effectivement une généalogie manuscrite de cette famille chevaleresque, dressée entre 1847 et 1890, par mon ancêtre, Francis Comte du Buysson (1825-1906), demeurant à Brou-Vernet dans l'Allier, après son mariage, en 1855 avec Mathilde de Montaignac-Chauvance. Ces recherches ont permis de reconstituer une partie des archives et titres disparus pour la plupart lors de la prise du château du Buisson de Tours, dépendant d'Olliergues, par le capitaine Merle, le 20 mars 1577; Son propriétaire d'alors, Balthazard du Buysson, Lieutenant Général du roi en Languedoc fit construire le château de Saint Babel, en 1599, pour le remplacer; Cette nouvelle résidence passa ensuite à sa fille Françoise, mariée en 1632 à Louis d'Estaing Le Buisson de Tours fut démantelé en 1633 sur ordre de Richelieu. Les Marquis de Bournazel et d'Aussonne avaient retrouvé des titres originaux remontant à Géraud de Boyson, vivant en 1120; seigneur d'Alleuze, constructeur du pont du Buisson à Saint Flour.

Cet ouvrage commence par un appel historique sur les francs-fiefs et sur la comptoirie d'Alleuze qui mériterait une publication. Le général d'Esclaibes a également publié une étude sur les du Buysson de Douzon et descendance dans ses "Mélanges généalogiques" en 1971.

Branche de Fontviolent, Montgon, Bellenave.

Antoine dit le chevalier de Fontviolent, puis chevalier de Montor, était le dernier des enfants d'Antoine-Mathieu du Buysson et de Louise de Moriat de la Balancière (de sable à 3 basants d'argent). Antoine du Buysson, né vers 1519, se maria, par contrat du 19 octobre 1556 reçu du Hamel, notaire à Paris, avec Madeleine de Montclar, dernière des filles de Louis de Noailles, Baron de Montclar, seigneur de Chambres, et de Catherine de Pierre-Buffière.

Après la mort de sa femme, en 1571, Antoine fut nommé capitaine du château de Murat, par commission de Charles IX, quelques jours avant la Saint-Barthélémy, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1579. De son mariage sont issus au moins : a) André; b) Charles; c) Louis; militaires

d) Eléonore mariée en 158.? avec N. Teillard seigneur d'Auzelles

e) Marie-Judith, filleule de Marie-Stuart, mariée le 4 juin 1576 avec Jacques Livingstone, archer de la garde écossaise de François II;

Souche des seigneurs del Boysson, Vibressac et Le Bréuil. Poncelet du Buysson, seigneur de Blassu, Le Chambon, le Pouget, épousa en 1476, Catherine de Brousse, dame de Blassu, fille de Gilbert, seigneur de Salmagne, de Landogne, près Pontaugur, et de Blanche de Monceau (ou Moliéu); Poncelet était fils de Antoine seigneur du Buisson près d'Ambert, de la Faye et de la Chasseigne.

chambellan du Comte de Clermont, Charles I duc de Bourbon, et de Marguerite de La Rochefoucault; Poncet du Buysson fut témoin, le 8 mars 1487 à Montferrand, pour l'aveu de sa femme, de sa soeur Jeanne et des soeurs de sa femme, Marie et Blanche de Brousse.

Bruno de Féligonde

A 1500 CHALVIGNAC (15)

- 64 - CHALVIGNAC Antoine Flageol, Collandres, Caurel
 65 - x FAVAIRAL Jeanne
- 32 - CHALVIGNAC Martin né le 7 mars 1738. Flageol de Collandres
 33 - x CHABRIER Marie le 20.1.1775 à Collandres, fille de CHABRIER Gérald et SALAIS Marguerite
- 16 - CHALVIGNAC Pierre ° 1776 L'extrait de Collandres ou Colandres. Drapier
 17 - x à FLAGEOL ou FAGHEOL Marguerite x le 10 vendémiaire an XIV à Colandres, fille de FAGHEOL Pierre et BAGILET Jeanne
- 8 - CHALVIGNAC Antoine ° 18 mars 1810 à L'extrait de Colandres chaudronnier ambulat, cultivateur propriétaire
 9 - x REINHAC Catherine du Battut de St. Cirgues de Malbert, fille de REINHAC Françoise et AURISSE Marguerite 4 enfants dont :
- 4 - CHALVIGNAC Jean-Victor ° 25 mai 1845 à Serre de St. Cirgues de Malbert. Folier, chaudronnier compagnon du Tour de France + 16 Août 1929 à Mauriac,
 5 - x à BOURGEADE Marie Thérèse Louise le 17 juillet 1772 à Mauriac, fille de BOURGEADE André et de VACHER de TOURNEMIRE Agathe Marguerite Antoinette.
- 2 - CHALVIGNAC Richard, Marceau, Victor ° 26 juillet 1882 à Mauriac, médecin, + 27 avril 1949 à Salers
 3 - x à RAVEYRE Madeleine Pauline Georgette fille de RAVEYRE Louis Georges Jules et BERGERON Françoise Julie.

Suivent 3 générations, actuellement réparties en Lorraine, Bresse, Alsace, Îles de Mayotte etc...

Vos informations concernant tous les CHALVIGNAC, ascendants et descendants, seraient les bienvenus. Merci.

Que sont devenus les descendants :

d'Eugène, Jean Victor, Josephine, Joseph-Léon
 1843 25.V.1845 23.XI.47 24.VII.49

(CHALVIGNAC, LAMOUREUX, JAUMEAU, CHAMARD, VERDIER, LEYMARIE, LAREYRE, BELLORGER, etc...?)

Nous avons vu la maison des CHALVIGNAC à la Serre de St. Cirgues de Malbert, typiquement auvergnate, avec un joli perron, en demi cercle.

Marie CHALVIGNAC

NDLR : Déjà demandé à plusieurs reprises: Veuillez SVP n'écrire les textes que d'un seul côté. Merci d'avance. Et soignez un peu votre écriture!

A 1501 CHEVALEYRE / BERNARD (63)

Pierre CHEVALEYRE et Antonia BERNARD, dont on ne connaît pas les parents, ont dû contracter mariage à la fin des années 1610. On leur connaît au moins deux fils :

1° Pierre C., + avt. 10.1671, marié à Valcivières le 7.7.1655 à Michelle, fille de Guillaume GOUNY et de Jeanne PIRETTE.

dont : 11° - Gabriëlle C., x Valc. 14.10.1671 à Claude, fs de Mathieu CHEVALEYRE et de Gabriëlle DUCHAMPT.

12° - Thomas C., Valc. 27.7.1682 à Benoîte, fa Mathieu BOISSADIE et Marguerite VOLDOIRE.

2° Jean C., ° 28.10.1621 au bourg de Valc., y + 17.10.1680, ayant été notaire royal. Parrain de son petit-fils, Jean FAURE (19.11.1671). Marié à Valc. le 30.11.1640 à Jeanne BONNETON, du village de Rimbaud (Valc.), + 12.9.1677.

dont : 21° - Damianne C., °b Valc. 14.10.1642

22° - Antonia C., °b Valc. 14.2.1646

23° - Catherine C., (21.1.1649-13.9.1718), x Jehan FAURE "le cadet" (°1643 ou 1646, + 1694), qui sont mes ancêtres 1664/1665.

24° - Antonia C., °b Valc. 3.7.1652

25° - Damianne, °b Valc. 17.10.1654

26° - Antonia C., °b Valc. 7.7.1657

27° - Martial C., °b Valc. 21.5.1660, parrain de son neveu, Martial FAURE (Valc. 1.4.1677).

Il conservait, en 1690, les papiers de son défunt père, selon l'expédition, en date du 18.4.1690, d'un partage du 14.5.1751.

Il épousa à Valcivières :

- le 12.9.1675, Jeanne, fa feu Claude ARTAUD et Anna TIXIER, de la paroisse d'Ambert. Dont postérité.
- le 18.1.1695, Jeanne GOURBEYRE, veuve de Michel ALLIGIER (mariage du 25.6.1680 à Valc. Elle est fille de Claude GOURBEYRE et Anna BERNARD).
- 28° - Antoine C., °b Valc. 26.6.1663, sans doute parrain de ses neveux, Antoine et autre Antoine FAURE, les 13.10.1677 et 28.9.1686 à Valc. x Valc. 1.7.1681, Gabriëlle GOURBEYRE, soeur de Jeanne ci-dessus.

Jeanne BONNETON(+ 1677) était fille d'Antoine B. et de Damianne MATHEVON, du village de Rimbaud(V.) et petite-fille d'Antoine BONNETON, dit ROCHON (témoin au C/M d'une de ses petites-filles le 15.5.1659) et lui-même fils de feu Jean BONNETON. Elle était la soeur de Jacques BONNETON (7.2.1622-7.4.1651), x CM (M° MICOLON, notaire, 16.1° à Valc. le 6.2.1646 à Catherine VAISSIER.

Thierry REMUZON

A 1508 FENEY (63?)

Avant la Révolution, il y avait en France 135 diocèses d'après l'historien Victor DURUY (1881) (ou 141, d'après le Larousse fin 19°), répartis en 18 provinces ecclésiastiques (Le Concordat de 1802 se rétablit que 60 diocèses, réduits à 50 en 1815, portés à 80 en 1819, etc...)
Avec une répartition du territoire en 135 diocèses au moins, peut-on envisager que le diocèse de Clermont-F. ait couvert à cette époque Roanne et ses environs ?
Peut-être pourriez-vous tester la présence, ou l'absence, du patronyme FENEY, toutes orthographes, dans les communes suivantes à la fin du 18° ou sur les tables du début du 19°.

- La Tour d'Auvergne (Puy-de-Dôme)
- Tours (Puy-de-Dôme) à 9 lieues $\frac{1}{2}$ E.S.E. de Clermont-F.

Je vous signale, néanmoins, Tour (Loire) hameau de Chenier, dont le bureau postal était à Roanne, d'après le Dictionnaire géographique de Briand de Verze, 1839.

G. DEMATHIEU - MALLET

A 1510 FOUGÈRE (63)

La localité recherché par M. Roland BRUNO est sans doute AGNAT, canton d'AUZON (43) où existe un hameau dit SARNIAT.

A St.GERMAIN LEMBRON a existé une famille FAUGÈRE dont les descendants demeurèrent dans le canton à BEAULIEU et CHARBONNIER-les-MINES mais dont l'origine est St. JEAN-EN-VAL canton de SAUXILLANGES (63) et plus loin CHAMÉANE - Etat civil seul consulté.

Paul SERRE

Sur la carte Michelin N°76, je relève le village de SARNIAT de la commune de AGNAT a environ 8km. Nord-Est de BRIOUDE.

Je rappelle à tous les adhérents que le diocèse de Saint-Flour avant la Révolution, comprenant les archiprêtres de Langeac, Brioude, et Blésle qui sont maintenant du département de la Haute-Loire.

Philippe JOUVE

NDLR - G. GROLET nous signale également que ce patronyme semble bien auvergnat.

On le rencontre entre autres dans les paroisses de MARAT et d'OLMET aux 17° et 18° siècles

A 1514 LAFARGE et LAMOUREUX (15)

Dans la revue Française de Généalogie on trouve à commencer par le Numéro 15 page 14 (Août/Sep. 1981) jusqu'au numéro 21 en 6 livraison une étude exemplaire de M. P. LAFARGE sur la famille LAFARGE (15 générations 16384 branches).

- Le numéro 16384 est Guillaume LAFARGE - ° v. 1575 à Mauriac
- " " 8193 est Antoine LAFARGE - ° v. 1593 à Mauriac

Je n'exclus pas que le contact avec l'auteur de ces articles pourrait être intéressant à M. PILOLOT. Il peut s'adresser à : La Revue Française de Généalogie, 12 rue Raymond Poincaré F.55800 REVIGNY.

Charles de JONG van HOEVEN

A 1519 Murat (15) Eglise

Eglise du XV° siècle. Foyer actif de la Résistance en 1944 (communication orale). D'autre part, mentionnée dans le guide artistique de la France (Guide bleu, Hachette, éd. 1968, p. 592) sous le nom de Eglise Notre-Dame-des-Oliviers.

G. DEMATHIEU - MALLET

A 1523 TEILLARD (complément)

Je lis dans votre réponse NDLR à A 1523 dans le N°37 que vous avez connaissance d'une Toinette VIDAL née à MURAT. Parmi mes ascendants je retrouve une Toinette VIDAL née à Méallet le 19 juin 1725 (la date est assez éloignée) et un Antoinette VIDAL née aux environs de 1670 dans cette région je suppose. Au cours de vos recherches, auriez vous eu des renseignements sur des VIDAL du secteur MAURIAC, ANGLARDS, MÉALLET?. Je remonte assez facilement à 1670, mais désormais je bute de tous côtés.

Jean VIDAL



CERCLE GENEALOGIQUE et HERALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY
(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)
et filiale de la LIGUE AUVERGNAISE ET DU MASSIF CENTRAL -

Membre associé de la Confédération d'Entr'aide Généalogique Rhône Alpes (C.E.G.R.A.)
Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (F.G.H.M.C.)

ADMINISTRATION: Bureau:

Président: Michel TEILLARD d'EYRY
Secrétaire-générale: Mme. Brigitte ALIZARD
Trésorier: M. Alain PABIOT

SIEGE SOCIAL:

45, quai Carnot - 92210 SAINT-CLOUD,
Tél.: (1) 46.02.02.11 (soir et dimanche)
(à cette adresse doivent être uniquement adressés les textes destinés
à paraître dans le Bulletin et les échanges de bulletins avec les
autres cercles).

SECRETARIAT:

Brigitte ALIZARD - 55, rue du Connétable - 60500 CHANTILLY
Tél. 44.58.11.05 - (pour toute autre correspondance, joindre une
enveloppe timbrée pour les lettres appelant une réponse).

TRESORIER:

M. Alain PABIOT C.G.H.A.V. - 57, route Nationale - 91290 SAINT-
GERMAIN-les-ARPAJON - Tél. (1) 60.83.02.15.
(règlement des cotisations - demande de bulletins anciens).

I. SECTION REGION PARISIENNE:

Vice-Président: M. Robert LEOTOING - 47 rue d'Yerres - 91230 MONTGERON - Tél (1) 69.03.55.09

Réunions:

Le 1er mercredi du mois à 18h.30
Foyer St. Jacques - 61, bd. St. Jacques - 75014 PARIS - Métro: St. Jacques

Bibliothèque:
de prêt

Le jeudi suivant la réunion mensuelle de 12h. à 18h. - Bibliothèque
THIERS - 27, pl. St. Georges - 75009 PARIS - Métro: St. Georges.

II. SECTION AUVERGNE et VELAY:

Vice Président: M. Christian de SEAUVE - 8, rue Cardinal de Polignac - 43000 LE PUY
(Velay) Tél. 71.09.11.50

CANTAL:

M. Louis SARRAUSTE de MENTHIERE - NEPES - 15150 LAROQUEBROU
Tél. 71.62.00.05.

PUY de DÔME

Mme. B. LEROY-LAROYE - Rue du 8 Mai - 63590 CUNLHAT - Tél. 73.72.20.87
Monsieur Bernard GASTINEL.

LIVRADOIS-FOREZ: Responsable: M. Henri PONCHON - 5, rue des Fontenelles - 92310 SEVRES

En Puy-de-Dôme: Thierry REMUZON 63990 JOB

Relevés d'archives: M. Yves GLADEL - 18 bis, Bd. Victor Hugo - 78100 Saint
Germain en Laye.

HAUTE-LOIRE:

M. Christian de SEAUVE (voir adresse ci-dessus)

III. AUTRES DELEGATIONS:

MARSEILLE/PROVENCE: M. Jacques TEILLARD d'EYRY - 43, rue Dawmier - 13008 MARSEILLE.
Tél. 91.53.48.21

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel TEILLARD d'EYRY

COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE : N° 62.218.

IMPRESSON:

Dépôt Légal: AVRIL 1987

IMPRIMERIE SPECIALE du C.G.H.A.V.